

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 20 (1911)
Heft: 44

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZERHOTEL-REVUE

REVUE SUISSE DES HOTELS



Zwanzigster Jahrgang
Erscheint jeden Samstag
Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins

Vingtième Année
Paraît tous les Samedis
Organe et Propriété de la
Société Suisse des Hôteliers

Die Vereinsmitglieder erhalten das Blatt gratis. Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

ABONNEMENT: (inkl. Portozuschlag): Jährl. Fr. 10.—, halbjährl. Fr. 6.—, vierteljährl. Fr. 3.50, 2 Monate Fr. 2.50, 1 Monat Fr. 1.25. RUSLAND (inkl. Postzuschlag): Jährl. Fr. 15.—, halbjährl. Fr. 8.50, vierteljährl. Fr. 4.50, 2 Monate Fr. 3.20, 1 Monat Fr. 1.60. (Austland 35 Cts.); für Reklamen am Schluss des Textiles pro Zeile (Fünftelzeile) Fr. 1.—. Für Vereinsmitglieder Vergünstigung von 50% auf diesen Ansätzen. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. Häufige Annoncenannahme durch die Expedition dieses Blattes. Die durch die Unionreklame A.-G. in Bern selbst ihren Filialen.

Postcheck- & Giro-Konto No. V, 85 o Redaktion und Expedition: St. Jakobstrasse No. 11, Basel. Verantwortlich für Redaktion und Herausgabe: E. Stigeler, Basel.

ABONNEMENTS: (frais de port compris): 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 6.—, 3 mois fr. 3.50, 2 mois fr. 2.50, 1 mois fr. 1.25. ÉTRANGER (incl. port): 12 mois fr. 15.—, 6 mois fr. 8.50, 3 mois fr. 4.50, 2 mois fr. 3.20, 1 mois fr. 1.60. (Austland 35 Cts.); pour Reclames à la fin de la partie rédactionnelle, la ligne (Fünftelzeile) Fr. 1.—. Les Sociétaires jouissent d'une remise de 50% sur ce tarif. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les annonces sont uniquement acceptées par l'administration de ce journal et l'Unionreclame S. N. à Bern et de ses succursales.

Reclame et Administration: St. Jakobstrasse No. 11, Basel. Compte de chèques postaux No. V, 85 o

Aufnahme-Gesuche. Demandes d'Admission.

- Mr. Christ-Meuli, Hôtel du Parc, Genève 65
Parains: MM. H. Spahlinger und Aug. Küpfer, membres personnels, à Genève.
- Hr. Hermann Kaufmann-Moor, Hotel Monbijou, Zweisimmen 28
Patron: HH. J. Schlettli-Abegglen, Hotel Kroone, Zweisimmen, und H. Moor, Hotel Hotel Beau-Site, Adelboden.
- Frl. Marguerite Rääs, Hotel und Pension Kaiserhof, Davos-Platz 30
Patron: HH. C. Beeler, Hotel Rössli, Seewen bei Schwyz, und P. Heinz, Hotel Post, Silvaplana.
- Hr. Alfred Ritschard, Hôtel de l'Europe, Interlaken 70
Patron: HH. W. Hofmann, Hotel du Lac, und Fr. Hirni, Hotel Bernerhof, Interlaken.

Wenn innert 14 Tagen keine Einsprachen erhoben werden, gelten obige Aufnahme-gesuche als genehmigt.
Si d'ici 15 jours il n'est pas fait d'opposition, les demandes d'admission ci-dessus sont acceptées.

Séance du Comité Exécutif de la Fédération Universelle des Sociétés d'Hôteliers

le mercredi 18 Octobre 1911 à 11^h heures à l'Hôtel Adlon à Berlin.

- Présents:**
- MM. Otto Hoyer, Président, E. Demellette, Paris, Oscar Hauser, Lucerne, C. Landsee, Innsbruck, A. Campione, Naples, F. Chiari, Florence, D. Deinum, Zandvoort, Th. Kock, Utrecht, O. Michel, Bâle, L. Moyaerts, Bruxelles, A. Rössler, Baden-Baden, Suckfüll, Baden près Vienne, Virgitti, Marseille, N. Wiser, Liège.

Ordre du jour:
Examen de l'ordre du jour du Congrès.
Election du Président et des Vice-présidents.
M. Hoyer ouvre la séance par le discours suivant:
Messieurs,
En ouvrant la séance, je vous souhaite la bienvenue de tout cœur et suis heureux de vous voir réunis au complet.
Malheureusement j'ai à mentionner aujourd'hui une perte douloureuse qui nous a frappé depuis la dernière séance à Innsbruck. M. Boller, de Zurich, l'un des délégués de la Société Suisse des Hôteliers et son ancien vice-président, a été enlevé de notre milieu. Tous ceux qui ont connu M. Boller de son vivant ont pu apprécier ses excellentes qualités de cœur et d'esprit. Nous avons perdu en lui un excellent confrère des plus expérimentés, un conseiller avisé et un fidèle collaborateur. Sa mémoire nous restera chère. Je vous prie, Messieurs, de vous lever de vos sièges en mémoire du défunt. (Les assistants se lèvent.)
La Société Suisse des Hôteliers a nommé en remplacement de M. Boller, M. le Docteur Alexandre Seiler de Zermatt délégué au Comité Exécutif, et M. Oscar Michel comme remplaçant. M. le Docteur Seiler étant empêché aujourd'hui, M. Michel, ainsi que M. Deinum, le nouveau délégué hollandais au Comité Exécutif, sont aujourd'hui pour la première fois parmi nous. Je suis heureux de leur souhaiter la bienvenue et je suis persuadé que nous trouverons en eux des collaborateurs entendus et dévoués.
Il m'a paru urgent de vous convoquer encore une fois avant de nous trouver ensemble devant le Congrès, pour causer de la solution qu'il convient de préconiser pour les diverses questions de l'ordre du jour

et pour entendre vos avis et vos désirs. Avant tout je crois qu'il est de la plus grande importance de libérer et de nous entendre au sujet de l'élection du futur président et des vice-présidents, et j'ai donc cru nécessaire de porter cette question à l'ordre du jour.
L'élection même ne peut, suivant les statuts, avoir lieu qu'après les élections nouvelles au Comité Exécutif faites par le Congrès. Pour ne pas être obligé de convoquer une nouvelle séance du Comité Exécutif à cet effet, je vous propose de rester encore quelques instants dans la salle des délibérations après le Congrès et d'y procéder à l'élection du président et des trois vice-présidents, afin que cette question si importante pour les futurs travaux de la Fédération soit réglée avant de nous séparer.
Je suppose que cette manière de procéder trouve votre approbation.
Il me reste encore à vous donner quelques explications sur l'état des finances de la Fédération Universelle et le nombre des sociétaires qu'elle compte actuellement.
Les affiliations à la Fédération après le Congrès de Rome où elle comptait déjà sept sociétés affiliées, ont été par ordre de dates: la Société des Hôteliers de Thuringe, la Société des Hôteliers Berlinoises, l'Association Syndicale des Hôteliers des Alpes et de la Vallée du Rhône, la Société des Hôteliers de la Forêt-Noire, l'Union des Hôteliers et Logeurs d'Etrangers de Vienne et l'Union Régionale des Syndicats Hôteliers de la Côte d'Azur.
La Fédération Universelle compte aujourd'hui 13 Sociétés et 4821 membres. L'actif est à ce jour de 3027 francs 24.

Je vous propose de nommer des reviseurs pour vérifier le détail des comptes.
M. M. Moyaerts et Michel sont chargés de reviser les comptes de la Fédération.
M. Landsee remercie au nom du Comité Exécutif M. Hoyer de la somme de travail accomplie avec tant de soin et de dévouement et qui a assuré le bon fonctionnement de la Fédération dès sa fondation. Il propose de voter un montant de 500 francs pour les travaux accomplis par le bureau du congrès.
Cette proposition est acceptée à l'unanimité.
M. Hoyer fait remarquer qu'il y aura lieu de procéder à la révision de quelques-unes des dispositions des statuts et prie la réunion de décider qu'il y sera procédé après le Congrès, cette question ayant besoin d'une étude approfondie. (Accepté.)
Le Président donne lecture de son rapport sur les travaux du Comité Exécutif. Une discussion s'engage sur l'opportunité de citer la question d'être autorisé à demander aux voyageurs pour les chambres retenues d'avance, cette question ayant été retirée de l'ordre du jour pour être traitée dans le Règlement International des Hôtels. M. Rössler fait remarquer que quelques agences payent parfois une certaine avance pour les voyageurs hébergés à forfait. M. Landsee dit que c'est une mesure de précaution très naturelle et recommandable envers des agences de voyage peu connues ou dont la solvabilité est douteuse. M. Demellette cite le cas d'hôteliers commandés en France à des commages intéressés allant jusqu'à 60 francs pour ne pas avoir fourni aux voyageurs les chambres retenues et dit que, par contre, l'intention du Syndicat des Grands Hôtels est de faire trancher à l'occasion par les tribunaux la question de la responsabilité du voyageur qui retient des chambres sans en prendre possession.
Le rapport est mis aux voix et accepté dans son ensemble.

On procède à la vérification des pouvoirs des délégués, de façon à ne plus devoir accomplir cette formalité au Congrès.
M. Moyaerts donne un aperçu de son rapport sur la responsabilité de l'hôtelier pour les effets apportés. Le Comité décide de présenter au Congrès le texte de loi tel qu'il a été adopté à Innsbruck.
La révision des comptes de la Fédération ayant été faite et tout ayant été trouvé parfaitement régulier, ils sont acceptés. M. Moyaerts exprime à M. Hoyer les remerciements du Comité pour sa bonne gestion financière et les beaux résultats qu'elle a donnés.
Le rapport de M. Campione sur la simplification des formalités douanières pour la visite des bagages est adopté et le texte de la résolution est définitivement fixé.
M. Rössler donne quelques explications sur le Règlement International des Hôtels.
Le Comité Exécutif décide de proposer au Congrès d'attendre le rapport que fera sur cette question la Commission nommée par l'Association Internationale des Hôteliers et de lui confier le soin de prendre alors les décisions que comportera cette question.
A propos de la fixation du prochain Congrès, M. Hoyer fait remarquer que la date du 15 juillet prochain d'abord, par les hôteliers de Paris, serait impossible et croit répondre au désir général en demandant de prendre le mois d'octobre.
M. Demellette déclare que cette question pourra être réglée plus tard. Rappelant les aimables invitations

de M. Hauser à Lucerne et de M. Landsee à Innsbruck, il invite dès maintenant le Comité Exécutif à tenir sa prochaine séance chez lui à Paris. Quant à la date du Congrès, les hôteliers de Paris avaient songé au mois de juillet parce que Paris présente alors un aspect plus agréable qu'en automne; plus tard il ne sera guère possible de recevoir les Congressistes avant le 15 novembre, vu l'activité des affaires et l'affluence des étrangers.
La liste des membres du Comité Exécutif est fixée telle qu'elle sera proposée à la ratification du Congrès.
A propos de la seule question qui figure aux propositions diverses, la publication d'un Guide horaire par la Fédération Universelle, le Comité Exécutif décide de proposer au Congrès de renvoyer cette motion au Comité Exécutif pour étude.
Au sujet de l'élection du Président qui, suivant les statuts est faite par le Comité Exécutif et ne pourra avoir lieu qu'après le Congrès, lorsque les élections au Comité Exécutif auront été ratifiées par le Congrès, M. Hoyer propose d'y procéder avant de se séparer, immédiatement après le Congrès. Il déclare qu'il est impossible de conserver ses fonctions de Président, les travaux que lui donnent ses doubles fonctions dépassant réellement la limite de ses forces. Il propose de s'entendre d'avance pour désigner M. Demellette, le prochain Congrès ayant lieu à Paris. M. Demellette déclare que le Syndicat général des Grands Hôtels de Paris se chargera volontiers de tous les travaux des préparatifs du Congrès, mais qu'il tient à en laisser tout l'honneur à M. Hoyer qui a été si longtemps à la charge. Si M. Hoyer ne pouvait plus accepter pour des raisons de santé, il préférerait voir élire un Président appartenant à un pays neutre.
La question est laissée en suspens jusqu'après le Congrès.
M. Hoyer prononce la clôture de la séance à 1 h. 1/2.

Séance du 2^e Congrès de la Fédération Universelle des Sociétés d'Hôteliers

le Jeudi, 19 Octobre 1911, à 9^h 1/2 heures dans le Kaisersaal de l'établissement Rheingold à Berlin.

- Ordre du jour:**
- Rapport sur les travaux du Comité Exécutif (Rapporteur: O. Hoyer, Cologne).
 - Vérification des pouvoirs des délégués.
 - Limitation de la responsabilité des Hôteliers pour les effets apportés (Rapporteur: L. Moyaerts, Bruxelles).
 - Simplification des formalités douanières pour les voyages internationaux (Rapporteur: Afr. Campione, Naples).
 - Règlement international des Hôtels (Rapporteur: Albert Rössler, Bade).
 - Fixation du 3^e Congrès.
 - Election du Comité Exécutif.
 - Propositions diverses (1. Publication d'un Guide-horaire européen par les soins et au bénéfice de la Fédération Universelle: Rapporteur: Ch. Gallia).

Présents, du Comité Exécutif:
MM. Otto Hoyer, Cologne, Président, E. Demellette (Hôtel de France et Choiseul), Paris, Oscar Hauser (Hôtel Schweizerhof), Lucerne, C. Landsee (Hôtel Tirol), Innsbruck, Alfredo Campione (Hôtel de Londres), Naples, Fort. Chiari (Hôtel Victoria), Florence, D. Deinum, Zandvoort, Suckfüll, Baden près Vienne, Th. Kock (Hôtel des Pays-Bas), Utrecht, M. Michel, (Grand Hôtel Euler), Bâle, L. Moyaerts, Bruxelles, Alb. Rössler, (Hôtel de Hollande), Baden-Baden, Virgitti, Marseille, N. Wiser, Liège.
Le Président M. Otto Hoyer ouvre la séance par le discours suivant:
Messieurs,
C'est à moi en qualité de Président du Comité Exécutif qu'incombe le grand honneur de vous saluer aujourd'hui au nom du Comité, de vous exprimer combien nous sommes heureux de vous voir réunis si nombreux et de vous souhaiter cordialement la bienvenue. Nous souhaitons également la bienvenue à Messieurs les délégués et à tous les représentants des autorités et des corporations qui nous honorent de leur présence.
Nous ouvrons aujourd'hui les délibérations du 2^e Congrès de la Fédération Universelle des Sociétés d'Hôteliers.

Je suis heureux de pouvoir vous faire part qu'au 7 sociétés qui étaient déjà affiliées à la Fédération lors du Congrès de Rome, 6 autres sociétés sont venues se joindre, en Allemagne: la Société des Hôteliers Berlinoises, la Société des Hôteliers de Thuringe, la Société des Hôteliers de la Forêt-Noire, en France: l'Association Syndicale des Hôteliers des Alpes et de la Vallée du Rhône, et l'Union Régionale des Syndicats Hôteliers de la Côte d'Azur; en Autriche: l'Union des Hôteliers et Logeurs d'étrangers de Vienne.
Le nombre des membres est aujourd'hui de 4821 et l'actif de la Fédération s'élève à 3027 francs 24. Je reviendrai encore à ce dernier point à l'art. premier de l'ordre du jour.
Je suis heureux d'adresser mes salutations aux membres de ces sociétés nouvellement affiliées qui se trouvent ici et de leur souhaiter également la bienvenue. Leur collaboration nous sera, j'en suis persuadé, d'un précieux appui.
A la suite de ces nouvelles affiliations, l'édifice dont la Société Italienne des Hôteliers a posé la première pierre à Rome s'est puissamment développé et je crois pouvoir exprimer l'espoir qu'au prochain Congrès en 1914, il rassemblera toutes les grandes associations d'hôteliers des divers pays.
Bien que le rayon d'action d'un Congrès soit forcément limité, sa tâche principale consistant à provoquer un échange d'idées entre les associations affiliées et je crois pouvoir exprimer l'espoir qu'au prochain Congrès en 1914, il rassemblera toutes les grandes associations d'hôteliers des divers pays.
Malheureusement la mort inexorable nous a enlevé depuis le Congrès de Rome 4 des 14 membres du Comité Exécutif qui y avaient été élus. Nous avons eu à déplorer la mort de Messieurs:
Boland, Président du Syndicat Général de l'Industrie hôtelière et des Grands Hôtels de Paris; Boller, ancien Vice-président de la Société Suisse des Hôteliers;
Smedt, Président de la Fédération Nationale des Hôteliers, Restaurateurs et Cafetiers à Bruxelles;
Warddorf, Président de la Société Hollandaise des Hôteliers.
Les défunts étaient des représentants éminents et très écoutés de notre industrie, à laquelle ils ont rendu de grands services, et ils jouissaient d'un grand considération bien méritée.
Nous avons ressenti douloureusement la perte de ces quatre collaborateurs éclairés et leur garder un souvenir honorable.
Je vous prie de vous lever de vos sièges en l'honneur de leur mémoire. (L'Assemblée se lève.)
En remplacement de M. Boland, M. Demellette, Hôtel de France et Choiseul à Paris, a été nommé membre du Comité Exécutif par le Syndicat de l'Industrie hôtelière et des Grands Hôtels de Paris.
En remplacement de M. Smedt, la Fédération Nationale des Hôteliers à Bruxelles a nommé M. Wiser, de Liège.
La Société Hollandaise des Hôteliers a désigné M. Deinum, de Zandvoort, comme successeur de M. Warddorf.
M. le Dr. Seiler, de Zermatt, a été nommé en remplacement de M. Boller par la Société Suisse des Hôteliers. Etant empêché aujourd'hui, il est remplacé ici par Monsieur Oscar Michel, de la même société. De même M. Suckfüll est ici en remplacement de M. Hammerman.
Suivant les statuts ces élections sont soumises à la ratification de la part du Congrès d'aujourd'hui. Je crois être certain que les choix qui ont été faits rencontreront votre adhésion. (Approbation.)
La maison d'édition de la Revue "Deutschland" (Allemagne) à la fondation de laquelle a pris part également l'Association Internationale des Hôteliers a ajouté à son numéro d'octobre un supplément spécial de luxe à l'occasion du Congrès et publié dans ce numéro, comme elle publiera dans le numéro suivant des articles particuliers concernant la grande importance de l'industrie hôtelière et du Congrès.
Le numéro d'octobre se trouve en vos mains. Eu égard aux prévenances dont a fait preuve envers nous la maison d'édition, je crois pouvoir recommander ici aussi à tous ceux qui ne sont pas abonnés à cet excellent organe de la circulation, de le faire pour l'avvenir.
Nous passerons maintenant à l'article 1^{er} de l'ordre du jour.
Le Congrès passe alors à l'ordre du jour.

Art. 1. Rapport sur les travaux du Comité Exécutif.

M. Hoyer présente le rapport suivant :
Permettez-moi de vous rappeler d'abord en quelques mots l'origine du Comité Exécutif sur les travaux douaniers. Au Congrès universel qui s'est tenu à Rome à la suite d'une invitation de la Société Italienne des Hôtels et auquel les Associations Hôtelières des plus influentes de l'Italie, de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Suisse, de la France, de la Belgique et de la Hollande ont pris part, a été approuvé de créer une Fédération mondiale permanente des Hôtels. On y a déjà aussi discuté les grandes lignes des statuts de la future Fédération Universelle à la suite d'un rapport sur tout le projet de M. Paul Marini. La rédaction des statuts étant une affaire délicate dans la formation d'une société, on a décidé de constituer une commission composée de deux délégués de chaque société avec le mandat de rédiger les statuts et de préparer toutes les questions à débiter au Congrès de Berlin. On m'a chargé comme président d'organiser cette commission.

Les membres de ce comité furent choisis parmi les sociétés représentées au Congrès de Rome. On a choisi :

Pour l'Allemagne: MM. O. Hoyer, Cologne.
Albert Rössler, Baden-Baden.
C. Lardsee, Innsbruck.
E. Hammerling, Vienne.
F. Chiari, Florence.
Bonald, Paris.
France: Virgitti, Marseille.
J. Boller, Zurich.
Suisse: Oscar Hauser, Lucerne.
L. Moysaerts, Bruxelles.
Belgique: H. Werdorff, Amsterdam.
Th. Koch, Utrecht.

Comme je l'ai déjà mentionné, la mort à malheureusement enlevé du milieu du comité quatre membres: Messieurs Boland, Werdorff, Smedt et Boller. Les regrets de leurs défunts ont été remplacés par Messieurs Demellette de Paris, Monsieur Deinum de Zandvoort, Monsieur Wisser de Liège et Monsieur le Docteur Seiler de Zermatt. Le Congrès veut-il ratifier leurs mandats? (L'Assemblée donne son approbation.)

Messieurs, le comité s'est réuni pour la première fois les 20 et 21 septembre 1909 au Schweizerhof à Lucerne. Etaient présents 12 délégués des pays suivants: Allemagne, Italie, Suisse, Autriche, France, Belgique, Hollande. La deuxième séance a eu lieu à Innsbruck, à la Chambre de Commerce, le 26 avril 1911. Etaient présents des délégués de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Suisse et de la Belgique.

Vu la nécessité d'avoir un remplaçant du président pour le cas où il serait empêché de présider les assemblées, le comité a, dans la première séance, élu trois vice-présidents: Monsieur Demellette (Paris), Monsieur O. Hauser (Lucerne) et Monsieur Landsee (Innsbruck).

Nous avons alors abordé la question de la responsabilité de l'hôtelier pour les effets apportés par les voyageurs. Vous vous rappelez que cette question d'une grave importance pour l'industrie hôtelière de tous les pays a été déjà discutée à Rome où on a décidé de la renvoyer au Congrès prochain. Monsieur Moysaerts a présenté un excellent rapport sur ce point et s'est chargé de l'élaboration des dispositions de loi qui ont été délibérées dans la deuxième séance. Le comité a fini par confier la rédaction définitive d'un texte à Monsieur Moysaerts qui a étudié cette question à fond et qui a eu l'amabilité de se charger du rapport pour aujourd'hui.

La deuxième question de l'ordre du jour de la première séance a été l'organisation de la Fédération Universelle des Sociétés d'Hôtels. Monsieur Landsee a présenté un rapport sur les statuts, dont les grandes lignes ont été adoptées par le comité. On a, après des délibérations minutieuses et certaines modifications, ont été adoptées par le comité. Je tiens à vous rappeler que selon les décisions du Congrès, les statuts, après avoir été fixés par le comité, devaient être approuvés par l'Assemblée internationale des différentes sociétés. Le comité a procédé ainsi. Il a formulé le texte des statuts et l'a soumis à l'approbation des Conseils d'administration des Sociétés affiliées au Congrès. Les statuts ont trouvé partout l'approbation des Conseils d'administration des Sociétés affiliées à l'industrie hôtelière. Toutefois si des inconvenients ou des lacunes se faisaient sentir, nous ne manquions pas de proposer les modifications nécessaires.

Le Comité Exécutif s'est ensuite occupé de la simplification des formalités douanières pour les voyages internationaux, question très importante, qui a spécialement un grand intérêt pour l'industrie hôtelière. Monsieur Campione a envoyé un excellent rapport par écrit sur cette question, étant empêché de prendre part à la deuxième séance. Cette question n'a pu être discutée à fond à Innsbruck, le rapport nous étant parvenu trop tard et il restait au Congrès à débiter la discussion de cette matière après le rapport de Monsieur Campione.

Une autre question très importante nous a occupé dans deux séances: l'unification des usages internationaux des hôtels. Monsieur Rössler a rédigé un Règlement international qui a été adopté par le comité et le voyageur, c'est un travail remarquable et qui nous occupera aujourd'hui. Monsieur Rössler mérite nos remerciements pour la grande peine qu'il s'est donnée.

Le Comité a discuté encore la protection de l'hôtelier contre les falsifications de certificats et les ruptures de contrats. Une question très importante comme vous savez tous. Moi-même j'en ai eu le rapport, mais plus j'ai réfléchi sur cette question, plus je me suis persuadé qu'il s'agit d'une question difficile, sinon impossible, de prendre par voie internationale des mesures efficaces contre ces abus. Le Comité Exécutif juge donc plus pratique de remettre aux sociétés de chaque pays le soin d'étudier la question de mesures efficaces à prendre.

Selon la proposition de la Société Suisse des Hôtels nous avons enfin discuté sur la question: Par quel moyen pourrait-on restreindre l'augmentation des prix des hôtels que l'on a vu dans les dernières années? Monsieur Hauser, dans un rapport très remarquable, avait montré les dangers de l'augmentation exagérée des hôtels. Le Comité avait proposé de faire publier son rapport dans les revues des sociétés affiliées, mais cela a causé une discussion assez vive dans un nombre de journaux. M. is cette question ayant donné lieu à des commentaires désobligeants, le rapporteur a déclaré à Innsbruck retirer cette question de l'ordre du jour.

Nous avons encore parlé de la commande à l'avance des chambres.

Monsieur Caraccioli avait proposé de n'accepter de commande que moyennant un acompte en avance à la commande. Il a ensuite déclaré vouloir réunir cette question au Règlement International des Hôtels, et la retirer par conséquent de l'ordre du jour, définitivement fixé à Innsbruck et que vous avez sous les yeux.

Messieurs, toutes ces questions sur lesquelles je viens de vous faire un rapide survol ont été délibérées à fond au sein du Comité Exécutif. Il y a encore bien d'autres questions d'importance générale pour l'industrie hôtelière, par exemple la question du port de lettre à un penny, c'est-à-dire l'unification du port de lettre pour le monde entier, l'immobilisation de la fête de Pâques, pour ne citer que ces deux, et nous tendrions volontiers compte de chaque désir qui pourrait être exprimé dans cette assemblée.

Le rapport du Président est accueilli par de vives acclamations. Personne ne demande la parole sur ce point.

2. Vérification des pouvoirs des délégués.

M. Oscar Hauser de Lucerne annonce que la vérification des pouvoirs a été faite la veille par le Comité Exécutif et qu'il ne reste donc à faire l'appel pour constater les présences.

Délégués présents:
De l'Association Internationale des Hôtels: Albrecht (Goslar), Barth (Berlin), Borgarello (Gènes), Budde (Cologne), Rössler (Baden-Baden), Späth (Lindau), Stracké (Ostende), Truisson (Stockholm), Ruthnick (Berlin), Vetter (Weimar), Zimmer (Munich).
Société des Hôtels Berlin: Reissig (Berlin).
Société des Hôtels de Thuringe: Kossenhassen (Erfurt).
Société des Hôtels de la Forêt-Noire: Schneider (Baden-Baden), Harrer (Triburg).
Société Suisse des Hôtels: O. Hauser (Lucerne), Bon (Vitznau), O. Michel (Bâle), Cattani (Engelberg), Stigeler (Bâle).
Société Italienne des Hôtels: Campione (Naples), Chiari (Florence), Marini (San Remo), Fioroni (Gènes), Gallia (Milan).

Fédération Nationale de l'Industrie des Hôtels, Restaurants et Cafés de Belgique: Moysaerts (Bruxelles), Wisser (Liège).
Société des Hôtels des Pays-Bas: Kock (Utrecht), Deinum (Zandvoort), Polman (Amsterdam).
Syndicat Général de l'Industrie Hôtelière et des Grands Hôtels de Paris: Demellette (Paris), Tauber (Paris).
Association Syndicale des Hôtels des Alpes et de la Vallée du Rhône: Virgitti (Marseille), Dorrilleux (Grenoble), Lejeune (Aix-les-Bains).
Union Régionale des Syndicats Hôtelières de la Côte d'Azur: Weber (Nice).
Fédération des Hôtels Autrichiens: Landsee (Innsbruck), Suckfill (Baden près Vienne).
Corporation des Hôtels et Logeurs de Vienne: Hesse (Vienne), Dungi (Vienne), Wolfbauer (Vienne).

MM. Albert (Goslar) et Meyer (Eberfeld) sont désignés pour remplir les fonctions de scrutateurs.

3. Limitation de la responsabilité de l'hôtelier pour les effets apportés.

Le rapporteur, M. L. Moysaerts, donne lecture du rapport suivant qui a été rédigé par lui-même.

Portée en ordre primordial à l'ordre du jour du premier Congrès international de l'Industrie Hôtelière, tenu à Rome en novembre 1908, la responsabilité de l'hôtelier y a fait l'objet d'un remarquable rapport par notre distingué collègue, l'honorable M. Federico Fioroni, ci-devant président de la Société Italienne des Hôtels.

Après un court débat, la question fut renvoyée, pour complément d'examen, à une Commission internationale d'étude nommée par le Congrès, et depuis, de puis, le Comité Exécutif de la Fédération Universelle — avec mission de rechercher une formule susceptible d'être adoptée partout et d'arriver ainsi à l'unification d'un point de droit civil absolument désirable dans le domaine cosmopolite qu'est, par sa nature même, celui de l'industrie hôtelière.

Appelé à l'honneur de rapporter une question aussi vitale pour la Corporation, ce n'est pas sans une certaine appréhension que nous avons accepté pareille tâche.

Notre dévouement a vaincu nos scrupules. Et puis, nous nous sommes, vu notre bonne volonté, vu indulgence nous serait entièrement acquise.

Notre premier soin ayant été d'étudier l'état de la législation dans les différents pays civilisés, un premier rapport a été soumis à la Commission Hôtelière Internationale, laquelle l'a longuement discuté à Lucerne, dans ses réunions des 20 et 21 septembre 1909.

De l'examen sommaire de ces législations, on a fait s'échapper le mot: « Code est particulièrement sévère à l'égard de l'hôtelier dans les pays de droit latin. »

Il n'en est heureusement pas ainsi dans d'autres Etats. En Allemagne et en Suisse, par exemple, l'hôtelier — dont la profession jouit d'une considération souvent élevée — n'est pas tenu de répondre d'éventualités ruinées, lorsque sa faute n'est pas établie.

Les articles 1952 et 1953 du Code Napoléon, basés sur une présomption de complicité de l'hôtelier dans l'acte préjudiciable commis au détriment du voyageur logé chez lui, consacrent un principe aussi suranné qu'injuste, et d'ailleurs d'application sans faute, inconnue et illimitée, véritable tare professionnelle, vestige du temps passé, dont la corporation subit depuis trop longtemps les désastreux effets, nonobstant les progrès réalisés dans tous les domaines, et le développement de la civilisation.

Partant de ce principe, la réunion de Lucerne se mit d'accord sur les points suivants:

1. Nécessité de substituer au principe de la responsabilité sans faute, le risque professionnel de l'hôtelier, basé sur la protection qu'il doit nécessairement offrir au voyageur.
2. Limitation de la responsabilité à 1000 (mille) francs par voyageur, pour l'ensemble des effets, quelle que soit leur nature, hormis le cas de dépôt réel, qui entraîne la responsabilité intégrale.
3. Conséquence de toute responsabilité si l'hôtelier prouve la faute du voyageur ou des personnes qui l'accompagnent.
4. Nécessité d'arriver à une entente internationale pour l'unification des diverses législations sur la responsabilité de l'hôtelier.

Exe programme établi, nous avons recherché, avec le concours de notre excellent ami M. Alfred Eugène Voets, du barreau de Bruxelles, une formule qui fut de nature à être adoptée par le Congrès et qui condensât en quelque sorte les revendications de l'industrie hôtelière en matière de responsabilité. Il nous fut en effet possible d'arriver à une solution qui nous parut satisfaisante, nous avons soumis au Comité Exécutif de la Fédération Universelle, assemblée le 26 avril écoulé, à Innsbruck, un nouveau rapport dont les conclusions, légèrement amendées, ont été finalement adoptées à l'unanimité.

Animé du désir de faire cesser le régime d'exception consacré par le Code Napoléon, et dans le but de faire naître à cet effet, entre l'hôtelier et le voyageur, les bases d'un contrat réel, nous avions préconisé l'averissement de la valeur globale des apports au moment de l'arrivée à l'hôtel. Cette formule est prévue dans le Code Espagnol — qui, contrairement à ce que l'on suppose, n'impliquait nullement l'inventaire de ces apports, fut écartée comme peu pratique, voire inutile, en présence de la limitation générale de la responsabilité sans faute, nous ne déposons réellement entre les mains de l'hôtelier.

En ce qui concerne l'étendue de la responsabilité, le Comité Exécutif a pensé qu'il était équitable de proportionner celle-ci suivant l'importance des établissements, et le prix journalier du logement du voyageur, principe qui fut préconisé par M. Ferdinand Brun, au cours d'une discussion qui précéda, au Sénat Français, le vote de la loi du 8 avril 1911, limitant la responsabilité à mille francs pour les bijoux, valeurs monnayées, objets précieux, titres et valeurs de toute nature, n'ayant pas fait l'objet d'un dépôt réel.

Il nous est agréable de féliciter nos collègues français d'être arrivés à force de ténacité et de persévérance, à ce résultat déjà fort appréciable pour les grandes maisons, plus spécialement exposées aux manœuvres des rats et souris d'hôtels.

Dans le même ordre d'idées, nous sommes heureux également de complimenter sans réserve la Société Suisse des Hôtels, pour la belle victoire qu'elle a remportée en faisant admettre par les Chambres Fédérales, dans la révision du Code civil, chapitre des droits et des obligations, les principes dont nous revendiquons l'application. La loi du 30 mars 1911 qui deviendra exécutoire de plein droit le 1^{er} janvier

1912, après avoir double victorieusement le cap du rétrograde, est juste et équitable; elle sauvegarde, avec la même sollicitude de l'hôtelier et de ceux du voyageur, laissant à chacun la responsabilité de sa faute et autorisant chacune des parties à faire la preuve de cette faute, ce qui est actuellement refusé par le Code Napoléon.

Notre formule s'inspire de principes analogues. Il nous paraît inutile d'insister plus longuement et de retenir l'attention du Congrès sur une affaire qui a été traitée à fond. Les opinions sont faites.

Le Comité Exécutif, dont nous sommes en ce moment l'interprète, s'est rallié au projet ci-après, qu'il soumet en toute confiance au verdict définitif du Congrès, laissant aux organisateurs des pays le soin d'en obtenir la prompte réalisation dans leurs pays respectifs.

Pour atteindre ce but, qu'il nous soit permis d'émettre le vœu que le Bureau du Congrès fasse des diligences à l'effet de voir le Gouvernement Impérial prendre l'initiative de notifier officiellement le vœu du Congrès, en cette matière spéciale, par voie diplomatique.

Projet de loi.

Article premier. Principe. Les hôteliers ou aubergistes sont responsables, comme dépositaires nécessaires, des effets apportés par le voyageur qui loge chez eux.

Art. II. Etendue. L'étendue de leur responsabilité est limitée à mille francs pour les effets (vêtements, valeurs, espèces monnayées, bijoux et objets de toute nature) appartenant à chaque voyageur, quand et seulement si les a plus réellement déposés entre les mains de l'hôtelier.

Art. III. Etendue. (Disposition facultative.) Lorsqu'il n'y a pas eu dépôt réel entre les mains de l'hôtelier, l'étendue de la responsabilité est limitée pour les effets (vêtements, valeurs monnayées, bijoux et objets de toute nature), appartenant à chaque voyageur, au centuple du prix journalier du logement occupé par celui-ci dans l'hôtel, sans qu'elle puisse toutefois dépasser mille francs.

Art. IV. Exonération. L'hôtelier, d'autre part, sera exonéré de toute responsabilité:

1. s'il prouve que le dommage est imputable au voyageur lui-même, à l'un de ses préposés, de ses visiteurs ou de ses compagnons;
2. si le vol a été commis avec force armée ou autre force majeure;
3. si le dommage résulte de la nature même de la chose déposée.

Art. V. Cas de non-responsabilité. L'action en responsabilité intentée par le voyageur ne sera pas recevable si le dommage subi n'a pas été signalé à l'hôtelier aussitôt après avoir été découvert.

L'hôtelier ne pourra se soustraire à sa responsabilité qu'en faisant une convention expresse avec le voyageur. Les avis affichés dans les établissements n'auront à cet égard que la valeur d'une simple recommandation.

Le rapporteur termine en ces termes: Comme vous le voyez ma proposition sauvegarde à la fois les intérêts de l'hôtelier et du voyageur; elle établit le risque professionnel et met fin à la tare qui frappe notre corporation du fait de la responsabilité sans faute, inconnue et illimitée. Ce sont là des principes qui constitueront un grand progrès dans les pays où la législation actuelle ne tient pas suffisamment compte des progrès réalisés dans tous les domaines depuis l'élaboration du Code Napoléon. Je suis d'avis qu'il ne s'agit pas pour le Congrès de faire œuvre de légiste, mais de faire œuvre de philosophe. Le projet de loi applicable à tous les pays, mais d'exprimer, en quelques principes concis les justes revendications de l'industrie hôtelière, laissant aux associations nationales le soin de proposer des lois appropriées à leurs principes aux besoins de leurs établissements.

M. Budde (Cologne). — La limitation à mille francs s'applique-t-elle à une famille, par exemple, ou bien à chaque voyageur?

M. Moysaerts. — La responsabilité s'étend à mille francs par personne; elle est donc d'autant de mille francs qu'il y a de voyageurs.

M. Budde (Cologne). — Je propose de nommer une Commission pour l'étude de la question. Je suis d'avis qu'il sera très difficile d'obtenir une modification de la législation internationale. Ces difficultés sont déjà très grandes en Allemagne. Avant de prendre des décisions, il faudrait faire élucider cette question par une Commission spéciale.

M. Guérin (Francfort-sur-le-Main). — Nous devons nous entendre sur les principes. La loi de législation satisfait les hôteliers, nous n'avons pas besoin de faire des démarches. Mais là où nos intérêts souffrent des rigueurs de la législation, nous devons exprimer nos désirs et pouvoir nous appuyer sur les décisions prises par la Fédération. Il en est ainsi pour l'Italie, par exemple.

M. Moysaerts. — Vous avez entendu le rapport fait après un examen approfondi de la question. Je demande si l'Assemblée est d'accord avec moi sur la question de principe. Dans les pays qui sont satisfaits, on ne fera rien, tandis que là où l'industrie hôtelière souffre de la législation actuelle, il n'est pas possible d'attendre plus longtemps une modification de régime. Il faut laisser à chaque pays son entière liberté d'agir. (Applaudissements.)

M. Fioroni (Gènes). — La question a été étudiée à fond et vous l'entendez, nous ne laissons rien à désirer. La nomination d'une commission est désormais inutile; ce serait perdre du temps et nous ne pouvons pas attendre trois ans encore. Il est temps d'agir maintenant dans les divers pays en vue d'obtenir les modifications souhaitées. (Applaudissements.)

M. Moysaerts. — Nous demandons de mettre notre proposition aux voix article par article, plus de voter sur l'ensemble.

M. Demellette (Paris). — La question a été mûrement étudiée et élucidée. Je propose de voter sur l'ensemble. (Approbation générale.)

M. Moysaerts. — L'Assemblée doit décider si elle veut supprimer l'article 2 et ne retenir que l'article 2bis.

On procède au vote. La majorité se prononce pour la suppression de l'article 2 et l'adoption de l'article 2bis seul, qui devient donc art. 2.

L'ensemble du projet est ensuite adopté à l'unanimité.

M. Moysaerts exprime à l'assemblée ses remerciements pour cette marque de confiance et il forme des vœux pour que les nations intéressées bénéficient au plus tôt de la décision qui vient d'être prise.

M. Goutillou. — Comment le cas de négligence de la part de l'hôtelier est-il interprété?

M. Moysaerts. — Le projet prévoit que le voyageur doit faire la preuve de cette négligence; par contre l'hôtelier sera exonéré de toute responsabilité, s'il prouve la faute du voyageur.

4. Simplification des formalités douanières pour la visite des bagages.

M. Campione donne lecture du rapport suivant:

Messieurs,
Ayant été chargé de vous présenter un rapport sur la simplification des formalités de douane pour les voyageurs internationaux, je me suis empressé de faire une enquête dans les divers pays. Les renseignements que j'ai recueillis, démontrent que le service douanier

des frontières est étroitement lié aux droits de douane que les divers Etats perçoivent sur les marchandises importées.

Les pays qui, à cause de leurs intérêts généraux et de leurs besoins intérieurs, ont le bonheurs d'avoir des tarifs douaniers modérés, sont ceux qui, n'étant pas obligés de se défendre contre la contrebande, ont à leurs frontières une surveillance et une tolérance très agréables pour les voyageurs; par contre, les Etats qui ont des monopoles de consommation (sel, tabac, allumettes, etc.) ou des octrois excessifs, sont ceux qui sont préoccupés de lutter contre la contrebande qui lèse de toutes manières leurs intérêts, ont aux frontières des dispositions très sévères et une surveillance soumise à l'examen, surtout quand elle dépend du jugement et du discernement des agents de la douane. C'est à ce résultat des renseignements que j'ai recueillis, que les Etats les plus favorisés sont la Hollande, le Danemark, la Suisse, la Suède, la Norvège. La Russie est par contre le pays dans lequel la surveillance des frontières est la plus rigoureuse. Des raisons politiques importantes, des raisons de surveillance policière plus encore qu'économique, rendent extrêmement difficile le passage de la frontière russe: l'examen minutieux et détaillé des bagages n'est rien auprès de l'examen et du contrôle auquel sont soumis les voyageurs. Espérons pour le bien de ce pays, que la situation intérieure lui permettra enfin d'améliorer ses formalités d'entrée.

Il faut constater que depuis quelques années l'Allemagne, la France, l'Autriche, l'Italie, l'Espagne et la Belgique ont beaucoup amélioré le service de contrôle aux frontières, les désirs exprimés par plusieurs sociétés de ces divers pays ont été aussi favorablement accueillis par les gouvernements, convaincus désormais de l'importance de l'industrie des étrangers et de la nécessité de faciliter l'échange des voyageurs entre ces pays. La visite des petits colis et des bagages, faite dans les trains express qui ont des wagons communiquant intérieurement à satisfaction aux exigences légitimes du public; à nous maintenant d'obtenir que cette facilité soit accordée aux voyageurs Ostende par exemple. Je ne doute pas que les chemins de fer de différents pays n'aient à cœur de seconder nos efforts en aménageant leur matériel roulant de façon à avoir dans les trains internationaux non seulement les wagons de voyageurs, mais aussi les fourgons des bagages.

Ce qui serait urgent d'obtenir dès à présent, c'est que les bagages qui ne sont pas visités à la frontière, puissent poursuivre immédiatement leur route jusqu'à la station à laquelle ils sont adressés, et où l'on fera la visite douanière en présence du voyageur. Il sera facile à la douane d'apposer des sceaux, afin d'empêcher que les bagages ne soient ouverts. Il arrive souvent qu'un voyageur expédie ses bagages pour une ville quelconque, que lui-même soit obligé de s'arrêter en route, de changer d'itinéraire, qu'il ne se sente pas disposé à subir les intempéries en sortant de nuit du wagon pour aller visiter ses bagages. Dans ce cas, si présentement, il devrait pouvoir trouver ses bagages à destination, et procéder alors à la visite de douane. En Italie et en Belgique, cela donne lieu à de très graves inconvenients. Les voyageurs qui arrivent directement aux ports de destination, Ostende par exemple, s'embarquent pour de lointains pays, on souffre un grand désagrément de ne pas trouver leurs bagages qui, ayant été arrêtés à la frontière, n'arrivent qu'après un long retard; pour les retirer il faut alors se rendre aux bureaux de douane, qui sont souvent éloignés du centre, et fermés les jours de fête. Cet inconvenient doit absolument cesser.

Une autre amélioration qui s'impose est celle de l'expédition des bagages en transit. Ce service existe déjà en France et ailleurs où il fonctionne parfaitement; il est aussi d'en comprendre les avantages. Pourquoi n'aurait-il qu'un voyageur partant de Suisse ou d'Allemagne pour s'en aller à Naples ou à Naples, soit assujéti à la visite de douane du pays qu'il traverse? et si même ses malles contiennent des marchandises taxées par l'octroi, il ne doit pas être obligé de payer cette taxe si ces marchandises ne sont pas consommées dans le pays dont on est en transit. Il n'est même nécessaire d'étendre aux bagages le droit de passage en transit. En Autriche il arrive fréquemment qu'après la visite des bagages faite dans la douane, on procède encore dans le train à un nouveau contrôle, qui irrite extrêmement les voyageurs; il est à souhaiter que lorsque la première visite a été bien et dûment faite, ce second contrôle soit aboli.

Il résulte de ce que je viens d'exposer brièvement qu'il est nécessaire avant tout d'avoir dans tous les pays des dispositions uniformes et semblables en ce qui regarde le service de contrôle des douanes. Les voyageurs sont prêts à accepter ces dispositions, mais ne connaissent pas toujours les règlements douaniers des divers pays qu'ils traversent, à chaque nouveau passage de frontière ils doivent s'enquérir de la façon de faire vérifier leurs bagages. Il est évident que si cela n'est pas fait dans les pays à la frontière, il y a non la défense de ses frontières commerciales, on pourrait pourtant établir par un accord européen des formalités de douane identiques dans tous les pays et inspirées par le libéralisme que les communications rapides suggèrent.

Les divers gouvernements ont maintenant compris que le mouvement des étrangers a une immense influence sur la richesse et le commerce des pays, et l'accueil courtois, aimable et engageant doit s'exprimer dès la frontière, afin que le voyageur qui entre dans un nouveau pays, ait immédiatement une bonne impression.

J'ai donc l'honneur de vous proposer, Messieurs,

le Congrès International des Hôtels émet le vœu: 1° d'arriver par un accord international à l'adoption de mesures uniformes concernant la visite douanière des bagages; 2° que la visite des bagages soit toujours faite dans le train; 3° que dans le cas contraire, elle s'effectue soit au lieu de destination, soit à la gare la plus proche du lieu de destination, pourvue d'un poste de douane; 4° que le transit des bagages soit facilité dans la mesure du possible.

Dr. Borgius (de la Société pour les traités de Commerce). Nous avons reçu toute une série de plannets concernant la visite des bagages aux frontières et la façon de procéder des douaniers. Il arrive à la frontière française que des employés de la douane envoient des chapeaux et des papiers, quand les voyageurs ont déjà quitté leur pays, et que les employés du bureau de douane. A Vintimille les employés de la douane ne viennent pas au train express qui en part à 4 h. 10 mais seulement au train suivant qui part une heure après, et les voyageurs doivent attendre par conséquent un temps dans le train, ce qui est contraire à l'équité. C'est là une manière scandaleuse de traiter le public.

Quand on se rend à Gènes on doit subir une révision des petits bagages en cours de route, quand la visite des gros bagages a déjà été faite.

À la frontière orientale d'Allemagne, notamment à Wirballe, les malles sont fouillées par des employés de la douane, sans que les voyageurs en soient avisés, ce qui est contraire à l'équité. La Fédération devrait donc s'occuper non seulement des formalités douanières mais aussi de la manière dont le public est traité. (Applaudissements.)

M. Campione. — C'est une question qui doit être traitée séparément par chaque pays, suivant les inconvenients reconnus.

Personne ne demande plus la parole et la résolution proposée par M. Campione est adoptée à l'unanimité.

M. Hoyer. — Je tiens à remercier M. Campione de son excellent rapport, nous ferons tout ce qui sera possible dans l'intérêt des voyageurs. Je prie M. Moysaerts de vouloir bien faire un rapport sur la vérification des comptes de la Fédération.

M. Moysaerts. Nous avons précédé hier à l'examen des comptes de la Fédération et nous avons constaté qu'ils sont dans l'ordre. Nous ne pouvons que féliciter M. Hoyer de la façon dont il a géré les finances de la Fédération et le remercier de sa gestion soignée et économique. (Applaudissements.) Je vous propose donc de donner décharge au Comité Exécutif.

Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

5. Règlement International des Hôtels.

Le Rapport suivant a été distribué imprimé sur cette question.

L'adulescent rempli d'idéal qui veut se vouer à la carrière hôtelière, s'aperçoit bien vite qu'il rencontre partout des préjugés, qu'il suit de bonne famille et qu'il ait achevé ses études et ses cours académiques cela restera comme notre vieux Horace a déjà dit : « Est animus tibi, sunt mores et lingua fidesque — Plebs eris! ». ... Cela veut dire en traduction libre : Tu peux être le plus honnête homme du monde et posséder toutes les connaissances, tu auras le titre d'hôtelier — tout au plus — ou seulement « Gastwirt » (aubergiste), dénomination obsolète qui a un petit sens dédaigneux, comme beaucoup de vieux mots. Comment est-ce possible que les possesseurs et les propriétaires qui ont des établissements hôtelières ne tiennent si peu en comparaison avec d'autres industriels, qui occupent sur l'échelle sociale toujours en un des plus bas échelons? — Ce sont les suites du développement historique de notre industrie : l'industrie hôtelière est une nouvelle activité de la dernière cinquantaine d'années, nous autres sommes des « hommes nouveaux » — des novices — et puis ce qui pèse le plus les formes légales, c'est-à-dire les usages commerciaux des hôtels, sont encore tout à fait obscurs et non réglés.

Regardons l'histoire : le latin « hostis » — l'ennemi, le français « hôte » — le maître, l'allemand « Gast » — son tour de la même racine — l'étranger, fut l'ennemi. Combien de milliers et de centaines d'années ont été nécessaires jusqu'à ce que le culte de Zeus-Xénos ait rendu le droit d'hospitalité sac-sacré et inviolable. Ce sont les premiers pas de l'histoire jusqu'à ce que nous fussions arrivés à nos merita, taberna, cauponae, les auberges, les trattorias, etc., quels que fussent les noms de ces établissements où on logeait et mangeait, jusqu'à ce que l'on arrivât enfin dans les sphères féériques d'un Palace-Hôtel moderne où on ne trouve ni pain et sauf et où l'on trouve des amis qui vous aident dans toutes les circonstances. Avec l'inauguration du premier chemin de fer en 1825 on sonnait aussi les cloches de naissance de l'industrie hôtelière moderne. Ce sont les années 1870 — 1880 qui virent sa jeunesse.

Il n'est pas trop étonnant qu'en la croissance perpétuelle, entre l'évolution et la révolution de notre industrie, il ne pût pas se développer de normes claires et fixes. Les travaux du Règlement international des Hôtels (R. I. H.) nous ont montré que des questions qu'on appelle simplement et qui occupent journellement, peuvent causer des difficultés à des juristes et avocats, riches en expérience et en pratique. Mais encore regardons les « acteurs » du drame : « la vie à l'hôtel », qui est aussi merveilleux que l'âme humaine elle-même. Ce sont les passions et les plus distingués du genre humain — les poètes et les rois — et ce sont encore des mégotiers qui sont devenus riches. Voilà le parti de nos voyageurs. Nous savons aussi que ce ne sont pas des anges. De l'autre côté de la coupe sont les hôteliers, qui estiment leur « peut-être trop libre », « ultima spes milites » — le dernier espoir est de devenir militaire — est toujours encore traduit par certaines gens : « Wer nicht rich wird, wird Wirt! » (Qui n'est bon à rien devient aubergiste). C'est de cette façon qu'il y a chez nous des gens auxquels on ne peut rien reprocher. Soyez plutôt maçon, si c'est votre talent! Mais nous autres républicains toujours ce que nous avons dit à Lübeck dans notre rapport sur l'éducation dans l'industrie hôtelière : « Le vrai hôtelier est — comme dit Horace, — un poète, tandis que le gourmet Brillat-Savarin prétend du rôtisseur! »

N'est-il pas étonnant que sous de telles circonstances il n'y ait pas plus de désordre et de querelles entre les voyageurs et les hôtels. Cela vient — c'est difficile à croire, mais c'est vrai — ce que ces gens, ces « outsiders » qui font tant de bruit, sont en fait des étrangers qui sont plus souvent dans le désavantage, qu'ils portent préjudice à d'autres. Les voyageurs provenant d'une telle maison, aménagée d'une manière dilettante ou l'on loge d'un côté au-dessous du prix coûtant, tandis que l'on vous étouffe de l'autre côté de la porte. Un beaucoup d'ennui aux maisons où l'on travaille d'une manière commerciale. Toute l'industrie hôtelière dédaigne donc des mesures et des principes généraux du voyageur et l'hôtelier profiteraient en même temps et qui les gardent dans les restes, les obligations et surtout de ces surprises infames qui empoisonnent toutes les relations entre client et hôtel et — ce qui est le pire — anéantissent et détruisent la confiance et l'estime. Cela doit paraître au novice comme un travail de Sisyphe, mais nous autres hôteliers du métier, savons que l'hôtel est un être international qui a partout son même langage et ses mêmes mœurs : son berceau a été la Suisse et c'est de là que sont venus nos maîtres. C'est ce que les chauvins de tous les pays qui ne connaissent que leur « auberge nationale » ne veulent pas comprendre. Le congrès de l'année dernière et ses travaux le prouveront. Aucun de nous autres pourtant, n'importe de quel pays il vienne et quelle langue il parle, ne manquera de patriotisme.

Le premier pas des Etats unis civilisés après les atrocités de la guerre de Crimée fut la Convention de la Croix-rouge; l'Union Postale Universelle suivit. Depuis ce moment, ce sont les progrès de la nécessité de s'unir. A la Haye on fait le Droit des Peuples, à Prague au Congrès international des chambres de commerce l'on a fait une motion pour un Droit de Change International, pour les chèques on en veut faire autant, et encore la Société internationale de législation du cinquantenaire de la Société des juristes suisses à Lucerne, on a initié un règlement international concernant les faillites. Et nous autres hommes du monde hôtelier, de l'industrie la plus universelle, qui ne connaît pas d'autres langues, nous autres restreints en arrière? Certainement non!

Le petit travail que je présente aujourd'hui a déjà paru la saison passée dans notre liste des sociétaires de l'Association internationale et c'est un autre pas après le Code Télégraphique International qui a si bien réussi. C'est un travail de tous les maîtres et des savants dans l'Europe occidentale et comme nous autres nous ne cessons d'aller, ce ne doit être qu'un guide n'engageant à rien, un petit livre qui doit donner des conseils dans les cas graves et difficiles à décider, quand l'autorité de l'hôtelier manque et quand elle n'est pas reconnue par le voyageur. Que fût-ce que le Code de l'Hôtelier n'est-elle pas publiée à cor et à cri comme une vilénie épouvantable, parce qu'on n'a pas pu persuader le voyageur de son erreur! Que de fois le jeune hôtelier ne devra-t-il pas revoir ou modifier ses notes, parce qu'il verra de ses yeux que ce qu'il a écrit se trouve dans son tort? — Voilà nos paroles accompagnant notre première proposition à l'Assemblée générale de Rome. C'est dans le même sens que nous avons rapporté à l'Assemblée générale de l'année dernière à Baden, en ajoutant nos notes d'expériences qui sont arrivés pendant une seule saison et dont nous avons eu connaissance. Ils montrent bien clairement le nombre et la nature des cas où il nous manque de principes fermes. C'est à cette occasion que nous devons aussi répéter nos vœux et nos espoirs. Le règlement international des hôtels montre déjà dans sa préface l'affiche dans les chambres des hôtels et que c'est notre règlement qui attribue à cet avis la base du contrat de réception à côté du code civil et du droit de l'usage des hôtels. Car il n'y a pas de droit forcé (zwingendes Recht), où on ne manque pas aux bonnes

mœurs (gute Sitte), tout commerçant et chaque hôtel peuvent stipuler leurs conditions sous lesquelles ils peuvent accepter les clients. Mais le mot « valable », car aucun hôtel n'est obligé de recevoir un client. Par ce renvoi aux avis dans nos chambres qui ne sont pas reconnus par les tribunaux, quoique valables dans les paquebots, dans les wagons-ils et les wagons-réglementés, nous autres hôteliers nous sommes satisfaits que nous répandons chaque année en milliers d'exemplaires par nos listes de sociétaires, des principes qui sont du droit de tout le monde, ne peuvent pas être négligés.

Nous sommes contents de dire que la bonne réception et le règlement des hôtels ont été trouvés déjà à Rome par la grande presse internationale et sont répandus depuis. Il y a beaucoup d'hôteliers qui s'en sont servis après la publication l'été passé avec bon succès. Chez nous à Baden le maire (jeu de paix), le Cur-Compte et le bureau de renseignements ont demandé le règlement et l'ont reçu. Voilà les trois ou les quatre plaintes des voyageurs sont déposées. Toutes ces autorités renverront les voyageurs au R. I. H.

Voilà en quelques traits l'histoire, l'explication et le but du R. I. H. et nos espoirs pour l'avenir. Inutile d'entrer en détails comme vous avez le travail sous les yeux. Nous, les transmettons aujourd'hui encore une fois à nos collègues et à nos amis. Mais d'abord parlons de l'acceptation des chèques (Lit. G. R. I. H.) pour vous montrer comme nous en entendons l'emploi! Vous savez que l'industrie hôtelière subit chaque année de grandes pertes par suite du retour de chèques fautes et de chèques non payés. Mais ce qui est le plus inconnu, que vous n'avez jamais vu, de vous montrer sa lettre de crédit ou ses papiers, — il en sera bien fié, tandis que, si vous lui montrez le passage du R. I. H. — page 11, où l'Association internationale a pris soin de plus détaillé. Mais d'abord pressions leurs membres à n'accepter des chèques que de familles connues, etc., — tout sera réglé. De la même manière l'on pourra traiter la question des chambres réservées pour les clients arrivant pendant la nuit, ou de grande matin, question qui souvent amène des contestations. Si vous montrez le R. I. H. (B. a. 2, page 5) au voyageur, il sera convaincu que votre manière de calculer la chambre est juste et il n'y a plus de disputes. Voilà ce que plusieurs collègues n'ont rapporté avec plaisir. Si toutefois dans la saison morte vous voulez faire une exception, ou que votre client en ne comptant pas la chambre réservée, c'est encore le R. I. H. qui lui montrera d'une manière bien discrète. En d'autres cas ce sera la même chose. Pensez qu'on a été dans les grands hôtels, nous avons des établissements modestes et connus, nous autres eux qui ont bien besoin d'un appui moral et qui en sont bien reconnaissants.

Passons à la responsabilité de l'hôtelier (D. page 9 s.). Voilà un point qui nous a causé bien des soucis. Il n'y a qu'un seul moyen d'exclure la responsabilité de l'hôtelier, c'est de conclure un contrat qui soit un contrat seulement tacite. Les propriétaires d'hôtels fréquentés en plus grande partie par des négociants en joaillerie ou par d'autres personnes voyageant avec beaucoup de valeurs, n'ont dit qu'ils sont bien contents de voir aller leur responsabilité avec la collaboration des sociétés hôtelières. Les compagnies d'assurance travaillent vers le même but, en rendant le dépôt des valeurs à l'hôtel obligatoire. Ces valeurs déposées au bureau de l'hôtel sont séparées de cette façon des autres objets et sont placés dans un coffre qui est soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère de la Société des hôtels. Pour eux il y aura un contrat de dépôt suivant le code civil allemand (§§ 668—700) et l'hôtelier ne sera responsable que suivant les devoirs de bon père de famille. Les avocats qui nous ont consultés sont de notre avis (une autre opinion ne changera guère notre pratique) et selon les grands hôteliers, c'est la tendance de nos jours de faire déposer tout ce qui peut être de valeur. Un trésor, ou chaque client a de la valeur, qu'il apporte avec lui, qu'il n'ait pas soumis à la responsabilité sévère

de l'Industrie, à Messieurs les Ambassadeurs et Envoyés, à la Présidence de la Chambre des Députés pour avoir bien voulu mettre cette salle à notre disposition, ainsi qu'à toutes les autorités de l'Etat et de la Ville de Berlin, de la Chambre de Commerce de Berlin et des autres Corporations et aux représentants de la Presse nos vifs remerciements pour leur bienveillance et l'appui qu'ils ont ainsi prêtés aux buts et aux efforts de l'Industrie hôtelière. (Vifs applaudissements.)

J'exprimerai encore ma profonde gratitude à mes collègues MM. Demelle, Hauser et Landsee et à vous, Messieurs, mes remerciements particuliers du grand intérêt que vous avez pris à nos délibérations, ainsi que de la confiance que vous avez bien voulu témoigner à la présidence du Congrès.

J'espère que nos décisions d'aujourd'hui auront des effets salutaires pour l'industrie hôtelière.

C'est en exprimant ce souhait que je prononce la clôture du 2^e Congrès de la Fédération Universelle des Sociétés d'Hôteliers.

La séance est levée à midi.

Immédiatement après la séance du Congrès, le Comité Exécutif se réunit pour procéder à la nomination des Président et Vice-présidents. M. Hoyer reçoit que son intention irrévocable est de ne plus reprendre la charge de Président, des raisons de santé s'y opposant impérieusement. Sur les instances du Comité, il se charge d'assurer l'exécution des décisions du Congrès et l'élection est ajournée à la prochaine réunion du Comité Exécutif qui aura lieu au printemps prochain à Paris, tandis qu'une deuxième réunion aura lieu plus tard à Bruxelles. Les Vice-présidents consentent également leurs fonctions et M. Landsee est chargé de remplacer M. Hoyer en cas d'empêchement.

Wintersport in der Schweiz.

(Korresp.)

Der Winter naht mit raschen Schritten heran. Auf die heissen Sommertage ist ein kühler Herbst gefolgt; von überallher werden Wetterstürze gemeldet, in den hohen Regionen fällt bereits Schnee. Der Winter klopft an die Türen und begehrt Einlass. Winter in der Schweiz! In der modernen Sportswelt ist er zum Losungswort geworden, das keine Grenzen kennt und im Norden und Süden, in der alten wie in der neuen Welt Jahr für Jahr mehr Geltung erlangt. Die Zahl unserer Wintergäste — seien sie es zur Ausübung des Sportes, seien sie es zur Erholung oder Genesung von schwerer Krankheit — zählt nach vielen Tausenden. Fürwahr! Der Schweizer Winter in seiner ungeahnten Vielseitigkeit an sportlichen und hygienischen Werten bietet ausserordentlich vieles. Unser kleines Land zählt jetzt rund 100 Wintersportplätze und Winterkurorte, von denen einige sich eines ganz hervorragenden Rufes als *fashionable* Stationen allerersten Ranges erfreuen, während eine grössere Anzahl ganz vorzügliche aus aller Herren Länder besuchte Wintersportplätze sind. Als dritte im Bunde gibt es Orte für bescheidenere Ansprüche oder solche, die nicht alle Sportarten in tadelloser Weise in sich vereinen. Von einer Klassifizierung muss selbstredend Abstand genommen werden; sie wäre auch rein unmöglich!

Man hört öfters die Frage aufwerfen, wann denn eigentlich die Wintersaison bei uns beginnt. Diese Frage ist nicht so ganz leicht zu beantworten. Offiziell setzt die Wintersaison, sagen wir mit Anfang November ein und dauert bis Ende März. Das sind nun aber Daten, die den Anfang und das Ende der Saison in den schneereichen Wintersportplätzen bezeichnen, während bei Stationen in Niederungen oder an Südhängen von Bergzügen die Saison eine bedeutend kürzere ist. Die beste Zeit zur Ausübung des so gesunden Sportes ist unstreitig von Mitte Dezember bis Ende Februar zu suchen. Man kann wohl sagen, dass um diese Zeit auf allen in Frage kommenden Plätzen der „volle Betrieb“ im Gange ist. Wie in der „Hotel-Revue“ bereits erwähnt wurde, blicken die Wintersportplätze auf eine zehnjährige Entwicklungsperiode zurück. Wohl hat vor dem Jahre 1900 an diesem oder jenem Orte ein Wintersportleben wie ein „Veilchen“ im verborgenen geblüht, aber erst vom Jahre 1900 an wurde der vornehmste Wintersport, der Skilauf, bei uns heimisch, erst von diesem Jahre an datiert die ungeahnte, im sportlichen Leben unerreichte Ausbreitung des Wintersports. Im Jahre 1905 traten sodann Delegierte verschiedener Wintersportplätze zusammen, um für den Wintersport im In- und Ausland Propaganda zu machen. Der Verband schweizerischer Kurorte entstand, der — wohl zuerst das eigene Interesse wahrnehmend — durch kollektive Reklame seinen Mitgliedern Wintergäste zuführen sollte, der sich aber dabei nicht begnügen liess, sondern rasch erkannte, dass die vornehmste Reklame diejenige ist, die unentwegt auf die Verbesserung der Einrichtungen bedacht ist, die zur Ausübung der Sports notwendig sind und die den Aufenthalt des Gastes wohllich gestalten. Unsere Schweizer Hotellerie im Winter ist, das darf man ruhig behaupten, ihrer Aufgabe völlig gewachsen. In überreicher Fülle ist für Unterkunfts möglichkeit gesorgt. Die Schweiz trägt durch ihre erstklassigen Hotels auch im Winter sowohl dem grösseren Luxus beanspruchenden Reisenden als durch die vorzüglich geleiteten Hotels zweiten Ranges und durch Gasthöfe den bescheidenen Ansprüchen Rechnung. Geradezu bewundernswürdig ist es, mit welcher Raschheit unsere Hoteliers sich den weitgehendsten Anforderungen an einen einwandfreien Winterbetrieb angepasst haben. Selbstverständlich ist heute fast in jedem im Winter geöffneten Etablissement Zentralheizung zu finden und ist auch jeder Hotelier darauf bedacht, die Anlagen durch eine Firma ausführen zu lassen, die, vermöge langjähriger Erfahrungen auf diesem Spezialgebiete, für absolut sicheren Betrieb und Leistungsfähigkeit volle Garantie bieten kann. Der Hotelier lässt es sich, wie der Schreibende aus Erfahrung weiss, angelegen sein, dass trauliche Gesellschaftsräume des Abends die gesamte Kur- und Sportswelt zu fröhlicher Unterhaltung, zu Kon-

zerten, Tanzvergüngen usw. vereinigen. Zu sportlichen Ratschlägen und zu allen Auskunfts-erteilungen steht immer eine freundliche Person zu Diensten, sodass man nie ratlos ist, keine Langeweile aufkommt und man selbst im entferntesten Erdenwinkel in seinem Hotel sich heimisch zu fühlen vermag.

Die vom Verbands Schweizer Winterkurorte im Jahre 1909 herausgegebene Broschüre: „Wintersport, Normen und Desiderien für Winterkurorte“ behandelt zunächst die Logik der Winterkuren im Höhenklima und geht dann über auf die Eigenschaften und Einrichtungen eines Wintersportplatzes im speziellen; ins Auge gefasst werden hierbei nur die Eigenschaften eines erstklassigen Platzes. Sicherlich muss aber der Rahmen für Wintersportplätze — in Anbetracht der Ausdehnung des Wintersportes bei uns — weiter gefasst werden. Herr Dr. Miéville in St. Imier, ein ausgezeichnete Kenner dieses Sportes, spricht von zufälligen und beständigen Wintersportplätzen; es ist dies eine Einteilung, die gegeben ist. Die zufälligen Wintersportplätze können im Umschwung jeder Stadt entstehen, wenn es die Witterungsverhältnisse erlauben. Von ihnen verdienen nur Erwähnung die künstlichen Eisbahnen der grossen Städte. Die Schlittelbahnen und Skifelder dieser zufälligen Sportplätze findet man in der Höhenlage von 600—1000 m. Sie sind von den Witterungsverhältnissen sehr abhängig und können natürlich keine Garantie bieten für eine beständige dreimonatliche Schneedecke. Diese Unbeständigkeit bringt es auch mit sich, dass für diese Plätze keine besonderen Einrichtungen getroffen werden können. Etwas anderes ist es mit den beständigen Wintersportplätzen; ihre Lage ist in den Höhen über 1000 m. über Meer. Zwei Hauptgruppen lassen sich da unterscheiden: Sportsplätze ohne Unterkunftsraum und ohne besondere Einrichtungen, dann Sportsplätze mit Unterkunftsraum. Die ersteren liegen den bewohnten Zentren so nahe oder sind per Bahn so leicht zu erreichen, dass sie in einem Tage hin und zurück besucht werden können und dass zur Ausübung des Sportes immer noch 6 bis 8 Stunden übrig bleiben. Sie bieten jedenfalls Gelegenheit zur Ausübung einer Sportart. Entweder ist es ein Skigebiet oder ein Eislaufplatz oder ein Schlittelweg. Für den fremden Wintergast kommen natürlich allein nur die Sportsplätze mit Unterkunftsraum in Betracht; sie sind die vornehmste Gruppe, die in zwei Arten zerfällt: die reinen Wintersportplätze, von denen man verlangen darf, dass sie das Gelände und die Einrichtungen besitzen zur Ausübung der drei Hauptarten des Wintersportes; dann die Winterkurorte im Höhenklima. Diese unterscheiden sich von den reinen Wintersportplätzen durch klimatische Vorzüge, in erster Linie durch ein Maximum der Besonnung, dann aber auch durch die spezielle Anlage und Organisation der Hotels, Kurhäuser oder Sanatorien.

Unsere schweizerischen Wintersportplätze befinden sich im Gebiete des Jura, in den Kantonen Waadt und Wallis, im Gebiete der Montreux-Berner Oberland-Bahn, im Berner Oberland, in der Zentralschweiz, Nordostschweiz und im Kanton Graubünden.

Das Wintersportgebiet des Jura ist ein einziges unermessliches Skiterrain, unermesslich im Raum und unermesslich in der Zahl der Touren, die es dem Skifahrer zu bieten vermag. Der Jura ist äusserst schneereich und im Klima oft etwas rauher als die Winterstationen unserer Hochalpen; aber die goldene Wintersonne ist auch ihm eigen, und die herrlichen weissen Wintertage ohne Nebel sind auch auf den Jurahöhen die Regel. Das lebhafteste, gesunde Völkchen des Jura hat in seinem Gebiete Wintersportplätze installiert, die bereits heute weitestgehende Anerkennung gefunden haben; sie tragen alle denselben Charakter, nur dass mehr oder weniger menschliches Können (an Geist und an Kapital) es vermochten, durch vermehrte Sporteinrichtungen, durch eine fortgeschrittenere Hotellerie und dergl. den Sportbetrieb in ihren Orten lebhafter und abwechslungsreicher zu gestalten. Die Unterkunftsverhältnisse sind im Jura durchwegs auch im Winter nicht nur zweckentsprechend, sondern an den meisten Plätzen komfortabel und luxuriös zu finden, ohne dass dabei auf den „kleinen Mann“ nicht etwa Rücksicht genommen worden wäre. In das Gebiet des Jura fallen die Plätze (die Reihenfolge ist von Nordosten gegen Südwesten, dem Laufe der Jurahöhen entsprechend genommen): Weissenstein (1287 m), Bieler Höhen (1000), Chaumont (1271), Mont Soleil (1290), Chaux-de-fonds und Umgebung (992), Ste. Croix-Les Rasses (1150), Ballaignes und Umgebung (930), Le Pont (1050), Le Sentier (1034), Le Brassus-Marchairuz (1040) und St. Cergues (1100).

Ein Wintersportgebiet von eigenartigem Reiz schliesst das Waadtland in seinem südlichen Teil in sich: es sind die berühmten Luftkurorte der französischen Schweiz. Die beschutten der waadtländischen Wintersportplätze sind auf Höhen von 700 bis 1200 m auf Terrassen und Plateaux über dem Genfersee oder über dem Rhonetal situiert, was ihnen den Vorteil einer windgeschützten Lage und die Möglichkeit einer ausgiebigen Sonnenbestrahlung im weitestem Masse sichert. Mit klarem Blick erfasst die Waadtländer die Vorteile, die ihnen der neue, der moderne Winter zu bringen vermochte, und sie machten sich gar bald daran, durch flotte Sporteinrichtungen die Aufmerksamkeit der Wintersportfreunde auf sich und ihr Gebiet zu lenken. Heute wird im Waadtland jede Art Wintersportbetriebe. Die Hotellerie ist für den Winterbetrieb gut eingerichtet und der Kurbedürftige findet in den Sanatorien mustergültige Anstalten von Welt. Die jährlich in ihren Gebieten stattfindenden Sportveranstaltungen geben Zeugnis, dass die modernen Waadtländer und Walliser die Agenden des Winter-

sports mit viel Verständnis zu führen wissen. Ihre Sportsplätze sind: Glion (700), Caux (1021), Corbeyrier (1000), Leysin (1450), Gryon (1122), Villars (1300), Le Sépey (1000), Diablerets (1189), Champéry (1052), Montana-Vermales (1500) und Leukerbad (1414). Sie liegen alle über dem Tal des Genfersees oder der Rhone, welches die Bundesbahn von Lausanne über Aigle nach Brig (Simplon) durchfährt.

Von den einzelnen Stationen sind zu den Höhen mehrere Bergbahnen gebaut worden; so von Montreux und Territet nach Glion, von Glion nach Caux und weiter zu den Rochers de Naye, von Aigle nach Leysin und von Bex nach Gryon, Villars und Chésières.

Die elektrische Bahn Montreux-Berner Oberland erschliesst ein Wintersportgebiet von reicher Vielseitigkeit und Ausdehnung. Es sind die Täler von Les Avants, des Greyerzlandes, des Pays d'Enhaut, des Saanenlandes und das Simmental; welchem von diesen vier die Vorzug an landschaftlichen Reizen gebührt, welchem der Rang als bestes Wintersportgebiet zukommt, ist schwer zu sagen. Im äusserst schneereichen Saanenland hat (auf Saanenmöser) der Skiklub Bern eine Skihütte errichtet. Es ist erfreulich, dass die in Frage kommenden Ortschaften bei dem Erreichen nicht stehen bleiben, sondern durch gute Sporteinrichtungen immer weitere Kreise in ihre an winterlichen Reizen so reiche Landschaft zu ziehen wissen. Der am meisten nördlich vorgeschobene Wintersportplatz des Montreux-Berner Oberland-Gebietes ist Zweisimmen im Simmental; es werden dort bekanntlich auch Skikurse militärischen Charakters abgehalten. Mit Genugtuung darf konstatiert werden, dass die Hotellerie im Gebiete der M.-O.-B. mit den gesteigerten Anforderungen durch den neuzeitlichen Winterverkehr stets Schritt gehalten hat. Ganz abgesehen von den Hotels vornehmsten Stils sind auch die übrigen Hotels ersten und zweiten Ranges derart eingerichtet und manchmal umgebaut, dass der Aufenthalt in ihnen nicht nur ein komfortabler, sondern geradezu ein „heimeliger“ ist. Für den Wintersport hat die M.-O.-B. manche Erleichterungen geschaffen, auf die wir hier näher nicht eingehen können. Im Gebiete der Montreux-Oberland-Bahn liegen die Sportsplätze; Chamby (1800), Les Avants (1000), Rossinières (950), Châteaufort (961), Rougemont (1000), Saanen (1010), Gstaad (1053), Gsteig (1192), Saanenmöser-Schönried (1283) und Zweisimmen (1000).

Nur wenige Gebiete der Schweiz haben eine grössere Abwechslung an Landschaft und Beschaffenheit des Terrains aufzuweisen als gerade das Berner Oberland. Es muss also auch zum Wintersport geschaffen sein. Eine Winterfahrt ins Berner Oberland überzeugt von der Tatsache, dass der Sportwinter auch hier seinen freudigen Einzug in die Täler und auf die Höhen genommen hat. Die gewaltige Ausnützung des Winters im Berner Oberland als Heilfaktor und zum Sportbetrieb datiert noch nicht einmal ein Jahrzehnt zurück. Die meisten oberländischen Wintersportplätze haben einen raschen Aufschwung genommen. Nicht wenig macht die Freundlichkeit der Bewohner, dann aber auch die in allen Beziehungen vollkommene Hotellerie ihren Teil zu den Erfolgen beigetragen haben. Ein weiterer Vorzug ist die leichte Zugänglichkeit der manchmal in den mächtigsten Hochgebirgs sich befindenden Winterquartiere durch die Bahnen. Das Berner Oberland zählt heute fast ein Dutzend Wintersportplätze, von denen jeder irgendeinen besonderen Vorzug hat, sei es nun die Nähe von Seen und weltbekannten Fremdenzentren in der voralpinen Region, seien es besonders ausgedehnte Skiterrains oder was immer. Folgendes sind die Wintersportplätze des Berner Oberlandes: Grindelwald (1057 m, seit 1888), Adelboden (1356 m, seit 1898), Lauterbrunnen (800 m, seit 1899), Kandersteg (1169 m, seit 1903), Goldiwil (950 m, seit 1906), Beatenberg (1150 m, seit 1908), Lenk (1070 m, seit 1909), Wengen (1277 m, seit 1909), Staffalp (1000 m, seit 1909), Mürren (1642 m, seit 1910). Einen hervorragenden Anteil an der raschen Entwicklung des Wintersportes tragen die Bergbahnen bei, welche gerade im Oberland fast alle hauptsächlichsten Hochtäler und viele besonders schöne Aussichtspunkte mit dem Netze der Bundesbahnen verbinden. Trotz des Schneereichtums kann dort fast immer anstandslos gefahren werden; der Untergrund der Bahnen wird stets mit äusserster Sorgfalt und grossen Kosten in Ordnung gehalten und der Zahnstangenbetrieb bietet namentlich im Winter verstärkte Sicherheit, wie denn auch die Wagen der Bahnen stets gut geheizt und äusserst komfortabel eingerichtet sind.

Die Zentralschweiz bildet mit ihren klassischen Stätten um den Vierwaldstättersee alljährlich das Wanderziel von Hunderttausenden. Wenn dieser gewaltige Fremdenverkehr bis vor kurzem in der Hauptsache durch das Juwel der Schweizerrseen und seine erhabene Umgebung hervorgerufen wurde, so hat doch bereits heute die Winterfrequenz infolge der Installation erstklassiger und kleinerer Sportplätze eine achtunggebietende Zahl angenommen. Da ist zunächst das Hochtal von Engelberg (1023 m) mit seinen in allen Tieren erstrahlenden Sporteinrichtungen. Dann bietet das Gotthardmassiv ein Skiterrain *par excellence*; er trägt die Wintersportplätze Andermatt (1445), Airola (1179) und Göschenen (1100). Ein weiteres vorzügliches Gebiet für die Skier ist bei Melchal-Frott (894) zu treffen; auch die Rigi (1433) sammelt auf ihren Hängen immer mehr Skifahrer, welche auch in der voralpinen Region des Zuger- (1000) und Gottschalkenberges (1152), sowie bei Einsiedeln (860) sich treffen. Das ganze Gebiet vermag seinen Gästen auch im Winter eine allen Wünschen gerecht werdende Unterkunft zu bieten. Wer weiter geht, luxuriösen Komfort

und *fashionable* Gesellschaft aufzusuchen gewillt ist, der kommt auch im Gebiete der Zentralschweiz auf seine Rechnung. Die Zufahrten zum Herzen der Schweiz sind mannigfaltig und führen die Schienenstränge und Wege zu den zentral-schweizerischen Wintersportplätzen über die Leuchtenstadt Luzern.

Die Ostschweiz hat im Toggenburg und im Appenzellerland zwei Wintersportgebiete, die, vornehmlich bei Skifahrern, immer mehr geschätzt werden. Es sind weder in der einen noch in der andern Gegend etwa *fashionable* Wintersportplätze oder dito Kurorte zu finden; aber die voralpinen Höhen sind gar bald von den massgebendsten Sportsmännern als ein ganz vorzügliches Skigebiet anerkannt und empfohlen worden. In diesem Gebiete liegen folgende Wintersportplätze: Zürich und Umgebung mit Zürcher Oberland (409 m), Glarus (481), Appenzell (778), Weissbad (820), Gais (943), Trogen und Speicher (900), Heiden (810), Nesslau (760), Stein (860), Alt-St. Johann (1000), Unterwasser (920) und Wildhaus (1104). Zürich ist der Knotenpunkt der internationalen, durch die Schweiz führenden Eisenbahnlilien. Von ihm aus führen die Bundesbahnen ins Gebiet des Etzels, ins Zürcher Oberland, über Winterthur-Wil ins Toggenburg und ins Appenzelische und über Meilen nach Glarus. Die Wintersportplätze im Appenzellerland erschliessen einige Kleinbahnen.

Dass Graubünden, das Land der Hochtäler, im Wintersport nicht zurückbleiben werde, ist wohl selbstverständlich. Ganz Graubünden kennt die Winternebel, die wogegenweise über den Niederungen brüten, kaum. Von sämtlichen bündnerischen Winterplätzen kann Rühliches gesagt werden. Die einen sind überlegen durch ihre Lage und Schneeverhältnisse, andere durch ihre kostbaren technischen Einrichtungen auf dem Gebiete des Wintersportes und ihre grossartige Hotellerie, ohne die ein Wintersportplatz ersten Ranges nicht denkbar ist. Sämtliche Orte besitzen vorzügliche Winterhotels. Was wollte man auch ohne sie machen? Im Winter ist es bei längerem Aufenthalt durchaus erforderlich, dass man nach den Freuden und Mühen des Sportes genügend Behagen in warmen und angenehmen Räumen finde. Die bündnerische Hotellerie hat solchen Erfordernissen schon sehr frühe nach jeder Richtung hin Rechnung getragen. Wir notieren folgende Plätze, die fast ausschliesslich durch die in ihren technischen Anlagen erstaunlich kühne und interessante Rätische Bahn erschlossen werden: Das Engadin: St. Moritz (1856), Celerina (1733), Samaden (1728), Pontresina (1803), Bevers (1710) Zuoz (1712), Campfer (1829), Silvaplana (1816), Sils-Baselgia (1797), Maloja (1817), Vicosoprano (1071). Davos und das Prättigau: Davos (1560), Klosters (1205), Wiesen (1437). Das übrige Graubünden: Chur (596), Arosa (1800), Flims (1150), Thusis (722), Ander (979), Splügen (1460), Parpan (1505), Lenzerheide (1477) und Bergün (1371).

Und nun noch einige Bemerkungen über den Winter im Süden der Schweiz. Wenn vom Winter in der Schweiz gesprochen wird, so dürfen unsere südlichen Kurorte (mit den milden klimatischen Vorzügen) im Tessin, am Genfersee und — allerdings in beschränktem Sinne — am Thunersee und am Vierwaldstättersee in der Aufzählung nicht fehlen. Wenn alle diese Fremdenzentren für den eigentlichen Wintersport und dessen Ausübung im Orte oder dessen nächster Umgebung kaum in Betracht kommen, so dienen sie doch ihres ausserordentlich gemässigten Klimas wegen als längere oder vorübergehende Raststätte oder als Übergangsstation in eminenten Weise dem schweizerischen Winterverkehr. Unsere südlichen Winterkurorte sind weltbekannt: Lugano, Locarno, Montreux, Territet usw.; nicht minder erfreuen sich auch die Frühlings- und Übergangsstationen am Vierwaldstättersee: Brunnen, Gersau, Vitznau, Weggis, Luzern u. s. f., dann auch Thun, Oberhofen, Hilteringen usw. am Thunersee stets steigender Frequenz.

Freilich stehen diese Orte alle dann auch noch nicht im Blütenschmuck, aber die milde Luft, der erste lachende Frühlingsmorgenschein und ein fröhliches, elegantes Leben sind eben doch Kurmittel, welche Enttäuschungen nach der Rückkehr aus dem alpinen Winter in die noch feuchten, nebelumhüllten Tiefenzone zu bannen vermögen.

Wir sind am Schlusse unserer Wintersportbetrachtungen angelangt. Wer sich über diesen Gegenstand näher informieren will, dem empfehlen wir zum Studium das prächtige, vom Schreiber für seine Ausführenden benützte Buch: „Winter in der Schweiz“, Wintersport und Winterkuren, bearbeitet unter Mitwirkung einer Reihe tüchtiger Fach- und Sachkennner, von Edwin Furrer, und erschienen in tadelloser Ausstattung im Verlage von Bürgi und Cie. in Zürich.

Vom Hasenbraten.

Eine kulturgeschichtliche Plauderei von Dr. L. Staby.
Nachdruck verboten.

In den letzten Monaten des Jahres beherrscht Lepus der Hase den Wildmarkt; von den grossen Treibjagden, die man in den hasenreichen Gegenden mit Recht mit dem Namen „Hasenschlachten“ belegt hat, gelangen ganz enorme Zufuhren in die Städte, besonders in die Grossstädte. So hat z. B. Berlin in den Kühlenhallen der Eisenbahnverwaltungen zu dieser Zeit oft über 50,000 Stück der leckeren Löffelkinder hängen. In diesem Jahr wird die Zufuhr grösser werden als in den früheren, denn die Familie Lampe hat sich seit langer Zeit nicht eines so gesegneten Zuwachses zu erfreuen gehabt wie in diesem trockenen und warmen Jahr. Kein Frost

und Schnee im Frühjahr, kein andauernder Regen haben hemmend und zerstörend in die Entwicklung des Hasen eingegriffen, und während in normalen Jahren schon etwa 5 Millionen Hasen in den Jagdrevieren Deutschlands erlegt wurden, wird in diesem Jahr diese Zahl ganz bedeutend grösser werden zur Freude aller Feinschmecker, die den gebratenen Löffelmann zu schätzen wissen.

Die grosse Beliebtheit, die das Wildbret des Hasen wegen seines Wohlgeschmackes und seiner Bekömmlichkeit heute in der ganzen Welt geniesst, hat es keineswegs immer gehabt. Der Hase galt merkwürdigerweise bei den alten Israeliten, wie noch heutzutage bei den Mohamedanern und Persern, als unreines Tier, dessen Genuss durch die Speisegesetze Mosis verboten war. „Alles, was die Klauen spaltet und wiederkäuet unter den Tieren, das sollt ihr essen. Die Kaninchen wiederkäuen wohl, aber sie spalten die Klauen nicht, darum sind sie unrein“, spricht Moses, der höchstwahrscheinlich durch seinen langen Aufenthalt in Aegypten zu diesem Widerwille gegen den Hasen, den die Aegypter seit uralten Zeiten hatten, gekommen ist. Vom naturwissenschaftlichen Standpunkt ist die Begründung dieses Speiseverbotes völlig hinfällig, denn der Hase kann gar nicht wiederkäuen, und es ist daher nur folgerichtig, wenn die modernen Israeliten dieses Verbot nicht mehr beachten, sondern sich den Hasenbraten gut schmecken lassen. Bei den alten Griechen und Römern stand das Wildbret der Hasen in hoher Achtung, besonders unter den letzteren, die ein üppiges Leben zu führen liebten. „Unter den vierfüssigen Geschöpfen gebührt dem Hasen der erste Rang“, singt Terentius, und die Römer rechnen ihn immer zu den köstlichsten Leckerbissen. Ganz eigenartig war der unter ihnen allgemein verbreitete Glaube, dass der Genuss von Hasenfleisch schön mache, und daher sagten sie von einem hässlichen Menschen: *Leporem non edit*, er isst kein Hasenfleisch. Diese wunderbare Wirkung des Hasenbratens sollte aber nur neun Tage anhalten, und deshalb wurden unter die Speisen des eilten römischen Kaisers Alexander Severus täglich etwas Hasenfleisch gemischt, damit er dauernd Schönheit besässe. Ein spöttlicher Dichter sang daraufhin den Vers: „Ewig schön der Kaiser ist, der ständig Hasenbraten isst“, worauf der Kaiser Severus, dem dies zu Ohren gekommen war, ihm antwortete liess:

„Dein Poem, o Dichtering,
Ist ein ganz erbärmlich Ding.
Ist ein fleissig Hasenbraten,
So wird es schöner Dir geraten.“

Ausserdem glaubte man, dass man nach dem Genuss von Hasenbraten nicht nur gut schlafe, sondern auch neun Tage hindurch lebenswürdig sei, weshalb noch heute der Hasenbraten jedem Griesgram empfohlen sei.

Aus alle diesem geht hervor, wie hoch das Wildbret des Hasen im Altertum geschätzt wurde. Das gleiche aber war auch bei unseren germanischen Vorfahren der Fall. Erst als das Christentum eingeführt wurde, kam auf Grund des Alten Testaments das Hasenfleisch in Verruf, die klerikalen Eiferer verboten den Genuss und hielten gewaltige Predigten gegen diese Esssünde. Aber mit der beginnenden Aufklärung wurde dies Verbot hinfällig, und das Hasenfleisch kam wieder zu hohem Ansehen, denn, so sagt der alte Chronist Magister Colerius mit Recht: „Wir sind nun des Alten Testaments los und brauchen unsere christliche Freyheit in diesem Falle billig. Item, wenn die Hasen fett sind, so seynd sie

einem auch gesund zu essen.“ Der Hase wurde aber damals fast gar nicht gebraten, sondern in einer scharfen, stark mit Pfeffer durchsetzten Brühe gesotten, und diese gepfefferte Brühe mit dem Fleisch galt als „der Hase in Pfeffer“ für einen hervorragenden Leckerbissen. Der berühmte Kanzlerredner, Geiler von Kaisersberg, der von 1445—1510 lebte, hielt sogar vergleichende Predigten über die „geistliche Bedeutung des Häsleins, wie man das in dem Pfeffer bereiten soll.“ Auch heutzutage wird ja noch Hasenfleisch gebraten und es ist ein gar köstlich Gericht, welches sehr gut mundet, wenn es richtig und gut gemacht ist. Dass dem Hasenfleisch auch im Mittelalter besondere Wirkungen zugesprochen wurden, ist bei dem damaligen weitverbreiteten Aberglauben selbstverständlich. So wurde allgemein geglaubt, dass er ein schwer Gebüllt mache, und dass durch seinen Genuss sonderbarerweise fette Leute mager würden. In der Medizin, oder besser gesagt Quacksalberei jener Tage spielte der Hase eine ganz besonders wichtige Rolle, und es gab kein Teufel seines Körpers, das nicht gegen irgend eine Krankheit oder ein Gebrechen verwendet wurde.

In unserer Zeit wird der Hasenbraten überall sehr geschätzt und zwar besonders der des jungen, diesjährigen Hasen, der auch mit Recht als grosse Delikatesse gilt, wengleich es bei ihm, ebenso wie bei allem Wildbret, sehr auf die richtige Zubereitung ankommt. Manche Hausfrau versteht es, selbst einen alten Burschen sehr wohlnehmend herzurichten, denn ungenießbare Urgreise gibt es unter den Angehörigen der Familie Lampe heutzutage überhaupt nicht mehr. Wie aber selbst der ältere Hase sehr mündgerecht gemacht wird, ist das besondere Kitchengeheimnis jeder Hausfrau, im übrigen gilt für die Zubereitung des Hasen das alte Rezept, das er sich selbst gibt, und das lautet:

„Wenn ich dann geschossen bin,
Trägt man mich zur Küche hin,
Legt man mich aufs Küchbrett,
Spickt den Buckel mir mit Fett,
Steckt den Spieß in mich hinein,
Ei, wie kann so grob man sein!“

Saison-Eröffnungen.

St. Moritz: Palace-Hotel, 8. November.

Aus andern Vereinen.

Verkehrsverein für Graubünden. Die Herbstdelegiertenversammlung dieses Vereins fand am 15. Oktober im Hotel Julier in Tiefenkaast statt. Der Präsident, Herr Dr. O. Tändler, erstattete zu nächst Bericht über die Tätigkeit des Vorstandes seit der letzten Delegiertenversammlung. Der Verein beteiligte sich an der Kollektivklame i. Graubünden, der Reklame der S. B. B. in Deutschland und Frankreich, Kollektivklame in Amerika, Presspropaganda, neue Publikationen (II. Auflage der Broschüre über den Kanton und Luxusausgabe der Federzeichnungen; in Vorbereitung befindet sich eine neue kurzgefasste Broschüre über den Kanton). Der Bericht erwähnt sodann eine vom kantonalen Verkehrsverein mitunterzeichnete Eingabe an die Postverwaltung betriffs Beförderung von Gepäckstücken über 60 Kilo auf den Poststrouten, die den Erfolg hatte, dass solche Gepäckstücke, soweit sie von den Reisenden mit sich geführt werden, auch in Zukunft auf den Hauptpoststrouten zur Beförderung angenommen werden; in Frage kommen alle Postkurse mit erhöhten Sommer-taxen. Dank den vielfachen Bemühungen der interessierten Kreise und namentlich dank dem energischen Eingreifen der Kantonsregierung, sind nunmehr die Einlage des wiederholt postulierten

Nachmittags Schnellzuges Zürich-Chur für nächste Sommerreise in Aussicht. Zur Sprache kam auch die alljährliche Reise des Verkehrsvereins zur Erläuterung infolge Erheblichkeitserklärung der Motion Dr. Seiler im Nationalrat in nicht allzu ferner Aussicht steht. Im fernern kam auch die Beteiligung an der schweizerischen Landesausstellung in Bern 1914 zur Sprache. Im Anschluss an die Besprechung der Tätigkeit wurde das Arbeitsprogramm pro 1912 durchberaten und genehmigt. Dasselbe sieht wiederum eine intensive Propagandatätigkeit für den Kanton Graubünden vor, namentlich in bezug auf Zeitungsreklame. Ein Antrag des Kurvereins (Kanton Graubünden) dahin, bei der eidgenössischen Postverwaltung hinzuwirken, dass auf der Julieroute im Sommer der grosse Postwagen wieder kursiere. Es wurde beschlossen, eine Eingabe der Lokalinteressen zugunsten des Verkehrsvereins an die Postverwaltung zu unterstützen. Zum Schluss machte der Präsident die Mitteilung, dass die Mitgliederbeiträge (einschliesslich der Beiträge des Kantons, der Rätischen Bahn und der Berninabahn) von Fr. 49,485 im Jahre 1911 auf Fr. 53,335 im laufenden Jahre gestiegen sind.

Die Offizielle Verkehrskommission Zürich tagte am 25. Oktober unter dem Vorsitz ihres Präsidenten, Herrn Fritz Limmat, in Bern. Herr Sekretär Graber erstattete Bericht über die Tätigkeit des Vorstandes seit der letzten Sitzung im Januar l. J. Auf dem Gebiete der allgemeinen Publizität vollzieht sich je länger je mehr eine erfreuliche Konzentration der gesamten Auslandpropaganda unter der Führung der S. B. B. und ihrer Agenturen im Auslande. Ihre Bestrebungen werden lebhaft unterstützt durch den Schweizer Hotelier-Verein und durch den Verband Schweizerischer Verkehrsvereine. Der Verkehr in Zürich betrafte sich an den Kollektivinsertionen, die während des Frühjahres und Sommers in Frankreich, Belgien, England, Deutschland und Amerika organisiert wurden. Die besten Früchte trug bis jetzt die älteste dieser Kollektivinsertionen, nämlich die Kollektivklame für den Verkehr aus diesem Lande hat in den letzten Jahren für Zürich um 20% zugenommen. Guten Erfolg versprechen auch die Insertionen in Amerika und Deutschland, die noch jüngeren Datums und noch nicht voll entwickelt sind. Weniger Erfolg fand die Propaganda beim englischen Publikum; hier leidet die Schweiz stark unter der Konkurrenz von Schweden, Norwegen, Schottland und Tirol. An der internationalen Reiseausstellung in Berlin, über die in der Presse viel geschrieben wurde, beteiligte sich der Verkehrsverein mit einem plastischen Diorama von Zürich, den Ausblick vom Alpenquai auf den See und die Berge darstellend. Die Propagandapublikationen des Verkehrsvereins, der Führer durch Zürich und Umgebung und der „Kleine Führer von Zürich“ erschienen in gewohnter Weise zu letztem ist neben der deutschen, französischen, italienischen und spanischen Auflage noch eine russische Ausgabe hinzugekommen. Die russische Ausgabe wurde notwendig durch das neugeschaffene schweizerische Auskunfts-bureau in St. Petersburg, seit dessen Bestehen in Russland eine regere Agitation zugunsten unseres Fremdenverkehrs eingesetzt hat. Das „Zürcher Theater-, Konzert- und Fremdenblatt“ hat insofern eine Aenderung erfahren, als zu der gewohnten Tagesausgabe noch eine erweiterte, illustrierte Ausgabe hinzugekommen ist, die hauptsächlich für den Versand zu Propagandazwecken im Ausland verwendet wird. Ein langjähriger Wunsch ist endlich durch die Einführung des direkten Schlafwagenverkehrs zwischen Paris und Zürich seine Erfüllung gegangen. Viel zu reden haben die misslichen Verkehrsverhältnisse im Hauptbahnhof Zürich. Besonders gerügt wurden die ganz unzulänglichen Einrichtungen für die Gepäckabfertigung, die oft so langwierig sind, dass man fast den Zug verliert. Nicht besser sieht es mit Herabgabe des angekommene oder lagern der Gepäckstücke. Der jetzige Zustand ist ganz unhaltbar und fordert dringend Abhilfe. Da der Raum im Bahnhof nun leider einmal beschränkt ist und beschränkt bleiben wird, so lange die Post im Bahnhof bleibt, wird vielleicht durch Unterkellerung Platz geschaffen werden. In erster Linie aber sollte daran gedacht werden, den Expressdienst (Güter) gänzlich vom Gepäckdienst loszutrennen und an eigenen Schaltern abzufertigen. Der erstere könnte in einem andern Teil des Bahnhofs untergebracht werden, während der Gepäckdienst am jetzigen Ort verbleiben könnte. Weiter frage man sich, ob nicht der Bahnhof wesentlich erweitert werden müsste, wenn nicht die Beschränkung der Zutritt verboten würde. Ohne gerade an eine Porron-

sporre zu denken, könnte das Verbot durch Anschläge bekannt gegeben und an den Eingängen Automaten zum Bezuge von Zutrittskarten aufgestellt werden. Schliesslich wies der Vorsitzende noch auf das im Werden begriffene eidgenössische Verkehrsamt (Motion Seiler im Nationalrat) und auf die Frage der Beschickung der Landesausstellung in Bern im Jahr 1914 hin.

Was die Fremden sagen

Ein deutscher Kurtag schreibt uns: Ich wollte letzten Sommer für längere Zeit in X (hier haben die Angabe des Ortes unterdrückt, da es für uns nur auf die Sache ankommt. *Red.*) Dass man in den Mussestunden auch ab und zu zu den Fremdenblättern greift und dort ein wenig in den Fremdenlisten herumstudiert und nach Bekannten fahndet, ist eine Tatsache, die wohl jedem Sommerfriseur aus eigener Erfahrung bekannt ist. Auch ich machte es so. Nun las ich zufällig in der Fremdenliste eines in L. den Namen einer mir befreundeten Familie, die ich schon lange nicht mehr gesehen hatte, und die aufzusuchen ich mir vornahm. Ich wollte meine Freunde überraschen und reiste an den Ort ihres Aufenthalts. Da kam ich aber überal an. Auf meine Erkundigung im betreffenden Hotel hiess es, die Familie sei schon vor 14 Tagen nach Hause gereist. Tableau! Ich fragte, warum man mich nicht Gäste, die schon längst abgereist seien, noch auf den Fremdenlisten auflühre und erhielt die sonderbare Antwort, dass sei der Brauch, andere Hotels machten es ebenso. Ich lüde nun, dass dieses Verfahren nicht vorkommen sollte. Es ist dies entschieden ein Auswuchs im Fremdenlistenwesen, bezeichne, die Leser zu täuschen. Könnte da nicht Abhilfe geschaffen werden?

Anmerkung der Redaktion. Wir können dem Einsender nicht Unrecht geben, wenn er den beschriebenen Auswuchs im Fremdenlistenwesen auf den Leib rückt; es ist in der Tat ein Auswuchs, gegen den schon oft angeknipft wurde, leider immer noch wenn nicht verborgen, so doch mit nur geringem Erfolge. Es sollte nicht vorkommen, dass man auf Fremdenlisten schon längst abgereiste Gäste als noch anwesend auflührt, um eine möglichst lange Liste herauszubringen. Ein solches Vorgehen gehört zu dem Kapitel des unehrlichen Wettbewerbes. Der Hotelier, der das praktiziert, schädigt damit seinen Kollegen, der eine der Wahrheit und den tatsächlichen Verhältnissen entsprechende Liste drucken lässt. Wer etwas auf sein Haus hält, der wird das nicht tun, und es darf wohl gesagt werden, dass unzweckmässige Fremdenlisten nicht zur Regel, sondern nur noch zur Ausnahme gehören. Es wird namentlich auch Aufgabe der Kurvereine sein, derartigen Praktiken mit aller Schärfe, wo es sein muss, entgegenzutreten; es geschieht dies im Interesse des Ansehens der Kurorte selbst.

Fragekasten.

Man ersucht uns, den gegenwärtigen Aufenthalt des Hausburschen (Portier) Fritz Geil, geboren am 6. April 1868, auszuforschen. Der Herr Geil hätte sich möglicherweise zurzeit in der Schweiz auf.

Zweckdienliche Mitteilungen zur Weiterbeförderung an die Redaktion erbeten.

Im Verlag des Zentralbureaus des Schweizer Hotelier-Vereins Basel erschien soeben:

Zur Reformküche
Resultate des vom Schweizer Hotelier-Verein veranstalteten Wettbewerbs zur Aufstellung rationaler Menüs.
Bericht der Jury und Sammlung der prämierten Menüs.
Preis Fr. 2.— für die Schweiz; Fr. 2.50 fürs Ausland.

Vient de paraitre au Bureau Central de la Société suisse des Hoteliers Bâle: Résultats du concours organisé par la Société Suisse des Hoteliers en vue de l'introduction de menus rationnels. Rapport de Jury et collection de menus primés. Prix de vente: Suisse fr. 2.—; Etranger fr. 2.50.

Henneberg's Ball seiden

in allen modernen Geweben — einfach und doppelt breit —
1131 von Fr. 1.15 bis Fr. 12.80 p. Meter
franko in die Wohnung. Muster umgeben.

Eigene Damen-Schneiderei im Hause.

Zürich

Mein in herrlichster Lage des Riesengebirges befindlich.

Hotel

ganzjähriger Betrieb
mit höchster Rentabilität arbeitend, sich bekannt u. renommiert, wird hiermit den Verkauf unterstellt. Offert unter Chiffre Ue 1785 a. d. Annoncen-Expedition Union-Reclame, Bern.

Schnebli

Biscuits

amerikanisch beste Qualität unübertroffen.

Waffeln

A. Schnebli's Söhne, Baden.

MAISON FONDÉE EN 1818.

BOUVIER FRÈRES

NEUCHÂTEL.

SWISS CHAMPAGNE.

Se trouve dans tous les bons hôtels suisses.

HORS CONCOURS (membre du jury).
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900.

SERVIETTES

Leinenimitation

von Fr. 4.50 bis Fr. 13.— per mille

Schweiz. Verlags-Druckerei G. Böhm

Basel

Wegen Familienverhältnissen sofort zu verkaufen oder zu vermieten

Hotel-Pension

in Orselina s/Locarno, in der Nähe der Drahtseilbahn Madonna del Sasso. — Offerten an die Expedition des Blattes unter Chiffre H 954 R.

Zu verkaufen: Hotels in Nizza

Cannes, Mentone, Monte-Carlo

zu allen Preisen. Auskunft erteilt: M. Faye, 40 Rue Arago, Villeurbanne (Rhône), France. (Ue 1770)

Société Suisse de Distributeurs
□ automatiques de papiers □
à VEVEY. G3

Conditions avantageuses pour fournitures de boîtes et de papier pour water-closets. Papier de toute espèce, très solide et de grand format. Par l'emploi de ces appareils on évite le gaspillage et l'humidité du papier, anque on conserve toute sa propreté.

Félicités hygiéniques de 50 Serviettes, mouchoirs et nappes, toutes en blanc. Le plus ancienne maison pour ces fournitures en Suisse.

Höhenluftkurhotel

ersten Ranges, mit allem Komfort eingerichtet, in schöner Lage des Badischen Schwarzwaldes, 700 m. ü. M., mit ca. 35 Fremdenzimmern und 55 Betten, unter äusserst günstigen Zahlungsbedingungen umständelhalber zu verkaufen. Vermöge seiner vorzüglichen Lage würde sich das Anwesen auch ganz besonders als

Sanatorium

eigen. Die Übernahme könnte sofort, event. 1. April 1912 erfolgen. Offerten an Carl Schwablander, Berlin-Schwandenberg.

Klein-Eismaschinen

Für Haushaltungen und grössere Betriebe

Chemisch und bakteriologisch reines Eis

Keine motorische Kraft
Kein Auseinandernehmen
Ohne Chemikalien
Ohne Säuren

Beabsichtige mein in herrlicher Lage des Riesengebirges befindliches

HOTEL

(ganzjähriger Betrieb)
mit höchster Rentabilität arbeitend, allbekannt u. renommiert, in eine G. m. b. H. umzuwandeln, wird hiermit den Verkauf unterstellt. Offerten unter Chiffre Ue 1788 an die Annoncen-Expedition Union-Reclame, Bern.

Wasser + Feuer = Eis

H. W. Mettler
ingenieur
ZÜRICH v. 66 Mühlebachstr.
Generalvertreter für die Schweiz

Hotel-Besitzer
die ihr Geschäft sofort oder gelegentlich zu verkaufen wünschen, erreichen dies am ehesten durch die Vermittlung des

Hotel-Office in Genf.
Infolge seiner besonderen Organisation und durch seine weitläufigen Verbindungen in Hotelkreisen im In- und Ausland steht dieses Institut immer in enger Fühlung mit einer ausserordentlich grossen Zahl seriöser Käufer und ist dadurch in der Lage für bereits wie auch gute und rentable Hotel, wo es sich auch befinden mag, einen Käufer zu finden. Für verkaufslustige Hoteliers kann die Vermittlung des Hotel-Office in Genf bestens empfohlen werden. Ihr Geschäft ist keiner Schädigung motorischer vorläufiger Bekanntheit ihrer Verkaufsabsichten, denn das Hotel-Office pflegt als ein Hauptprinzip die allerbeste Diskretion und seine Klienten erhalten erst Vorschläge nach genauer Angabe ihrer Personalien und ihrer Verhältnisse. Die Geschäfte werden nicht nach Ägareur, nämlich links und rechts ausgeben, die Leitung des Hotel-Office kennt ihre Kunden und weiss was ihnen passen dürfte. Jeder Hotelbesitzer kann also ruhig dem Hotel-Office in Genf ein Vertriebsmandat erteilen, zu jeder Zeit kann er es übrigens wieder zurückziehen und behält er die im voraus vereinbarte Kommission erst nach zustandekommem Verkauf. Im Interesse des guten Rufes seines Hauses handelt er, wenn er sich nur an eine Vermittlungsstelle wendet und dass das Hotel-Office als solche am gebräuchlichsten ist, dafür spricht die Organisation die seit 10 Jahren die besten Erfolge zeitigte. Jeder Hotelkäufer wendet sich an das Hotel-Office, denn er weiss, dass er nur dort wirklich passende Offerten erhält und dass durch dessen Vermittlung prompt ein gutes Geschäft kauft kann. Das Hotel-Office in Genf befasst sich nicht nur gelegentlich und nebebei mit Hoteltransaktionen, sondern es wurde ausschliesslich zu diesem Zwecke gegründet. Sämtliche seiner Mitglieder sind erfahrene, bestbekannte Hoteliers, wodurch eine sach- und fachgemässe Ausführung der Aufträge am besten verbürgt wird.

NICE.
Terminus-Hotel
Einziges das ganze Jahr geöffnetes Haus l. Ranges, vis-à-vis dem Hauptbahnhofe.
150 Zimmer und Salons.
25 Appartements mit Privatbad und Toilette.
Heisswasserheizung.
Vacuum-Cleaner.
Kein Omnibus nötig.
Öffentliches Restaurant für Passanten. H 1086
Besitzer: **Henri Morlock.**



Zweiggeschäfte in Nizza: **Hôtel de Berne** und **Hôtel de Suède.**

In **wenigen Tagen** wird der ganze **Eis-Bedarf** grosser Hotels bei 2-3° Kälte gedeckt mit einem **einzigem Siehler'schen Eis-Apparat**.
Vorzügliche Referenzen. In der Schweiz über 900 Apparate im Gebrauch.
Prospekte gratis und franko durch **R. Schmid-Jaisli, Zofingen**
Generalvertretung.

Hervorragende Neuheit: Muldenmangeln
mit federnder Stahlblechmühle für Kraft- und Handbetrieb, heizbar mittelst Niederdruckdampf, Gas, Benzin oder Elektrizität, zum Plätten von glatter Wäsche aller Art, Kragen und Manschetten mit Hochglanz, Gardinen, Stickerien und Spitzen. Billige Preise bei solidester Konstruktion.

Gebr. Poensgen, A.-G.
Düsseldorf-Rath No. 22. Ue 1621

Vertretungen:
Paul Groskopf Zürich, Telephon 9704
Rud. Ackenhausen Lausanne, Telephon 1954

Tantal
die unempfindliche Metallfadenlampe

Überall erhältlich, sowie in den Siemens-Schuckert-Werken, Zweigbureau Zürich.

Nizza.
Gutgehendes Hotel mit über 100 Betten. Einnahmen ca. Fr. 130,000 pro Winter. Benefiz Fr. 20,000.—, Preis ca. Fr. 180,000.—; Anzahlung nach Vereinbarung (1927)

Hotel-Office in Genf.

Monte-Carlo.
Zu übergeben nettes, kleineres Familienhotel in feiner Lage. Moderne Einrichtung. Garten. Park. grosse Terrasse, Salon, Rauchzimmer etc. Einnahmen Fr. 400,000.— pro Saison. Preis Fr. 500,000.— (1173)

Hotel-Office in Genf.

Berner-Oberland.
Flott arbeitendes Hotel-Restaurant an erstklassigen Fremdenplatz mit Sommer- und Winterstation. 70 Betten. Einnahmen Fr. 500,000.— mit mittlen Benefiz. Verkaufspris etwa Fr. 188,000.— (1181)

Hotel-Office in Genf.

Genève.
A remettre petit Hôtel de passage. Peu de frais généraux. Point de café. Convient pour ménage simple et travaillant. (1247)

Hotels-Office à Genève.

Lausanne.
A remettre un bon Hôtel-Pension de famille, ouvert toute l'année et marchant fort bien. Le bénéfice net par an s'élève à environ Fr. 12,000, livres à disposition des acheteurs. La maison possède 50 lits de matras et est pourvue d'installations modernes. Facile à agrandir. Prix et conditions à débattre.
Hôtels-Office, 4 r. Petitot, Genève.

VERLANGEN SIE MUSTER & KOSTENVORANSCHLAG!
Kataloge gratis.

*Porzellanfabrik Weiden
Gebrüder Bauscher
G. m. b. H.*

*Filiale Luzern
Meyerstrasse*

WELTBEKANNTE FABRIKATE

SPEZIALITÄTEN: HOTEL- & RESTAURATIONS SERVICE
FEUERFESTE PORZELLAN-KÜCHGESCHIRRE
"LUZIFER"

(Ue 1608)

Ohne zuverlässige Buchführung keine Übersicht!
Gewinnchen & Jährchen der Bücher.
Abchluss Revisionen
Ulterior Bar, Zürich, M. Ruediger 69

Institut Villa Vedette
Pully-Lausanne (Schweiz)
Sprachensinstitut für Herren von 16-30 Jahren. Nur 15 Minuten von Lausanne. Eigenartige Methode. Hotel-Korrespondenz. Pensionspreis mit Unterricht, Licht und Heizung beträgt 150 Fr. pro Monat.
Ue 1704 **Die Direktion.**

UNION DE JOURNAUX SUISSES
POUR LA PUBLICITE SA
AGENCE DE PUBLICITE
Union-Reclame
BERNE
Publicité dans tous les journaux et périodiques
Projets de clichés sans frais!

Wegen vorgerückten Alters ist weltbekannt, altrenommiertes **Saison-Hotel** allerersten Ranges (ca. 200 Betten) abzugeben. Wunderbare Lage in 600 m. Höhe, aller Komfort, Bäder, elektrisches Licht usw. vorhanden. Nur erster Saisonkundschaft und Touristenverkehr. Zur Uebernahme sind ca. 150,000 Mark bar erforderlich. Offerten mit Angabe bisheriger Tätigkeit erbeten sub H. 4770 an **Haasenstein & Vogler, A.-G. Karlsruhe i. B.**

Zu kaufen gesucht
ein leichter, noch gut erhaltener, händiger **Omnibus** sowie eine leichte, noch gut erhaltene, händiger **Kutsche** hauptsächlich à ein event. auch à zwei Pferde zu gebrauchen.
Offerten mit äussersten Preisangaben unter Chiffre **H 943 R** an die Expedition dieses Blattes.

A. SCHERER SOHN & CO
MEGGEN C' LUZERN



KIRSCH-DESTILLATION

Schwarzwald-Gasthof.
Zu verkaufen wegen Familienverhältnissen ein in bestem Gange befindlicher, neuer **Gasthof mit Realschildrecht** (40 Betten). Gut besuchter Höhenkurort und bedeutender Wintersportplatz im Schauenland- und Feltberggebiet. Ökonomiegebäude und ca. 12 Morgen Wiesen; totes und lebendes Inventar und Fuhrwerksbetrieb. Nötiges Kapital 30-40,000 Mark. Uebernahme nach Uebereinkunft.
Offerten unter Chiffre **H 941 R** an die Expedition dieses Blattes.

In kleinem Städtchen der deutschen Schweiz kann das erste Geschäft sehr billig gekauft werden. 15 Betten, Restaurant, Mühenerbestube, Spielraum im 1. Stock für 60 Personen. Alles neu eingerichtet. Umsatz Fr. 45,000.— pro Jahr. Preis ca. Fr. 150,000.—; Anzahlung nach Uebereinkunft. (1181)

Hotel-Office in Genf.

Winterhotel im Süden.
Guten 2. Rang, in grosser Stadt. Vortreffliche Lage. 150 Betten. Rendite Fr. 25,000.— pro Jahr. Preis billig; Anzahlung: Fr. 50,000.—. Offerten an das **Hotel-Office in Genf.** (1260)

Schwabenland's

Kaffee-mühlen :: Kaffee-maschinen :: sowie :: Komplette Kaffee-Küchen-Einrichtungen
werden allgemein bevorzugt.
Extrastarke Hotel-Küchen-Artikel.

Gebr. Schwabenland :: Zürich.

Beste Bezugsquelle für Hotel-Kaffee

Excelsior p. Kg. 3.60
Joco, Perle-Beck Mendo mitl. " " 3.40
Perle-Beck Jara, mid. " " 3.00
Perle-Beck Kaffee p. Kg. 2.40-2.80
Angestrichen-Kaffee " " 2.20-2.30
Kaffee-Fest " Sico " " 1.10-1.20

Karl Bühler & Co. Luzern.
Kaffee-Gross-Rösterer.
Telephon 182. J 50

Bettes Schweizer Fabrikat

Stahl-Späne

Ue 8903 1496

Unerreicht in Schärfe und Dauerhaftigkeit.

Suisse française.
Dans jolie petite ville à vendre la première Maison de l'endroit et aussi des environs. Salle de bains, chauffage central, lumière électrique. Parc, Jardin, etc. Clientèle fidèle. Bonnes recettes à vendre pour Fr. 125,000.—; conditions avantageuses. (1305)

Hotels-Office à Genève.

Hotel am Bahnhofe
einer Stadt der Südschweiz krankheits-halber abzugeben. Das Haus mit mittlerer Grösse und das ganze Jahr im Betrieb. Gut erhaltene moderne Einrichtung und Leuchteinrichtung, Zentralheizung. Rendite von circa Fr. 12,000 netto pro Jahr nachweisbar. Vielversprechende Zukunft. Kapital-kritische Referenten erhalten Details durch das **Hotel-Office in Genf.** (1322)

Sommer- u. Winterstation
an der Montreux-Oberlandlinie. Zu verkaufen oder zu verpachten gut eingeführte Hotel-Pension mit etwa 40 Betten. Umsatz Fr. 40,000. Höchst eingerichtet, Zentralheizung, elektr. Licht, Badezimmer etc. Antritt sofort oder später. Ausdehnungsfähiges Etablissement. (1301)

Hotel-Office in Genf.

Genf.
Seit vielen Jahren bestehendes und mit grossem Erfolg betriebenes Hotel-Pension in bevorzugter Lage. 70 Betten Jahresgeschäft. Umsatz jährlich etwa Fr. 70,000, aber bedeutend steigerungsfähig. Notwendiges Kapital Fr. 30-40,000.— (1373)

Hotel-Office in Genf.

Suisse française.
A vendre dans grande ville un hôtel d'ancienne réputation, au centre de la ville et des affaires. Grand jardin. Recettes Fr. 50,000 par an. A vendre pour Fr. 140,000 tout compris. Maison de second ordre. (1373)

Hotels-Office à Genève.

Für Koch, Wirt, Concierge, etc.
Das erste Hotel einer Kantons-hauptstadt billig zu verkaufen. Neu möbliert, modernste byzantinische Einrichtungen. 35 Betten. Geschickte Kundschaft. Schöne und einnehmbar. Preis ca. Fr. 165,000.—; Anzahlung Fr. 20,000.— (1295)

Hotel-Office in Genf.

"Lucerna"
CHOCOLADEN.

Spezialitäten für Hotels:
1a. Cacao und Schokoladenpulver.
Vorzügliches Hotel-Dessert.
Hotel-Dessert-Tabletten in Milch- und Fondant-Chocolade.
Tafel-Chocoladen in allen Qualitäten.
Geschmackvolle Phantasie-Artikel.

Ue 8979

Hotel in Zürich
schönste Lage nächst Bahnhof, vorzüglich möbliert, 40 Betten, Speisesaal, Salon, Restaurant, Zentralheizung elektrisches Licht verhältnismässig billig zu verkaufen.
Auskunft an seriöse Bewerber erteilen **Brupbacher-Grau u. Ulrich Kühn**, Immobilien-gesch., Zürich | Rämistrasse 5. Ue 1719

Le Floccus Passepartout
breveté est le balais de coton perfectionné. Sans rival. L'essayer c'est l'adopter.
Article spécial p. Hôtels: No. 3 à 4, 4.50
4 G No. 2 à 4, 3.80
Echantillons sur demande envoyés franco.
E. Steib, Lucerne.

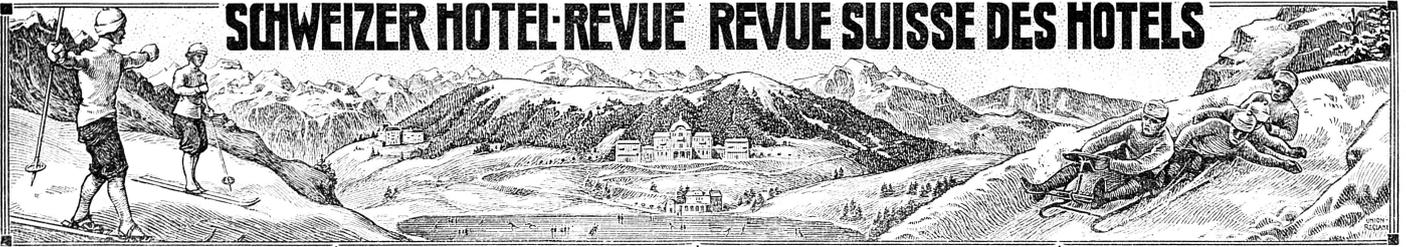
ETAT BELGE
Cette ligne est desservie par de splendides paquebots à Turbines, parmi lesquels le "Jan Breydel" et le "Pieter De Coninck", les plus rapides paquebots faisant le service entre l'Angleterre et le Continent et la "Princesse Elisabeth" qui détient longtemps le record mondial de la vitesse. Télégraphique Marconi et service postal à bord de chaque paquebot. H 1089

Pour renseignements, guides et prospectus GRATUITS, s'adresser à l'AGENCE DES CHEMINS DE FER DE L'ETAT BELGE, SE. Albangraben No. 1, à BALE.

LONDRES VIA OSTENDE-DOUVRÉS

Zu verkaufen
eine grosse **National-Registrier-Kasse**
wenig gebraucht, für Hotel und Restauration. Anfragen unter Chiffre **Z. 14381** an die Annonc.-Exp. Rudolf Mosse, Zürich.

SCHWEIZER HOTEL-REVUE REVUE SUISSE DES HOTELS



Eidgen. Fremdenverkehrszentrale.

Die Motion Seiler, die am 6. Oktober im Nationalrat ohne Widerspruch erheblich erklärt wurde, begreift auch in der Tagespresse mit wenig Ausnahmen sympathischer Zustimmung. Zwar fehlt es auch nicht an vereinzelt Stimmen, die vor den sich unheimlich mehrenden Begehlichkeiten der Berufsorganisationen gegenüber dem Bunde warnen, Begehlichkeiten, von denen sogar die „reiche“ Hotellerie angesteckt sei. Verschiedene Blätter betonen sogar, die Hotellerie, welche die natürlichen Schönheiten unseres Vaterlandes zu eigenem Nutzen ausbeute, gewissermassen damit Handel treibe, sollte sich mit dem bisher Erreichten begnügen und nicht auch noch für ihre Privatzwecke die Staatshilfe in Anspruch nehmen.

Ob die schweizerische Hotellerie reich sei oder nicht, bleibe dahingestellt; Tatsache ist aber, dass die Hotellerie in den letzten Jahren unter ungünstigen Verhältnissen arbeitete, und dass sich das in Hotelunternehmungen investierte Kapital entweder gar nicht oder nur mässig verzinst. Die diesjährige glänzende Saison hat allerdings eine Besserung der Sachlage herbeigeführt, doch immerhin nicht in dem Umfange, als die Nachwehen früherer Jahre es als wünschenswert erscheinen liessen.

Der Fremdenverkehr unseres Landes, obwohl in steter Zunahme begriffen, hat sich in den jüngst vergangenen Jahren prozentual nur mässig erhöht. Daran mag die Hauptschuld wohl den ungünstigen Witterungsverhältnissen der letzten Jahre betzimmern sein, zum Teil liegt die Ursache aber in der wachsenden Konkurrenz der benachbarten Fremdenverkehrsländer, die weder Anstrengungen noch Mühen und Opfer scheuen, um den Fremdenstrom von der Schweiz abzulenken, was ihnen in gewisser Masse auch bereits gelungen ist. Es sei nur an den Bau der prächtigen Automobilstrassen in Tirol und Savoyen erinnert, durch deren Schaffung ein Teil des zahlungsfähigen Reisepublikums unserem Lande entfremdet wurde. Die österreichische Reichsverwaltung ging jedoch in der Förderung des Fremdenverkehrs noch weiter. Sie erleichterte z. B. auf gesetzlichem Wege die Eröffnung neuer Kurorte, förderte durch Vermittlung billiger Kapitalvorschüsse die Errichtung neuer, grosser Fremdenetablissemens; sie schuf ferner einen Landesverkehrsrat und rief im Verkehrsministerium eine eigene Sektion für den Fremdenverkehr ins Leben. Diese Sektion verfügte im letzten Jahre über einen Kredit von 650,000 Kronen, die zum Grossteil für Auslandspropaganda Verwendung fanden. Auch in Frankreich wurde vom Handelsminister Millerand ein touristisches Zentralamt mit staatlichem Charakter und staatlichen Mitteln gegründet. Wie lange es noch dauern wird, bis andere Länder, vor allem Italien, Norwegen, Schweden und England, solche Institute schaffen werden, kann heute nicht gesagt werden; es ist aber jedenfalls nur noch eine Frage der Zeit.

Angeichts der Anstrengungen der anderen Reiseländer, ihren Fremdenverkehr zu heben, mussten auch die schweizerischen Fremdenverkehrsinteressenten, wenn sie von der Konkurrenz nicht überflügelt werden wollten, auf Mittel und Wege denken, dem schweizerischen Reiseverkehr einen neuen, mächtigen Impuls zu geben. Man suchte daher neue Propagandawege, neue Arten der Reklame, und gelangte schliesslich dazu, die Auslandspropaganda nach Möglichkeit zu zentralisieren. Der Hotellerie-Verein ging hierin anderen Interessenverbänden bereits frühzeitig voran, indem er den offiziellen Fremdenführer schuf, der ein vorzügliches Propagandamittel für sämtliche Vereinsmitglieder darstellt. In den letzten Jahren gewann sodann der Gedanke einer eidgenössischen Fremdenverkehrszentrale, in der alle Fäden des weitverzweigten Netzes des schweizerischen Reiseverkehrs zusammenlaufen sollen, immer mehr an Boden und in der Motion Seiler haben unsere Wünsche und Begehren nunmehr sichtbare Gestalt angenommen.

Wenn aber ein Teil der Tagespresse ihr Bedauern darüber ausspricht, dass die „reiche“ schweizerische Hotellerie an die Staatshilfe appellieren müsse, so möchten wir diesen Auslassungen entgegenhalten, dass die projektierte Fremdenverkehrszentrale nicht so sehr den Zwecken und Zielen eines einzelnen Gewerbestandes, der Hotellerie, als vielmehr den Interessen des gesamten Landes dienen wird. Es handelt sich nicht um eine Förderung des Hotelgewerbes als solches, und obschon die Motion von einem Vertreter unseres Vereins eingereicht und begründet wurde, so ist dennoch die aufgeworfene Frage eine solche des gesamten Fremdenverkehrs, der an wirtschaftlicher Bedeutung jede schweizerische Exportindustrie übertrifft und von dessen Gedeihen unsere schweizerischen Gewerbe und Industrien alle mehr oder weniger abhängig sind. Die Tätigkeit

der Zentrale, sowie die ihr vom Bunde zugewiesenen Mittel werden daher ebensowohl der Allgemeinheit wie den Hoteliers zugute kommen.

Im grossen und ganzen ist auch die Motion Seiler in allen Kreisen unseres Volkes sympathisch aufgenommen worden; nur von einer Seite scheint ihr eine gewisse Abneigung entgegengebracht zu werden, nämlich von der Bauernsasse, die dem Fremdenverkehr nie sonderlich hold war. Unsere Bauern schieben dem Reiseverkehr die Schuld an der Verteuerung der Lebensmittel in die Schuhe, als ob in anderen, weniger ausgesprochenen Fremdenländern die Lebenshaltung nicht auch in eben dem Masse gestiegen wäre wie bei uns. Sie werfen der Hotellerie vor, sie entziehe der Landwirtschaft die notwendigsten Arbeitskräfte und ausserdem machen sie unser Gewerbe für die heutigen ungesunden sozialen Zustände verantwortlich. Dabei vergisst allerdings unsere Bauernsasse, dass gerade sie es ist, die von der Steigerung der Lebensmittelpreise in erster Linie profitiert. Alle Erzeugnisse der Land- und Milchwirtschaft, des Geflügels etc. erzielen heute um 50% höhere Preise als noch vor 20 Jahren. Auch viele andere Gewerbe und Industrien verdanken ihr heutige Blüte allein dem Fremdenverkehr. Alle Fremdenzentren, Sportplätze und Kurorte sind in stetigem Wachstum begriffen, die Bautätigkeit steht in schönster Blüte, wodurch Grund und Boden an Wert steigen, und die Grundrente naturgemäss grössere Erträge abwirft. Durch die Steigerung der Bodenwerte im Umkreise der Verkehrszentren und Fremdenorte sind die Grundbesitzer, darunter auch viele Bauern und Landwirte, ohne ihr Zutun erheblich bereichert worden. Man dürfte daher von ihnen erwarten, dass sie dem Fremdenverkehr Gerechtigkeit widerfahren lassen, zumal auch ihnen die Förderung dieses Verkehrs als unverdienter Geschenk grössere Gewinne in den Schooss wirft, und sie müssten eigentlich die Schaffung der Fremdenverkehrszentrale, die dieser Förderung dienen soll, im eigenen Interesse herbeiwünschen.

Die Frage der Fremdenverkehrszentrale ist, wie schon gesagt, nicht eine innere Frage der Hotellerie, sondern eine solche der Allgemeinheit, da sämtliche Gewerbe und Industrien in grösserer oder kleinerer Masse auf das Hotelwesen angewiesen sind. Im schweizerischen Hotelgewerbe sind zurzeit annähernd 1200 Millionen Franken meist schweizerisches Kapital festgelegt. Man denke, welche gewaltige Summen da nur für Reparaturen, Renovationen und Umbauten jährlich an die Bauhandwerker abgeführt werden, von den gewaltigen Neubauten gar nicht zu sprechen. Dann wieder die Lieferanten, die in den Hotels pro Jahr für mehrere hundert Millionen Franken Lebensmittel in klingende Münze umsetzen. Der Fremdenverkehr ist ferner unentbehrlich für die Transportanstalten und ihr Personal, für das Angestellten- und Dienstpersonal (etwa 40,000 an der Zahl), das in den Hotels ausreichenden Verdienst findet, endlich für viele Kleinindustrien, Genussmittel- und Ladengeschäfte. Kurz, es gibt vielleicht keine Erwerbsbranche, die nicht direkt oder indirekt vom Fremdenverkehr gespeist wird. Daraus geht hervor, dass es sich bei der Motion Seiler um ein Postulat von allgemein wirtschaftlicher Bedeutung handelt, das die Beachtung unseres ganzen Volkes beanspruchen darf.

Das Hotelgewerbe erwartet von der Schaffung der Zentrale grössere Einheitlichkeit und Grosszügigkeit in der Auslandspropaganda, die ohne Zweifel von einem Bundesinstitut besser ins Auge gefasst und rationeller ausgestaltet werden könnte, als von örtlich begrenzten kleineren Organisationen. Die Zentrale soll der Oberaufsicht eines Verwaltungsrates unterstellt werden, in dem sowohl die Bundesbehörden, die Bahnen, die Verkehrsvereine, die Hotellerie als auch die literarischen, künstlerischen und sportlichen Kreise vertreten sein sollen. Sie hätte alle das Fremdenverkehrs Wesen betreffenden Fragen, insbesondere die Mittel zur Hebung des Fremdenverkehrs und die Organisation der Auslandspropaganda zu studieren. Der Motionär hat für die Zentralstelle eine Bundesdotierung von jährlich 1 Million Franken in Aussicht genommen und glaubt, es wäre mit dieser Summe, wenn sie richtig verwendet werde, mehr Effekt zu erzielen, als heute mit den vielen Millionen der Privatorganisationen. Die Privatklame der Bergbahnen, Kurorte und Hotels soll dadurch durchaus nicht ersetzt werden, sondern die Aufgabe der Zentralstelle liegt in anderen, grösseren Richtungen, die vom Standpunkt der Gesamtinteressen zu beurteilen und zu bewerten sind.

Die weitere Klärung der wichtigen Frage liegt nun beim Bundesrat, und wir zweifeln nicht daran, dass die Bundesbehörde der Motion mit Wohlwollen nähertreten und ihr eine aufmerksame und gründliche Prüfung angedeihen lässt. Möge ihr Entwurf den allgemein gehegten Erwartungen entsprechen und das Projekt seiner Verwirklichung entgegenführen.

Die Spielkarten.

Plauderei von Ludwig Seegarh.

Nachdruck verboten.

In den zivilisierten Ländern unseres Planeten findet man schwerlich ein Spiel, das sich einer grösseren Beliebtheit erfreut, als das mit den Karten. Es gibt Tausende von Menschen, die sich überhaupt nicht vorstellen können, dass es eine Erholung von der Arbeit gibt, ohne die bekannten bunten Blättchen. Viele von diesen Leuten führen vorsichtigerweise stets ein Päckchen davon mit sich, auf das sie beileibe nicht in die schreckliche Lage kommen, dort, wo sie für ein Weichen eine „häusliche Niederlassung“ gründen, ohne das geliebte Zerstreungsmittel ausfallen zu müssen. Der Form wegen werfen sie einen flüchtigen Blick auf die schöne Gegend, in der das von ihnen beehrte Lokal liegt, murmeln ein paar anerkennende Worte und gleich darauf greift die Hand zielbewusst in die Tasche, in der die Karten sicher verstaut liegen. Und dann wird „gedroschen“, dass dem nervösen Unbeteiligten der Schlachtendonner gar raus in den Ohren klingt. — Wieder andere Sterbliche rühren prinzipiell keine Karten an, erklären im Brustton der Ueberzeugung, dass nichts unmoralischer und schädlicher für die Menschheit sei als die Beschäftigung mit jenen Teufelsblättchen. Natürlich ist es ebenso bedauerlich wie tadelenswert, wenn jemand dem Spiele derartig leidenschaftlich huldigt, dass er darüber alle übrigen Interessen vergisst. Aber auch diejenigen schiessen über das Ziel hinaus, welche die Karten überhaupt in Acht und Bann tun. Denn nichts spricht dagegen, dass man sie zeitweise zur geselligen Unterhaltung heranzieht, geben sie doch denkenden Köpfen Gelegenheit genug, Kombinationen anzustellen und den Geist durch Berechnungen zu schärfen.

Wann und wo die Spielkarte zuerst die Menschheit beglückte, lässt sich mit Sicherheit nicht bestimmen. Drei Versionen haben noch heute ihre eifrigen Verehrer. Einige Gelehrte behaupten, dass die Chinesen unter der Wai-dynastie auf den schlauen Gedanken kamen, bemalte Elfenbeinblättchen herzustellen; um sich mit deren Hilfe über langweilige Stunden hinwegzuhalten. Andere Forscher erklären diese Annahme für absurd und entscheiden sich dafür, die Karten als ein europäisches Produkt hinzustellen. Vielleicht aber treffen diejenigen das Richtige, die einen Kompromiss schliessen, indem sie sowohl dem Orient, als auch dem Okzident den Erfinderruhm überlassen. (Dass eine Erfindung in der Tat zur gleichen Zeit von mehreren Personen unabhängig voneinander gemacht wird, gehört nach den Erfahrungen der Patentbüreaux durchaus nicht zu den Seltenheiten.)

Die ältesten Spielkarten, die uns erhalten geblieben sind, stammen aus dem XIV. Jahrhundert und befinden sich im britischen Museum zu London; doch lässt sich an Hand von Berichten nachweisen, dass die Inder schon bedeutend früher mit Bildern und Zeichen geschmückte Blätter im Gebrauch hatten, die sie indessen hauptsächlich zum Wahrsagen missbrauchten. Im mittelalterlichen Italien übte man das sogen. Tarote aus (ein dem heutigen Tarock ähnelndes Spiel). Für gewöhnlich bestand das Tarote aus 40 bis 50 Karten. Auf denselben pflegten stets Kaiser, König und Papst abgebildet zu sein, dem sich das Hofgesinde (Ritter, Narren usw.) anschloss. Auch Sonne, Mond und Kometen sind vertreten, desgleichen blitzschleudernde Wolken und heftige Regengüsse. Was aber eigermassen komisch wirkt, ist die Tatsache, dass auch allegorische Darstellungen nicht fehlen, welche die Gefahren der Spielsucht auf das drastischste schildern. So sieht man auf einem Blatt einen verlotterten Kerl, mit den Karten in den Fingern, seinen leeren Geldbeutel betrachten. Vor ihm stehen Frau und Kinder, ärmlich gekleidet und weinend. Etwas abseits von dieser Gruppe ragt ein Galgen in die Höhe, auf den eine frei in der Luft schwebende Hand hinweist. Darüber befindet sich in italienischer Sprache die erste Mahnung: „Achte, dass du dort nicht endest.“ Ein anderes Bild zeigt eine widerliche Raufzune. Die Spieler sind über die Karten in einen Streit geraten und bearbeiten sich kräftig mit Messern, Steinkrügen und Fäusten: mit freudiger Gier rafften einige Dirnen vom Boden die herabgerollten Geldstücke auf, während ein paar ehrsame Bürger über die Szene ihrem Abscheu Ausdruck verleihen. — In Spanien hatten die Kartenspiele mit der Zeit einen zu grossen Umfang angenommen, weshalb man sich entschloss, sämtliche auf die Keuschheit, Mässigkeit, Sanftmut usw. bezügliche Allegorien wieder auszumazern; es blieben aber immer noch ungefähr 70 bis 80 Blätter übrig.

Dass das Format der Karten in den einzelnen Ländern kein einheitliches war, dürfte nicht weiter verwundern. Im allgemeinen bevorzugten die Ständler kleinere Exemplare als die nordischen Völkerschaften. So bewahrt das britische Museum ein altportugiesisches

Kartenspiel, dessen Blätter nicht ganz zwei Zoll in der Länge und einen in der Breite messen. Sie sind aus zarter Pappe hergestellt und lassen sich sogar rollen. Das Gegenstück bilden englische Karten aus derselben Zeit. Nach diesen zu urteilen, müssten die Bewohner des meerumspülten Reiches Riesen gewesen sein, jedenfalls über recht respektable Fäuste verfügt haben. Die persischen und indischen Karten sind meistenteils kreisrund und besitzen einen Durchmesser von 2—3 Zoll. Während aber diese Blättchen tatsächlich in Gebrauch genommen wurden, kann man ohne weiteres annehmen, dass das weltberühmte Hindukartenspiel, das aus feinen Silberplättchen hergestellt ist und nur die Grösse eines Damenfingeranagels aufweist, für nichts weiter als ein artiges Kunstwerk zu gelten hat, das der Laune eines reichen Radjads seine Entstehung verdankt. Noch eine Rarität mag erwähnt werden. Die britische Museumsverwaltung zeigt eine Karte aus Metall mit dem Bildnis der Papstin Johanna, die nach einem im XI. Jahrhundert auftauchenden Gerücht von 855—858 unter dem Namen Johann VIII. auf dem apostolischen Stuhle gesessen und die Geschicke der römisch-katholischen Christenheit gelenkt habe. Es bedarf eigentlich keiner Erklärung, dass dieses Geschichtchen der Lupe späterer Forschung in bezug auf Wahrheit nicht standzuhalten vermochte und sich als pikante Fabel entpuppte. Nicht minder interessant sind einige andere Tarockarten, die sich sowohl in Oesterreich als auch in Spanien beim Volke grosser Beliebtheit erfreuten. Man schien damals sein Augenmerk hauptsächlich darauf zu richten, in der Wahl der Motive für die Unterscheidung der Blätter möglichste Vielseitigkeit zu entwickeln. Aus diesem Grunde sahen sich wohl auch die Fabrikanten der Spiele gezwungen, Szenen aus der Bibel zu entlehnen. Häufig stösst man auf das „Jüngste Gericht“. Aus den geöffneten Gräbern rechts steigen nackte Gestalten zum Heiland empor, von Engeln liebevoll geleitet. Links hingegen packen grinsende Teufel die verruchten Sünder an Beinen und Haaren und stossen sie mit kurzen Gabeln in einen dampfenden Kessel. Bei dem Betrachten der Sündflut fällt es schwer, ein Lächeln zu unterdrücken. Die meisten der damaligen Künstler hatten sicherlich nie in ihrem Leben wirkliche Elefanten und Löwen gesehen. Man kann sich daher vorstellen, was für sonderbare Geschöpfe die Phantasie der Zeichner auf die Karten zauberte. Andere Blätter „machen in Moral“. Da wird das Laster der Trunksucht gebührend geisselt und die übermässige Sinnlichkeit streng verurteilt. Teilweise sind die Bilder von einer Beschaffenheit, dass heutzutage sicherlich über sie die Konfiskation ausgesprochen würde.

Das, was wir die „Farben“ nennen, war schon von Anfang an vorhanden. Die Italiener hatten dafür die Bezeichnungen *Coppe* (Eicheln), *Danari* (Geld), *Bastone* (Stock) und *Spade* (Schwerter), die Franzosen wie noch jetzt *carreau*, *trèfle*, *pique*, die Deutschen Eicheln oder Eckern, Grün oder Laub, Rot, sowie Schellen. Das *trèfle* ersetzten die Engländer durch die Bezeichnung *clubs* (Keulen), die Italiener manchmal *durch fiore* (Blume), die Spanier durch *palos* (Pfahl). Auffallenderweise erscheint auf den alten Karten der „Bube“ meist hoch zu Ross. Es ist ferner bemerkenswert, dass die spanischen Granden die sonderbare Forderung durchsetzten, keine Dame dürfe auf den Spielblättern abgebildet werden. Als einige Händler in Granada im Jahre 1509 gegen diese Bestimmung verstossen, machten die „beleidigten“ edlen Herren kurzen Prozess. Sie liessen die Uebelthäter ergreifen und öffentlich durchpeitschen. Als das Volk für die Misshandelten Partei ergriff und Ausschreitungen beging, mischte sich das Militär ein und „beruhigte“ die Lärmmacher mit Kolbenstössen und Schwerthieben. Ungefähr 180 Personen blieben auf dem Platze. Der Adel aber zog sich die „offizielle“ Ungnade des zürnenden Königs für volle — drei Tage zu.

Bis zum 17. Jahrhundert pflegte man unter die auf den Karten abgebildeten Persönlichkeiten noch deren Namen zu drucken, damit niemand in Zweifel sein konnte, wer gemeint sei. Es war dies um so mehr angebracht, als die Porträts nicht immer naturgetreu ausfielen. Selbst die Dargestellten erkannten sich häufig ohne diesen Text nicht, da sie zu geschmeichelt wiedergegeben wurden. Dem Wechsel des Geschmackes Rechnung tragend, führten die Fabrikanten späterhin jene grotesken symbolischen Figuren ein, die wir noch heute auf den Blättern in wenig veränderter Form „bewundern“ können.

Schon von jeher haben die einzelnen Regierungen den Spielkarten ihre besondere Aufmerksamkeit zugewendet. Und mit Recht, denn diese Blätter drangen in alle möglichen Volksschichten und machten eine nicht unbedeutende Propaganda für die auf ihnen abgebildeten „grossen Herren“. Als z. B. die Bourbonen von der grossen französischen Revolution mit eisernem

Besen hinweggefegt wurden, ersetzten die „Patrioten“, um ihre Gesinnung zu zeigen, schleunigst den König und die Königin durch republikanische Symbole. Robespierre, jenes Scheusal in Menschengestalt, und seine Genossen wüteten in geradezu kindischer Art und Weise gegen alle diejenigen, die sich noch mit den alten Spielen zu vergnügen wagten. Bezeichnend ist ein Vorfall, der sich in einem Dorf unweit Paris ereignete. Jean Brullard, ein ehrsamr Schuster, aber eifriger Adressfresser, hatte von dem Kartenerlass der Regierung gehört, fand denselben aber so albern, dass sich nicht daran zu kehren beschloss. Selbstverständlich denunzierte man ihn binnen kurzem, und der Uebelthäter spazierte in das Gefängnis. Obgleich er sich später vor den Richtern als ein glühender Anhänger der augenblicklichen Regierungsform bekannte und die Richtigkeit dieser Aussage mit Beweisen belegen konnte, wurde er wegen verächtlicher Ungehorsams zum Tode verurteilt. Als man ihm sein Schicksal mitteilte, schrie Brullard in wüthender Verzweiflung: „Das ist eine nette Freiheit, die wir errungen haben; ein netter Konvent, der sich vor Kartenkönigen fürchtet!“ Zunächst folgte eine bange Stille den kühnen Worten; dann erhob sich unter den im Raume anwesenden Zuhörern ein nicht misszuverstehendes Murren über die Handhabung der Justiz. Die Richter steckten noch einmal die Köpfe zusammen und verkündeten schliesslich, dass in dem ersten Urteil ein Rechtsirrtum vorliege, der Angeklagte mithin sofort auf freien Fuss zu setzen sei. Brullard wurde im Triumph aus dem Saale getragen, nachdem er ein Hoch auf die „nichtgeschändete Freiheit“ ausgedrückt hatte. Als Robespierre den Vorfall erfuhr, liess er sofort die betreffenden Richter festnehmen. Sein Sturz jedoch bewahrte dieselben vor weiteren peinlichen Folgen.

Dem Kaiser Napoleon I. waren die Revolutionskarten natürlich einermassen fatal. Er erbot daher den Maler Jacques Louis David zu sich und betraute ihn mit dem ehrenvollen Auftrag, neue Muster herzustellen. Der Künstler bewies keine glückliche Hand. Seine Karten mit den antikisierenden Gestalten wurden niemals populär; das Volk verlangte nach den ihm vertrauten Grotesken zurück und ruhte nicht eher, bis man ihm seinen Wunsch erfüllte.

Es hat zu jeder Zeit Herrscher gegeben, welche die Spielkarten im künstlerischen Sinne zu reformieren trachteten. Schon Filippo Visconti, Herzog von Mailand, bezahlte für den Entwurf eines Musters 1500 Dukaten. Der Name des Herstellers ist leider aus den chronikalischen Aufzeichnungen nicht mehr ersichtlich, wohl aber erfahren wir aus dem Bericht, dass die Blätter mit allegorischen Figuren aus der griechischen Götterwelt und Tierarabesken bedeckt waren. Alle Bilder sind mit der Hand in Gouachetechnik hergestellt und noch heute tadellos erhalten.

Zum Schluss sei noch darauf hingewiesen, dass eine bekannte englische Fabrik im vorigen Jahrhundert den seltsamen Versuch unternahm, „internationale“ Karten einzuführen. Um die Blätter allen Nationen mündgerecht zu machen, setzten die schlauen Angelsachsen an die Stelle

der bisher üblichen symbolischen Figuren die Portraits der zurzeit regierenden Staatsoberhäupter und deren Familienglieder. So fungierte als Carrearkönig der Prinz von Wales, als Piquekönig der deutsche Kronprinz. Der Courkönig trug die Züge des belgischen Herrschers, während der Italiener ihren Souverän die Rolle des Treflekönigs übernehmen sahen. Statt der „Asse“ erschienen der König von England, der Präsident der Vereinigten Staaten von Nordamerika, der deutsche Kaiser und der russische Zar. Die „Damen“ wurden von der deutschen Kronprinzessin, der Prinzessin von Wales, der Kaiserin von Oesterreich und der Königin von Griechenland repräsentiert usw.

Wintersport.

Schweizer Ski-Verband. Am 29. Oktober tagte in Luzern die Delegiertenversammlung dieses Verbandes. Vertreten waren 33 Klubs mit 102 Delegierten. Es wurde u. a. beraten über die zweckdienliche Gestaltung der Militärverhältnisse, über die Unfallversicherung. Die Zahl der dem Verband angehörenden Vereine ist auf 77 gestiegen. Das nächste grosse Verbandsrennen soll am 27.—28. Januar in Chaux-de-Fonds stattfinden. Mit der Durchführung des darauffolgenden Verbandsrennens wurde Einsiedeln beauftragt.

Kleine Chronik.

Elbing. Unter der Firma Zentralhotel wurde hier dieser Tage ein neues Haus errichtet.

Baden-Baden. Das Hotel Kaiserin Elisabeth ging in den Besitz der Frau Regierungsrat Althuser über.

Brünn. Herr Ed. Haubensak liess einen Appartementsneubau und Aufbau an seinem Grand Hotel und Kurhaus Brünn errichten.

Basel. Die Firma Gehr. Hold, Inhaber des Hotel und Restaurant Continental, ist aufgelöst und nunmehr Herr V. Hold-Kayser alleiniger Inhaber des Geschäftes.

Bern. Das Stadtkasino, das seit seiner Eröffnung durch die Herren Lüthi geleitet wurde, geht auf 1. Mai nächsten Jahres an einen andern Pächter, Herr C. W. Tschan aus Merligen, zurzeit Direktor im Hotel Freihof, Heiden, über.

Genève. Die Renovierungsarbeiten im Hotel Central, welches im Monat Mai von Herrn A. M. Schmid erworben wurde, sind nun beendigt. Das Haus wird als Passanten- und Geschäftsreisendenhotel betrieben.

Lausanne. Herr G. Geréck tritt am 1. Januar von der Direktion des Hotel d'Oranien in Zandvoort zurück und übernimmt sein kürzlich erworbenes Hotel Eden in Lausanne am 1. Februar nächsten Jahres.

Nestal. Die Bürgergemeinde beschloss auf Antrag des Gemeinderates, im Märzigen am Klösterle die Handwerkerkolonie zur Erstellung eines Hotels auf 50 Jahre zu verpachten. Die Gemeinde behält sich das Vorkaufsrecht vor.

Genf. Einem Hochstapler und Zechpreller, der Hermann Rudolf Müller heisst und aus Gerolshaus in Deutschland stammt, ist in Genf durch Verhaftung das Handwerk gelegt worden. Derselbe betrieb hier die besten Schweizer Hotels, in denen er abstieg, ohne seine Rechnungen zu bezahlen.

Lausanne. M. Ch. F. Buttiaz, propriétaire de l'Alexandra Grand Hôtel, s'est rendu acquiescer d'un terrain d'environ 4000 m², sis au sud de sa propriété, cest afin d'y ériger un hôtel qui mesurera déjà actuellement 5000 m², et y installera des tennis, garage pour automobiles et buanderie.

Kreuznach. Das Hotel Royal und Englischer Hof verkaufte Herr Ph. Baum für 900,000 Fr. an Herrn Paul Knise aus Berlin. — Der Ankauf des Hotel Oranienhof durch die Stadt Kreuznach steht nahe vor dem Abschluss, nachdem die Stadtverordnetenversammlung sich mit einem Kaufangebot von 550,000 Mk. einverstanden erklärt.

Lugano-Paradiso. Im Laufe des Winters wird das Hotel de l'Europe (Besitzer Herr H. Burkard-Spillmann) umfangreichen Verbesserungen unterzogen und die Wohnungen mit Bad und Toilette beleuchtet vermehrt; an Stelle des nach Assonan verbliebenen Herrn Josef Burkard wurde Herr Alex. Beckert zum Direktor ernannt.

Gmunden. Wiener Grosskapitalisten haben beschlossen, durch den Bau eines Kurpalastes und grosser Fremdenhotels den Kurort Gmunden zu heben und vier Millionen hierfür zu investieren. In der Sitzung der Gemeinderatung wurde der Vorschlag der Aktiengesellschaft angenommen und die Uebergabe dieser Objekte in den Besitz der Gesellschaft bewilligt.

New-York. Der Direktor des Hotel Holland House, Herr Frank Harriman und Herr G. Oberdorfer, Steward des gleichen Hotels, haben gemeinsam mit Herrn Dodge Stocks das Hotel Ausonia auf 30 Jahre gepachtet. Ausonia gilt als das grösste Hotel von New-York und hat 16 Stockwerke. Als Baukosten wurden seinerzeit 50 Mill. Fr. aufgewendet. Die beiden Pächter verpflichteten sich, jährlich 1 1/2 Mill. Fr. Pacht zu zahlen, sodass Dodge Stocks in 30 Jahren 45 Mill. Fr. sicher hat. Die beiden Pächter mussten diese Summe bei einer Bank deponieren. Sie denken jährlich noch 2 Mill. Fr. für sich zu verdienen. Selbst für amerikanische Verhältnisse ist dieser Pachtvertrag etwas ausserordentliches.

Dortmund. Die Hoteliers westfälischer Städte kamen zusammen, um über eine allgemeine Erhöhung der Preise für Speisen in Gasthöfen und Restaurants zu beraten und einigten sich dahin, dass ein Mittagessen, bestehend aus Suppe, zwei Gängen und Getränk nicht unter Mk. 1.50—1.75, ein dreigängiges Mittagbrot nicht unter Mk. 2.25 verabreicht und auch die Preise für Abendessen und Einzelspeisen nach der Karte entsprechend heraufgesetzt werden sollen. Der ungesunde Zustand, in dem Gastwirthschaftsbetrieb durch die Inflationsteuerung geraten sei, werde noch dadurch gesteigert, dass die Pächter von Brauereiausshänken nicht selten von den Brauereien einen festen jährlichen Zuschuss für die Küche erhielten.

Verkehrswesen.

Ärztliche Sprechstunden im Bahnzuge. Die österreichische Staatsbahnverwaltung hat angeordnet, dass in den Schnellzügen zwischen der polnischen Grenze bei Podwolewska und Karlsbad, sowie anderen böhmischen Badoorten zweimal in der Woche ärztliche Sprechstunden abgehalten werden. Diese sind jedoch nur von solchen Mitreisenden zu benutzen, die in der Bahn plötzlich erkranken. Der Arzt hat im Zug ein besonderes Wagenabteil, das auch ausserlich als ärztliches Sprechzimmer deutlich kenntlich gemacht worden ist. Wir werden somit demnächst, vielleicht auch bei uns, in der erfreulichen Lage sein, neben den übrigen Spezialitäten des Nützlichen durch die Lebensmittelpreissteigerung gerettet zu werden, wenn der Arzt aufhören kann und sehen im Geiste bereits einen grossen weissen Schild an der Aussenseite des Wagens als Attribut seiner Würde.

Telephonverbindung zwischen London und der Schweiz. Die Versuche, zwischen London und der Schweiz telephonische Verbindung über eine Strecke von 1000—1100 engl. Meilen herzustellen, sind in letzter Zeit befriedigend ausgefallen. Die Versuche wurden mit Unterstützung der französischen Behörden unternommen. Experimente auf noch grössere Entfernungen missglückten mit den jetztigen technischen Hilfsmitteln. Die direkte Verbindung mit Basel und Genf war besonders gut. Es wurde ein im vorigen Jahr gelegtes neues, sogenanntes

„geladenes“ Kabel verwendet, das mit Induktionspulen versehen ist und bessere Leistungen aufweist, als die älteren Kabel. Die Verbindung zwischen London und Basel erfolgte über Paris und Belfort, die zwischen London und Genf über Paris und Lyon.

Brasilianische Bahnen. Die Brasilianische Verkehrsverwaltung hat gegen eine Statistik über die Eisenbahnen der Republik am Ende des Jahres 1909 veröffentlicht. Danach besass das Land damals 19,836,9 Kilometer im Betrieb und 4431,6 km im Bau. Projektiert und amtlich genehmigt waren 5218,6 km. Seit 1900 hat die Zahl der im Betrieb befindlichen Strecken um 4220,4 km. zugenommen. Von der angegebenen Gesamtkilometerzahl entfallen auf Bundesbahnen bezw. unter Bundesverwaltung stehende Bahnen 2951,9 km., auf verpachtete Bundesbahnen 6288,0 km., auf Bahnen mit Bundeskonsession und mit Zinsgarantie 2545,8 km., auf Bahnen mit Bundeskonsession ohne Zinsgarantie 1710,3 km. und auf Bahnen mit Staatskonsession 6032,5 km. Die stärkste Entwicklung weist der Staat San Paulo auf.

Indien-Ceylon per Bahn. Seit Jahren schon ist eine Bahnverbindung zwischen Ceylon und dem indischen Festland geplant. Die grösste Aussicht, verwirklicht zu werden, hatte dabei der Gedanke, durch einen Viadukt den etwa 60 km. breiten Wasserfall, der südlich von der Palikastasse Ceylon von Indien trennt, zu überbrücken. Die unter dem Namen „Adamsbrücke“ bekannte 27 km. lange Inselbrücke hätte für die gewaltige Anlage treffliche Stützpunkte abgeben und auch der seichte Meeresboden wäre ihm zustatten gekommen. Inedes wurde nunmehr dieses Projekt, dessen Kosten auf 24,900,000 Rupien veranschlagt waren, zugunsten eines neuen aufgegeben, das den Vorzug der Billigkeit hat. Man wird die Bahn auf dem Festland von Madura bis zum Pambanpass bauen und sie von hier aus auf einem Viadukt nach der als Wallfahrtsort bekannten Insel Rameswaram leiten. Diese ist durch die 35 km. breite Strasse von Mannar von Ceylon getrennt; eine zur Adamsbrücke parallel laufende Dampfbrücke wird in Rameswaram aufnehmen und nach Ceylon übersetzen. Der Anschluss an die auf Ceylon bestehende Staatsbahn (Colombo-Jaffna) soll dann über Amuthapura hergestellt werden.

Fremdenfrequenz.

Baden. Anzahl der Kurgäste bis 1. Nov.: 13,478. Basel. Laut den Zusammenstellungen des Polizeidepartements sind während des verflorenen Monats Oktober 28,094 Fremde in den Gasthöfen Basels abgestiegen.

Arosa. Amtliche Fremdenstatistik vom 18. Okt. bis 24. Okt.: Deutschland 318, England 53, Schweiz 140, Russland 25, Holland 13, Italien 7, Frankreich 8, Oesterreich 31, Belgien 5, Dänemark und Skandinavien —, Amerika 6, andere Staaten 18. Total 634.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. 21. Okt. bis 27. Okt.: Deutsche 945, Engländer 212, Schweizer 459, Franzosen 143, Holländer 103, Belgier 32, Russen 410, Oesterreicher und Ungarn 160, Portugiesen und Spanier 40, Italiener und Griechen 109, Dänen, Schweden, Norweger 8, Amerikaner 76, Angehörige anderer Nationalitäten 33. Total 9730.

Hotelbesitzer

die geneigt sind sofort oder gelegentlich ihr Haus abzugeben, machen wir auf das

Hotel-Office in Genf

aufmerksam, das stets eine grössere Anzahl Käufer notiert hat und Abhlüsse direkt und unter der Hand zu missigen Gebühren vermittelt.

BASEL, Hotel Jura

Grösstes Hotel II. Ranges, gegenüber dem Bundesbahnhof, Zentralheizung, 90 Betten von Fr. 2.50 an.

Kupferberg Gold

Feinste deutsche Champagnermarke
General-Vertreter für die Schweiz
Otto Gmelin-Zürich

Molletons laine, molletons coton, feutres sans fin et sangles
en toutes largeurs, pour sécheuses-repassseuses des diverses constructions, ainsi que toutes les applications de repassage.
Dollfus & Noack, s. à R. L.
1483 à Mulhouse (Alsace). Ue 8911

Hotelier sucht für seinen
Küchenchef
Winterstelle in mittelgrosses, gutes Haus, In- oder Ausland. — Derselbe ist in allen Branchen der besseren Hotel- und Restaurationskategorie gut bewandert und äusserst ökonomisch.
Offerten unter H 939 R an die Expedition d. Bl.

A.-G. Kummler & Matter, Aarau (Schweiz).
Spezialfabrik kompl. Kücheneinrichtungen „Das Vollkomme der heutigen Technik“ für Hotels, Restaurants, Pensionen, Villen und Sanatorien etc.
Kochherde für Kohlen- oder Gasheizung, mit und ohne Heisswassererzeugung durch Schlangen- oder Heisswasserzirkulation.
Anrichtische, Wärmeschirne, Konditoröfen, Grillräter, Spülische, Spülapparate, Spülmaschinen „Simplex“ mit elektrischem Betrieb, Dampfkochanlagen, sowie Apparate zur Herstellung kohlensäurehaltiger Getränke und Säfte in unabhörfreier, solider, praktischer und moderner Konstruktion. Prima Referenzen. Kostenanschläge und Ingenieurbesuch gratis. Ue 8913

Hotel
altrenommiertes Haus, das erste in kleinerer jedoch sehr lebhafter Garnisons- und Geschäftsstadt
Elass-Lothringens, steht krankheitshalber zum Verkauf.
Prima Existenz. Hohe Rentabilität.
Offerten unter Chiffre Ue 1789 an die Annoncen-Expedition Union Reclame, Bern. Ue 1789

Mein im Schwarzwald gelegenes, bekanntes und flottgehendes
Kurhotel
mit Dependancen und Villa, ebenso separater
Gasthof
wird hiermit dem Verkauf unterstellt. Ue 1787
Offerten unter Chiffre Ue 1787 an die Annoncen-Expedition Union Reclame, Bern.

Junggeflügel - Ausverkauf
Nur einmal im Jahre, garantiert reell.
Schluss 20. November.
Junghennen Fr. 1.70
Mittelhennen (Baldschick) Fr. 1.50
Eisenschnitten (Baldschick) Fr. 3.20
Extrahennen (Nachtgäher) Fr. 3.50
Erstlinge
1911er Brut, prima, geschlachtet, 3000 Stück Minimum 6 Stück. Preis per Stück ab hier. Nachnahme. Nichtgefallt, franko retour.
Paul Staehelin, Aarau.

Mein in schönster Lage der Mosel befindliches
Anwesen
wegen seiner Baulichkeiten u. Grundstücke vorzüglich zur Errichtung eines Herrschaftssitzes geeignet, unterstelle hiermit dem Verkauf. Offert. unt. Chiff. Ue 1786 a. d. Annoncen-Expedition, Union-Reclame, Bern.

Thee Wickevoort
Spezial-Importhaus für Thee bester Bezugsort für Hotelbedarf
China - Schwarz
Indisch - Schwarz - Thee
Ceylon - Schwarz
60 diverse Mischungen per Kilo von Fr. 3.33 an.
D. Huy, Zürich Ue 1766
Nachfolger von Wickevoort Crommelin.
Chef de réception, Kassier, I. Sekretär,
gut repräsentierend, der Hauptsprachen mächtig, mit prima Zeugnissen aus erstklassigen Häusern, sucht passendes Engagement für sofort oder später.
Geft. Offerten unter Chiffre H 959 R an die Exp. d. Bl.

Direktorstelle im Engadin
Sehr befähigter, tüchtiger Fachmann, Schweizer, 30 Jahre, von Initiative und Energie, seit einer Reihe von Jahren in ersten und leitenden Stellen in sehr bekannten Häusern des Engadins tätig
sucht
per Frühjahr 1912 (oder eventuell früher) Direktor-Posten, vorzugsweise im Engadin. Hervorragende Referenzen. — Gefl. Offerten unter Chiffre H 963 R an die Expedition dieses Blattes erbeten.

Hôtel
en construction
est à louer. Superbe situation, 60 chambres, confort moderne. S'adresser à M. Ogay, Notaire à Vevey. Ue 1728

WER
Stelle sucht in Hotel oder Pension oder Personal bedarfsinsetiert mit Erfolg in der in Basel erscheinenden
HOTELREVUE
Offizielles Organ des Schweizer Hoteliers-Vereins.

Aktiengesellschaft
Glashütte Wauwil
(Kanton Luzern). Ue 1769
Fabrikation von
Wein-, Bier- u. Liqueurflaschen
Korbflaschen.
Man verlange illustrierte Kataloge.

Gesucht wird für die Sommersaison 1912 in ein Kurhotel (300 Betten) ein hohem Gehalt und jährlicher Aufbesserung eine tüchtige, energische
Etagengouvernante
sowie eine
Küchengouvernante.
Bewerberinnen nur mit ganz prima Referenzen wollen Offerten unter Chiffre H 962 R nebst Zeugniskopien, Photographie und Gehaltsansprüchen an die Expedition des Blattes einreichen.

Die HH. Prinzipale sind gebeten, eingehende Offerten baldmöglichst zu erledigen und Rücksendungen zu frankieren. Die HH. Angestellten sind gebeten, ihren Photographien zu verwenden und Originalzeugnisse als eingeschriebene Geschäftspapiere zu versenden. Jeder allfällige Anfrager betreffend Chiffre-Insertate kann eine Auskunft prinzipiell nicht erteilt werden.

MM. les patrons sont priés de liquider les offres reçues le plus tôt possible et d'affranchir toute correspondance y relative. MM. les employés sont priés de joindre aux offres les frais de port, de ne se servir que de photographies non-montées et d'expédier des certificats originaux comme papiers d'affaire recommandés. Il ne pourra être tenu compte des demandes d'informations concernant les annonces sous chiffres.

Postmarken Les timbres - poste werden als Zahlung nicht mehr angenommen. ne sont plus acceptés en paiement. Zahlungen in der Schweiz Paiements en Suisse kostenfrei, per Postcheck an Postcheckbureau V 85. Zahlungen im Ausland Paiements à l'étranger per mandat.

Bureaustelle sucht junge Tochter, der deutschen, franz. und engl. bewachte in schriftlicher Erklärung der franz. Sprache, Buchführung etc. Besondere Ansprüche. Offerten ab Chiffre V 177 an die Annoncen-Exped. Union-Reklame, Bern. (435)

Oberkeller, Schweizer, 25 Jahre, 3 Hauptsprachen sprechend, mit besten Referenzen, sucht baldmöglichst in der Winter- oder Jahresstelle. Chiffre 230

Gouvernante d'économat, welche im In- und Auslande die Haushaltung eines Herrn geleitet hat, sucht auf dem Winter- Jahresstelle. Chiffre 171

Offene Stellen * Emplois vacants

Directeur - restaurateur - maître d'hôtel, Suisse, 30 ans, avec certificats de restaurants et hôtels de tout premier ordre, cherche engagement. S'adresser à R. E., Villa Riva, Locarno. Chiffre 153

Oberkeller, Schweizer, 25 Jahre, seriös, tüchtig, gewandt, sprechend, mit besten Referenzen, sucht Stelle in gutem Hotel, event. auch als Zimmerkellner. Eintritt nach Belieben. Chiffre 123

Hotchköchin, gewandte, mit prima Referenzen, sucht Engagement in Hotel oder besser Pension. Stelle wo Gelegenheit, wird franz. Sprache zu erlernen, wird hohem Lohn vorzuziehen. Offerten unter Chiffre K. 1650, an die Annoncen-Exposition Köln, Luern. (487) Ue 165

Barnaid, tüchtige Mixierin, gesucht. Offerten mit Photo und Hochhalten prüfen an die Verwaltung des Riviera Palace Hotels in Pola (Oesterreich). (5612)

Directrice, jüngere, geschäftstüchtig, kaufm. gebildet, in allen Zweigen des Hotelwesens erfahren, der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht Vertrauensstelle als Directrice oder Sekretärin. Beste Referenzen. Chiffre 92

Obersaalochter, der vier Hauptsprachen mächtig, tüchtig, energisch, mit 25 Jahren, deutsch, französisch u. englisch, in allen Teilen des Hotelwesens durchaus bewandert, sucht Engagement, event. auch als Barman, in erstklassigen Haus. Chiffre 260

Koch, junger, tüchtiger, sparsamer, sucht für sofort oder Beginn der Saison Stelle als Rôtisseur oder Aide neben Chef, in gutem Restaurant, Hotel oder Pension. Deutsch und franz. sprechend. Gute Zeugnisse. Salar nach Uebereinkunft. Gef. Offerten an Hermann Kausen, Koch, Gümmligen (Bern). (159)

Gouvernante d'étage, englisch sprechend, Offerten an Direction Parker's Hotel, Mespel. (5621)

Directeur, Hotelier mit eigenem Sommergeschäft, fach- und sprachkundig, 35 Jahre, sucht Engagement für den Winter, als Direktor-Chef de réception. Eintritt sofort oder nach Uebereinkunft. Chiffre 155

Saal- oder Restaurationskellner, junge, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht Stelle in gutem Haus. Ch. 204

Koch, junger, tüchtiger, mit guten Zeugnissen sucht Stelle in besserem Haus der Schweiz oder Südrückens. Eintritt sofort oder nach Belieben. Gef. Offerten an H. Weinhaus, St. Jakobstrasse 18, Zürich. Ue. (291)

Gouvernante, On demande pour hôtel-pension de premier ordre une gouvernante expérimentée, avec bonnes références, parlant français et anglais. Chiffre 3604

Direktion sucht jungen Ehepaar, sprachkundig und sehr tüchtig im Geschäft. Saison- oder Jahresstelle. Chiffre 156

Saalochter, netze, tüchtige, 23 Jahre, deutsch und franz. sprechend, mit besten Referenzen, sucht Stelle, event. in gutem Restaurant. Franz. Schweiz bevorzugt. Chiffre 163

Koch, junger, tüchtiger, sparsamer, sucht für sofort oder Beginn der Saison Stelle als Rôtisseur oder Aide neben Chef, in gutem Restaurant, Hotel oder Pension. Deutsch und franz. sprechend. Gute Zeugnisse. Salar nach Uebereinkunft. Gef. Offerten an Hermann Kausen, Koch, Gümmligen (Bern). (159)

Volontaire, On demande comme aide-gouvernante d'étage pour ma fille, âgée de 19 ans, énergique et sérieuse, sachant français, anglais et allemand, munie de bonnes références. E. D., 18, poste restante Lausanne-Gare. (275)

Direktor-Gérant, 40 Jahre, in allen Teilen des Hotelwesens bewandert, 4 Sprachen, sucht mit seiner ebenfalls tüchtigen Frau zum 1. Dezember oder später passende Engagement. Beste Referenzen. Garretts Hotel, 1. Rang in Italien tätig. Beste Referenzen. Chiffre 995

Saalochter, netze, tüchtige, 23 Jahre, deutsch und franz. sprechend, mit besten Referenzen, sucht Stelle, event. in gutem Restaurant. Franz. Schweiz bevorzugt. Chiffre 163

Koch, junger, tüchtiger, sparsamer, sucht für sofort oder Beginn der Saison Stelle als Rôtisseur oder Aide neben Chef, in gutem Restaurant, Hotel oder Pension. Deutsch und franz. sprechend. Gute Zeugnisse. Salar nach Uebereinkunft. Gef. Offerten an Hermann Kausen, Koch, Gümmligen (Bern). (159)

Volontaire, On demande comme aide-gouvernante d'étage pour ma fille, âgée de 19 ans, énergique et sérieuse, sachant français, anglais et allemand, munie de bonnes références. E. D., 18, poste restante Lausanne-Gare. (275)

Direktor-Gérant, 40 Jahre, in allen Teilen des Hotelwesens bewandert, 4 Sprachen, sucht mit seiner ebenfalls tüchtigen Frau zum 1. Dezember oder später passende Engagement. Beste Referenzen. Garretts Hotel, 1. Rang in Italien tätig. Beste Referenzen. Chiffre 995

Saalochter, netze, tüchtige, 23 Jahre, deutsch und franz. sprechend, mit besten Referenzen, sucht Stelle, event. in gutem Restaurant. Franz. Schweiz bevorzugt. Chiffre 163

Koch, junger, tüchtiger, sparsamer, sucht für sofort oder Beginn der Saison Stelle als Rôtisseur oder Aide neben Chef, in gutem Restaurant, Hotel oder Pension. Deutsch und franz. sprechend. Gute Zeugnisse. Salar nach Uebereinkunft. Gef. Offerten an Hermann Kausen, Koch, Gümmligen (Bern). (159)

Stellengesuche - Demandes de places

Direktor-Gérant, 40 Jahre, in allen Teilen des Hotelwesens bewandert, 4 Sprachen, sucht mit seiner ebenfalls tüchtigen Frau zum 1. Dezember oder später passende Engagement. Beste Referenzen. Garretts Hotel, 1. Rang in Italien tätig. Beste Referenzen. Chiffre 995

Saalochter, netze, tüchtige, 23 Jahre, deutsch und franz. sprechend, mit besten Referenzen, sucht Stelle, event. in gutem Restaurant. Franz. Schweiz bevorzugt. Chiffre 163

Koch, junger, tüchtiger, sparsamer, sucht für sofort oder Beginn der Saison Stelle als Rôtisseur oder Aide neben Chef, in gutem Restaurant, Hotel oder Pension. Deutsch und franz. sprechend. Gute Zeugnisse. Salar nach Uebereinkunft. Gef. Offerten an Hermann Kausen, Koch, Gümmligen (Bern). (159)

Bureau & Réception.

Salle & Restaurant.

Cuisine & Office.

Etage & Lingerie.

Aide-secrétaire-caissier, Jeune femme, sérieuse, 18 ans, parle français, anglais, allemand, espagnol, italien et un peu d'anglais, excellentes références, cherche place de secrétaire, d'aide-secrétaire ou de caissier. S'adresser à Ch. H. K. Hotel des Alpes, Bâle-Saint-James. (16)

Barnaid, tüchtige Mixierin, gesucht. Offerten mit Photo und Hochhalten prüfen an die Verwaltung des Riviera Palace Hotels in Pola (Oesterreich). (5612)

Directrice, jüngere, geschäftstüchtig, kaufm. gebildet, in allen Zweigen des Hotelwesens erfahren, der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht Vertrauensstelle als Directrice oder Sekretärin. Beste Referenzen. Chiffre 92

Gouvernante d'étage, englisch sprechend, Offerten an Direction Parker's Hotel, Mespel. (5621)

Beschäftigung, Junger, gebildeter Schweizer, vom Hotel- fach, deutsch, franz. und italien sprechend, energisch und zuverlässig, gewandt im Fremdenverkehr, kaufmännisch, sucht passendes Engagement. Schenkerstr. 10, Zürich. Chiffre 984

Directeur, Hotelier mit eigenem Sommergeschäft, fach- und sprachkundig, 35 Jahre, sucht Engagement für den Winter, als Direktor-Chef de réception. Eintritt sofort oder nach Uebereinkunft. Chiffre 155

Saalochter, netze, tüchtige, 23 Jahre, deutsch und franz. sprechend, mit besten Referenzen, sucht Stelle, event. in gutem Restaurant. Franz. Schweiz bevorzugt. Chiffre 163

Koch, junger, tüchtiger, sparsamer, sucht für sofort oder Beginn der Saison Stelle als Rôtisseur oder Aide neben Chef, in gutem Restaurant, Hotel oder Pension. Deutsch und franz. sprechend. Gute Zeugnisse. Salar nach Uebereinkunft. Gef. Offerten an Hermann Kausen, Koch, Gümmligen (Bern). (159)

Zimmer- oder Restaurantkellner, militärfrei, 24 1/2 Jahre, der 3 Hauptsprachen und etwas Buchführung mächtig, sucht Stelle für sofort, auch für allein in kleines gutes Haus. Ch. 284

Zimmerkellner, Schweizer, 4 Hauptsprachen, sucht Stelle in Wintersporthotel. Chiffre 108

Zimmermädchen, tüchtiges, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht Stelle für 15. November. Chiffre 229

Zimmermädchen, tüchtiges, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle. Chiffre 227

Zimmermädchen, erfahrenes, deutsch, franz. und englisch sprechend, sucht Stelle für Ende November oder Anfang Dezember. Gute Zeugnisse. Chiffre 207

Zimmermädchen, tüchtig, gewandt und sprachkundig, sucht baldmöglichst Engagement in gut gebauetes Hotel. Chiffre 164

Zimmermädchen, zwei Schwestern, im Zimmerdienst wie im Saal-Service bewandert, deutsch und französisch sprechend, suchen Stelle für die Wintersaison, in gutes Hotel. Französisch, Schweiz oder Berner Oberland bevorzugt. Chiffre 203

Zimmermädchen, gewandtes, deutsch und franz. sprechend, mit guten Zeugnissen, sucht baldmöglichst Jahres- oder Saisonstelle in grösserem Hotel. Chiffre 210

Zimmermädchen, gewandtes, selbständiges, sucht Saisonstelle am 1. November. Photo und Zeugnisfotos zu Diensten. Chiffre 38

Zimmermädchen, tüchtiges, der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht Engagement. Zeugnisse und Photo z. D. Chiffre 86

Loge, Lift & Omnibus.

Conciergerie, Schweizer, 27 Jahre, der Hauptsprachen mächtig, sucht Engagement für Winter. Geil. Offerten an J. W. postlagernd Erlich (Bern). (231)

Conciergerie, 23 ans, parlant 4 langues, cherche place, event. comme conducteur ou liftier. Bonnes références. Chiffre 271

Conciergerie, Schweizer, 33 Jahre, mit prima langjähriger Zeugnissen aus dem Süden und Interlaken, sucht kurzzeitiges Engagement, event. bis anfangs April. Chiffre 174

Conciergerie, Jüngerer, Schweizer, gut präsentierend, der drei Hauptsprachen vollkommen mächtig, mit prima Zeugnissen, sucht für den Winter Engagement, event. als Conductor. Chiffre 161

Conciergerie, Deutschschweizer, 33 Jahre, der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht Winterstelle, event. als Conductor. Zeugnisse und Photo zur Verfügung. Chiffre 806

Conciergerie, Jünger, seriös und tüchtig, sucht Jahres- oder Winterengagement, event. als Conductor oder Concierge. Photo und gute Zeugnisse zu Diensten. Chiffre 81

Conciergerie-Conductor, 27 Jahre, der Hauptsprachen mächtig, mit guten Zeugnissen und Referenzen, sucht für Anfang Dezember event. sofort Winterengagement. Chiffre 207

Conductor, sprachkundiger, gut präsentierender junger Mann, sucht Stelle, event. als Liftier oder Concierge. Prima Referenzen u. Photo zu Diensten. Eintritt event. sofort. Ch. 217

Conductor, deutsch, franz. und italienisch sprechend, sucht Saison- oder Jahresstelle. Chiffre 278

Conductor, tüchtig, solid, 24 Jahre, mit prima Zeugnissen aus ersten Häusern, die Hauptsprachen gut beherrschend, sucht Stelle, event. als Liftier oder Concierge. Chiffre 186

Conductor, 23 Jahre, Schweizer, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht auf kommenden Winter Stelle, event. als Liftier. Chiffre 992

Liftier, 21 Jahre, englisch und franz. sprechend, sucht Stelle, event. als Conductor. Chiffre 147

Liftier, 18 Jahre, 3 Hauptsprachen und ziemlich englisch, sucht Stelle, event. als Chasseur, für sofort oder später. Gute Zeugnisse selbst Photo zu Diensten. Chiffre 21

Liftier, junger, tüchtiger Mann, deutsch und franz. sprechend, sucht Stelle in erstem Hotel St. Moritz oder Davos bevorzugt. Offerten an A. B. 1892, Hauptpostlager Luzern. (214)

Liftier oder Conductor, junger Mann, 23 Jahre, der deutsche, franz. und besonders der engl. Sprache mächtig, sucht passendes Engagement. Chiffre 196

Portier oder Concierge, sucht Stelle in gutem Hotel eines Winterkurortes. Prima Zeugnisse. Geil. Offerten an Ed. Ott, Conterger, Seiwald a. Brünzener. (208)

Portier-Conductor sucht per sofort Stelle. Schweiz oder Ausland. 4 Hauptsprachen. Gute Referenzen. Chiffre 142

Portier (L) oder Conductor, tüchtiger, zuverlässiger, arbeitsamer, solider junger Mann, deutsch, franz. und engl. sprechend, mit guten Zeugnissen und Referenzen, wünscht baldmöglichst Engagement in Winterhotel. Chiffre 126

Bains, Cave & Jardin.

Kellnermeister, junger Mann aus gutem Hause, präsentabel, gebildet, von Jugend an im Obst- und Weinbau sowie der Wirtschaft, besuch. in allen Gebieten, ist sehr sorgfältig geschult, sich bis anhin längere Zeit in erstkl. Weinfirmen theoretisch und praktisch betätigend und mit sämtlichen auf dieses Gebiet entfallenden Arbeiten vollkommen vertraut, wünscht Stelle als Kellnermeister, in gutem Hotel der Ostschweiz. Relektant ist mit ganz guten Empfehlungen versehen und kann die klügliche Führung jeden Betriebes bei bescheidenen Ansprüchen garantieren. Chiffre 26

Divers

Caviste-Kellnermeister sucht für Wintersaison Stelle in grösserem Hotel. Geil. Offerten an Joseph Herdenhuber, Kriemstrasse No. 15, München. (48)

Dame de toute confiance, aimant les enfants, se recommandant comme remplaçante dans bonne famille, point soignée et die vier enfants, entretient leur garderobe. Trait à l'étranger, accompagnant jeunes filles ou dames en voyage. Chiffre 247

Ehepaar, seit mehreren Jahren Inhaber und Leiter einer grösseren Sommerpension, sucht auf kommende Wintersaison gemeinsames Engagement, und auf diesem Gebiet sehr tüchtig, in der Ehe (Gouvernante). Beide Relektanten verfügen über eine tüchtige Praxis und haben zudem eine Hotelsekelle absolviert. obsonnliche bescheiden. Chiffre 272

Ehepaar (Portier u. Zimmermädchen) sucht Jahresstelle, wo möglich im gleichen Haus. Offerten an G. J., poste restante Lugano. (108)

Fraülein, mit Sprachkenntnissen, zurzeit in I. Hotel der Schweiz tätig, sucht Engagement in erstkl. Hotel, für Postservice oder als Stütze der Hausfrau. Beste Zeugnisse und Referenzen. Chiffre 162

Fraülein, Mitte 20er, im Hotelfach erfahren, der drei Hauptsprachen mächtig, sucht per sofort passendes Engagement in mittelgrosses Hotel. Zeugnisse und Photo zu Diensten. Chiffre 272

Mater, tüchtiger, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle über den Winter. Würde event. auch Hausarbeiten besorgen. Ch. 181

Stütze, Fraülein, gesetzens Altors, mit eigenem Sommergesch. im Hotelfach erfahren, sehr arbeitstüchtig, sucht, um im Winter nützlich zu betätigen, Stelle als Stütze der Hausfrau oder zur Führung einer Pension. Gehaltsansprüche gering. Chiffre 272

Schreiner, tüchtiger, sucht Engagement in Hotel I. Ranges. Jahresstelle bevorzugt. Chiffre 144

Stütze, Junge, intelligente Tochter, deutsch und franz. sprechend, sucht Stelle als Stütze der Hausfrau oder neben Gouvernante, in erstkl. Hotel der franz. Schweiz. Geil. Offerten an Frieda Meyer, Impasse-Notaire, Emmenbrücke (Luzern). (213)

Stütze der Hausfrau, seriöse Tochter, 19jährig, gut präsentierend, deutsch, franz. und englisch perfekt, tüchtig in Küche, Saal und Restaurant, sucht Posten in gutem Hause, event. als II. Sekretärin-Kassierin. Eintritt nach Uebereinkunft. Ch. 220

Tapetier u. Decorateur, tüchtiger, selbständiger, sucht Stelle in Hotel. Chiffre 226

Tapissier, selbständig und erfahren in allen Facharbeiten, mit Zeugnissen und Referenzen von Hotels I. Ranges, sucht Stelle im In- oder Ausland. Chiffre 183

Tochter, junge, im Hotelfach gut bewandert, sucht Vertrauensstelle für sofort, event. für die Wintersaison, als Gouvernante, Bureaufräulein oder Buffetdame. Zeugnisse u. Photo z. D. Ch. 138 (Ue 1048)

Zeugnis-Abschriften

in langjährig übernommenem, gutmechanischem, hermetisch abgeschlossenen (dunst- und feuchter) Aushang (nach Voreinsicht) in alle Weltsprachen lang

HANSCHA, Augsburg, Ob. Maxstrasse B 24/26

(Ebenfalls auch jede ausserordentlich Photographie des eigenen beliebigen) (Ue 1048)

Miniatur-Photographien

Chiffrebriefe von Plazierungs-bureaux werden nicht befördert.

Les lettres chiffrées des bureaux de placement ne sont pas acceptées.

Avis. Die Einsender von Bewerbungs-schreiben werden hiemit wiederholt aufgefordert, ihren Offerten keine Originalzeugnisse beizufügen. Antwortmarken, die ihren Zweck erreichen sollen, werden am vortheilhaftesten auf das Bewerbungsschreiben selbst, statt auf den Briefumschlag, lose angeheftet. Der Portosparsnis halber und um der Expedition den Versand der Offerten zu erleichtern, empfiehlt es sich, unaufgelegene Visit- oder Mignon-Photographien zu verwenden.

Zeugnishette & Anstellungsverträge

stets vorrätig für Mitglieder.

Offizielles Centralbureau in Basel.

AVIS.

Wer auf die unter Chiffre ausgeschriebenen Personal- oder Stellengesuche Offerten einreicht, hat dieselben auf dem Umschlag mit der dem Inset begebenen Chiffre zu versehen und an die Expedition zu adressieren, von welcher sie dann uneröffnet und franco an die richtige Adresse befordert werden.

Die Expedition ist nicht befugt, die Adressen der Inserenten mitzuteilen.

Nichtkonvenierende Offerten sind nicht an die Expedition, sondern an die Bewerber direkt zu retournieren.

Zur gefl. Kenntnisnahme.

Wir ersuchen hiermit die Herren Prinzipale, die noch im Besitze nicht passender Offerten sind, um Rücksendung der noch bei ihnen lagernden Photographien und Zeugnisse. Zahlreiche Zuschriften von seiten der Angestellten legen uns nahe, dem Personal in Zukunft die Namen der sämtigen Hotels bekannt zu geben, damit die so lästigen Reklamationen nicht mehr an uns gerichtet, sondern direkt vorgebracht werden. Desgleichen werden die inserierenden Angestellten ersucht, ihnen zugehende Offerten in ihrem eigenen Interesse möglichst rasch zu beantworten.

Die Expedition der „Hotel-Revue“.

Avis. Um unliebsame Verwechslungen, Reklamationen und Verspätungen zu vermeiden, ersuchen wir, bei Offerten die **genaue Angabe** der Chiffre-Nummer nicht zu unterlassen.

An unsere verehrl. Abonnenten.

Um Verspätungen und Beschwerden über unrichtige Zustellung des Blattes zu vermeiden, ersuchen wir unsere verehrlichen Abonnenten, Adressenänderungen bis spätestens **Freitag Mittag** zur Kenntnis der Expedition zu bringen. Später einlaufende Änderungen können für die nächste Nummer nicht mehr berücksichtigt werden.

Zeugniskopien besorgt in sauberer Ausführung, umgehend und bei billiger Berechnung. **G. Kathrein, Röteli-Steig 16, Zürich IV.** Original-Zeugnisse sind eingeschrieben zu senden. (Ue 8120)

Junger, tüchtiger Hotelier

mit Fr. 100,000.— Barkapital sucht ein flottgehendes Hotel (in der Schweiz oder gleichwohl im Ausland) sofort zu kaufen. Beförderer spricht 4 Sprachen, ist sehr energisch und bietet in jeder Hinsicht die besten Garantien.

Geil. Offerten unter **H 1350 R** sofort an die Exp. d. Bl.

PACHT, GÉRANCE ODER DIRECTION GESUCHT

auf Wintersaison von Hotelier mit sehr tüchtiger Frau und eigenem feinen Sommergeschäft.

Offerten erbeten sub Chiffre **H 1141 R** an die Exp. d. Bl.

Kaufmännisch gebildeter Mann gesetzten Alters mit schöner Schrift, der deutschen und französischen Sprache in Wort und Schrift mächtig, sucht Stelle als **Buchhalter - Kassier.**

Derselbe besitzt auch gute Kenntnisse im Englischen, Stenographie und Maschinenschriften.

Geil. Offerten an die Exp. ds. Bl. unter **H 757 R.**

Secrétaire.

On demande à intéresser dans un bon hôtel de Paris secrétaire actif et intelligent, parlant les langues et disposant de fr. 10,000 à 5 0/0. Traitement fixe et 5 0/0 sur les bénéfices. Ecrire carte Touring Club 156,508 Bureau 62, Paris.

Secrétaire-Directeur

(Suisse), expérimenté, cherche engagement de suite. Prétentions modestes.

Adresser les offres sous chiffre **H 949 R** à l'administration du journal.

Oberkellner oder Oberkellner - Sekretär.

Suche für meinen langjährigen, tüchtigen Oberkellner, der auch in Bureauarbeiten bewandert ist, Winterstelle in erstklassiges Haus. **Dir. Bezolla, Kurhaus und Hotel Waldhaus, Films-Waldhaus.** 1153

Wir suchen

in guten Hotels der Schweiz oder des Auslandes für eine Reihe von jungen Leuten bewährte Gesellsch. z. T. mit guten Sprachkenntnissen **Stellen als Volontär-Sekretär**; ferner für Herren mit längerer Hotelpraxis, dreier Sprachen kundig, **Stellung als Sekretär.** Ue 1006

Neue Kurse zur Ausbildung von Hotel-Sekretären beginnen im **Oktober und Januar.** — Offerten der Herren Prinzipale und Anfragen um Prospekte sind zu richten an die **Akademie der Handelwissenschaften, Bern, Spitalgasse 42.**

Directeur d'Hôtel

Suisse, 35 ans, connaissant à fond toutes les parties de l'industrie hôtelière, depuis plusieurs années directeur d'un grand établissement de 1^{er} ordre, avec excellente clientèle dans une colonie africaine, cherche place analogue pour l'été 1912. Livre du 15 Mai au 1^{er} Oct. Etant pour quelques semaines en Suisse, il pourrait se présenter personnellement. Très bonnes références.

Ecrire sous chiffre **H 1152 R** à l'adm. du journal.

Tüchtige, energische Hotel-Gouvernante

der 4 Hauptsprachen mächtig, sucht passendes Engagement auf die Wintersaison. Würde event. auch Stelle als **Office- oder Etagen-Gouvernante** annehmen. Beste Referenzen.

Offerten unter Chiffre **H 934 R** an die Exp. d. Bl.

Direktor.

Direktor, 35 Jahre alt, energisch, in allen Branchen, speziell Keller und Küche gut bewandert, sucht mit ebenfalls tüchtiger Frau, Stelle zu ändern auf Frühjahr. Beste Referenzen, Kautions. Haus mit 60—100 Zimmer bevorzugt. — Offerten unter Chiffre **H 951 R** an die Expedition dieses Blattes.

Direktor - Chef de réception

junger, fach- und sprachkundig, mit besten Empfehlungen, wünscht sich zu verändern. Eintritt nach Belieben.

Offerten sub. Chiffre **Ue 1602** an die Annoncen-Expedition Union-Reclame, Bern. Ue 1602

Champs-Elysées. Hôtel 1^{er} ordre

tenu depuis 125 ans dans la famille, à céder pour cause de double emploi; 125 chambres et salons. Affaires 450,000, toujours en progression. Net 70,000, facile à augmenter. On traite avec 150,000 francs comptant.

Ecrire pour renseignements complémentaires **Bulletin Hôteller**, 59 Rue Richelieu, Paris. Ue 1084

Direktor, Chef de réception, Sekretär,

event. mit geschäftskundiger Frau, tüchtige, seriöse Kraft der 3 Hauptsprachen mächtig, mit prima Zeugnissen aus erstkl. Häusern, sucht passendes Engagement. Eintritt jederzeit.

Geil. Offerten unter Chiffre **H 958 R** an die Exp. d. Bl.

Buchhalter - Sekretär - Chef de Réception.

Schweizer, 30 Jahre alt, militärfrei, in allen Zwi-igen des Hotelwesens durchaus bewandert und absolut selbständig, im Umgang mit Fremden gewandt und lebenswürdig, sucht — gestützt auf prima Referenzen und Zeugnisse — baldigst ähnliches Jahres- oder Saison-Engagement, eventuell mit seiner, ebenfalls fachkundigen, arbeitsamen Frau

Direktorstelle

in gutem, mittelgrossen Etablissement. Offerten unter Chiffre **C 10,123 M**, an Haasenstein & Vogler, Montreux.

Hotel Angleterre in Brig zu vermieten.

Auskunft erteilt U 1150

Alexander Seiler, Brig.

kontroll-Uhren

Bürk's Patent U 28

Tragbar oder stationär für Wächter, Wärter, Heizer, Arbeiter, etc.

Man verlange Prospekte.

Hans W. Egli, Zürich II

Werkstätte für Feinmechanik.

Zu verkaufen.

In der Nähe des aufblühenden Kurortes Schuls-Tarasp ist eine gut gehende Sommer-Restaurations zu verkaufen.

Offerten unter Chiffre **H 945 R** an die Exp. d. Bl.

Hôtel et Café à vendre et à remettre

à Lausanne, brillantes affaires pour preneurs sérieux. S'adresser à **Mrs. Genevay & Gir**, Grand Pont 12. Ue 1080

Toujours des commerces à remettre de toute confiance.

WER

ein Hotel eine Pension eine Kuranstalt

zu verkaufen zu verpachten zu kaufen zu pachten

sucht, inseriert mit Erfolg in der in Basel erscheinenden

Hotel-Revue

Offizielles Organ des Schweizer Hotelier-Vereins.

Pianos électriques & Orchestrions

A. Emch Montreux.

Catalogues gratuits et franco. (Ue 9318)

MONTREUX

EAU MINÉRALE ALCAÏNE

EAU de TABLE par EXCELLENCE

Ue 9637

E. Neuhäuser St. Gall, Suisse

Rideaux en tous genres

Echantillons sur demande

Ue 9301

Steigerungspublikation.

Die Herren Hans Robert Probst und Johann Jost zum Hotel Schönegg auf Beatenberg bringen auf Samstag, den 11. November, nachmittags von 1 1/2 Uhr an, im Hotel Schönegg auf Beatenberg, zwecks Aufhebung der Gütergemeinschaft, an eine öffentliche

Kaufsteigerung:

Die Hotelbesitzung Schönegg auf Beatenberg, enthaltend:

1. das um Fr. 134,400.— brandversicherte Hotel- und Pensionsgebäude;
2. ein um Fr. 16,800.— brandversichertes Chalet mit Waschhaus und Holzschopf, und ein um Fr. 500.— brandversichertes Eishaus;
3. die Plätze, worauf diese Gebäude stehen, nebst Anlagen, Wiesenland und Waldung, laut Grundsteuerregister 64,46 Aren haltend,

Grundsteuerschätzung Fr. 154,800.—

4. das gesamte Geschäftsinventar; Schätzung zirka Fr. 60,000.—

Das Hotel Schönegg ist modern eingerichtet, mit Lift; 60 Zimmer mit 80 Fremdenbetten; in zentraler und schönster Lage des Kurortes; Nähe evangelische und katholische Kirche. Gut eingeführte Klientel. Günstige Kaufsbedingungen. Zur Besichtigung der Liegenschaft wende man sich an Herrn Probst zur Schönegg auf Beatenberg. Die Steigerungsgedinge liegen beim Unterzeichneten zur Einsicht auf, welcher auch jede weitere Auskunft erteilt. Zu zahlreichem Besuche ladet freundlich ein

Interlaken, den 19. Oktober 1911 Ue 1067

Der Beauftragte:
R. Schneider, Notar.

Antlich bewilligt.

Nizza. Nice.

A vendre

grand choix de fonds d'hôtels sur le littoral, terrains et constructions d'hôtels modernes, demander renseignements à

Te 1490

H. Marion, 6 Rue Masséna, à Nice.

Destruction complète des CAFARDS

Poudre J. Siauve

ST-ETIENNE (France), 2, Place Roblot, 3

Ce produit tue infalliblement tous les Cafards (et leurs œufs) quel que soit le degré de la contamination.

Emploi facile, sans danger.

Plus de 2000 références d'hôtels attestant après emploi l'efficacité de la DÉSSTRUCTION ABSOLUE Ue 10.8 Casterlin

Prix: 1 kg. fr. 8.—; 2 kg. fr. 14.—; 3 kg. fr. 20.—; 6 kg. fr. 35.—

Ueber elektrische Uhren

eigenen Systems im Betrieb.

25,000 MAGNETA

Fabrik elektr. Uhren A.-G.

660 ZÜRICH V (Fluntern).

HOTEL

zu verkaufen oder zu verpachten

mit 40 Betten, am Bahnhof einer grösseren Schweizerstadt.

Offerten unter Chiffre Z. Y. 14349 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. Ue 1747

Unika

das Musikinstrument der Zukunft.

Erstklassiges elektr. Klavier mit Violino u. Mandoline, welche nach Belieben verwendet werden können.

Unbezahlbar für intime Konzerte, Hochzeitsanlässe, soirées dansantes etc. etc. H 1143

Lager und Alleinverbreitung bei

Hug & Cie.

Basel

Abteilung für Orchestration u. elektr. Klaviere.

Reine, frische Tafel- und Kochbutter, **Alten, fetten Schweizer Sbrinz-Reib-Käse** (so gut wie Parmesan, aber billiger) liefert

Otto Amstad in Beckenried (Unterwalden).

Otto ist für die Adresse notwendig. (Ue 10758)

1095 Grand Prix Voltaausstellung Mailand 1906.

Maison fondée en 1796

Vins fins de Neuchâtel

SAMUEL CHATENAY

propriétaire à Neuchâtel. H 1122

Marque des hôtels de premier ordre

Dépôt à Paris: Au Chat Suisse, 41 Rue des Petits Champs.

Dépôt à Londres: J. & N. Mc. Cracken, 10 Basil Lane, Cannon Street E.

Dépôt à New-York: Cassier Company, 400-402 West 37th Street.

Gesucht

für die Sommersaison 1912, in ein grösseres erstklassiges Kurhotel der Schweiz, ein tüchtiger, energischer, fachmännisch gebildeter

HOTEL-DIREKTOR.

Es wird weniger auf Repräsentation als hauptsächlich auf Geschäftstüchtigkeit gesehen. Reflektanten die in gleicher Eigenschaft gute Referenzen aufzuweisen haben, belieben Zeugniskopien, Photographie und Gehaltsansprüche unter Chiffre H 960 R der Expedition dieses Blattes einzureichen. Ohne prima Empfehlungen unnütz sich zu melden.

FABRIQUE D'ORFÈVRE

JACOB FILS GENEVE

Couverters & Grosse Orfèverie en métal blanc, argenté fortement

RÉARGENTURE GARANTIE - RÉPARATIONS SOIGNÉES.

PRIX MODÉRÉS

Specialité de Chariots à Rosbif.

Auf 1. November 1912 wird in Bern ein

Hotel II. Ranges

in der Nähe des Bahnhofes erstellt, enthaltend ca. 30 Betten und grosse Restaurationräume im Erdgeschoss. Nähere Auskunft auch über Pachtzins u. event. Kaufpreis erteilt unter Chiffre H 1149 R.

Costruzioni elettriche

Installazioni di

Motori, Luce, Sonnerie

Impianti di sicurezza

Grande deposito:

In Lampadine a filamento metallico

Apparecchi decorativi d'illuminazione

Apparecchi automatici a forza elettrica

Sistemi elettrici trasportabili

Pronte riparazioni e cambiamenti

Prezzi modicissimi. Resteria e tintoria guttati

Cesate Chiesa

CHIASSO

Telefono 0322-25

Hotel- und Restaurant-Buchführung

techn. und kaufm. Teil, samt allen Bilanzen und Gehirnbuch, Hotel-Korrespondenz, Maschinenschriften (33 Schreibm.) Muzikunde, Kontrollwesen, Rundschrift, Bankverkehr etc. Gründliche und praktische Ausbildung zu Hotel-Sekretären und Hotel-Bureauangestellten. Jeden Monat beginnen neue Kurse. Erfolg garantiert. Wiederholungskurse und Zeugnisse kostenlos. Man verlange Prospekt. J 25

C. A. D. Gademann's Schreib- und Kandelsschule

Aht. Hotelfachkurse ZÜRICH I. Gessnerallee 50.

Für Gicht, Rheumatismus, & Nierenleiden

VITTEL

Das voll-GRANDE SOURCE

kommenste TAFEL- & DIÄT-WASSER

Wintersaison 1911.

Harte Schlafzimmer-Möbel, garantiert gegen Zentralheizung, liefert billigst:

Ad. Aeschlimann,

Möbelfabrik, Meilen.

Ue 1601

Zu verkaufen in Sommerkurort und Wintersportplatz per sofort oder Frühjahr ein gutgelegenes

Berghotel

mit allen nötigen Dependenzen, 100 Fremdenbetten, geräumige Säle, schönes, reichhaltiges Inventar, sowie Pferde, Kühe, Omnibus, Wagen, Schlitten etc., Um-schwung, Mattland, Eisbahn, Tennis. Das Hotel wird vom Eigentümer selbst sehr preiswürdig verkauft. Anzahlung wenigstens 60,000 Fr. — Offerten von Selbst-reflektanten befördert die Exp. ds. Bl. unter H 942 R.

A reprendre à Locarno (Tessin)

Hôtel 2^e rang

conditions avantageuses

Adresser les offres sous chiffres O. F. 4419 à Orell Füssli-Publicité, Zürich. Ue 1717

SCHWEIZER HOTEL-REVUE

Offizielles Organ u. Eizentrum d. Schweiz. Hotelier-Vereins

Die „Hotel-Revue“ eignet sich hauptsächlich für Inserate, betreffend:

- Beleuchtungs-, Heizungs-, Wasch- und Closet-Anlagen
 - Personen- u. Gepäckaufzüge
 - Speisebereitungsmaschinen
 - Silber-, Porzellan-, Glaswaren
 - Lebensmittel, sowie Getränke
 - Armeublement sowie Tapeten
 - Teppiche, Vorhänge, Lingerie
 - Küchen- u. Keller-Utensilien
- Kauf, Verkauf und Pacht von Hotels, Pensionen, Kurhäusern
- Stellen-Gesuche und Offerten

Zu mieten gesucht:

für jetzt oder später, ein feines gutgehendes rentables Café oder Hotel-Pension. Auskunt erteilt Jak. Reber, Zugführer, S. B., Delsberg.

Rapallo (Italie)

Wegen Gesundheitsrück-sichten wird ein kleineres feines HOTEL zu verkaufen gesucht 30 Betten, Jahresgeschäft, Gesunde, ruhige u. staubfreie Lage. Garten. Offerten bef. d. Exp. d. Bl. unter H 954 R.

Tafel- & Koch-Butter

Beste Qualität liefern in jeder Quantität und zu niedrigsten Preisen

SCHWEIZ MOLKEREIEN

RENENS (WAADT)

Vorteilhafte Bezugsquelle.

(Ue 109 L) 108

Propriétaire de vins du pays

cherche à entrer en relations avec courtier ou voyageur pour la vente d'environ 25,000 litres 1910.

Affaire sérieuse et pressante

Adresse: sous chiffre 322 C. S., Bon-Port, Montreux. (940)

Demme & Krebs, Bern

Begründet 1864 Export Telephon No. 1887

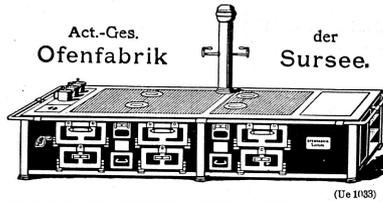
Spezialitäten: Kirschwasser, Enzian, Reckholder, Trusen, Zwetschenwasser, Magenbitter, Heidelbeerbranntwein, süsse Liqueurs, diverse Sirops etc.

Direktor Import von Cognac, Rhum, Arac, Whisky, Vermouth di Torino, Malaga, Madère, Sherry, Portwein, Sherry-Brandy, Char-treuse, Bénédicte etc.

CHAMPAGNER-WEINE.

Goldene Medaillen und Diplome: Zürich, Melbourne, Paris, Bern, Genf etc.

Act.-Ges. der Ofenfabrik Sursee.



Ue 1038

Worauf es ankommt.

Auch im Hotelbetriebe spielt die richtige Disposition der Wäscherei-Anlage eine grosse Rolle. Werden von nicht sachverständiger Seite Maschinen aufgestellt, die trotz ihres niedrigen Preises noch viel zu teuer bezahlt sind, so wird nicht nur kein Personal erspart, sondern die Anlage erweist sich meistens auch gerade dann, wenn sie am dringendsten benötigt wird, als ungenügend. Eine richtig ausgeführte Wäscherei-Anlage darf dem Hotel-Besitzer weder Vorlegenheiten bereiten, noch den Personalbestand vergrössern: sie muss mit 1—2 Leuten ihre Aufgabe glatt bewältigen und was das wichtigste ist: die Wäsche darf nicht nach 50—60 Waschungen schon in Fetzen gehen.

Sind Sie der gleichen Ansicht, so wenden Sie sich für Ihren Bedarf am besten an einen Lieferanten, der über die nötigen Fachkenntnisse und Erfahrungen verfügt.

HYDORION Internationale Wäscherei-Maschinen-Gesellschaft

Zürich, Weinplatz 3. Ue 1058

Käufe - Verkäufe - Pacht und Associationen

besorgt gewissenhafter, routinierter, landeskundiger Hotelier. Man wende sich vertrauensvoll unter Chiffre Ue 1679 an die Union-Reklame, Bern.

Schuster & Co.

empfehlen sich höflich

Ue 1213

Verheirateter Inspektor

für grosses Sanatorium für 1. April oder früher gesucht. Gröndlich-Kenntnis eines grossen Küchen-, Wirtschafts- und technischen Betriebes, Fähigkeit zu selbständiger, energischer Disposition, zu umsichtiger und sparsamer Wirtschaftsführung, Menschenkenntnis und Takt erforderlich. Frau müsste bei zeitlicher Küchenkenntnis Aufsicht über Küche, Wäsche und Fremdenzimmer übernehmen. — Offerten mit Angabe von Personalien, bisheriger Tätigkeit und Gehaltsansprüche sub Chiffre D U 88 an Rudolf Mosse, Dresden. Ue 1718

Zu vermieten

für eine grössere Anzahl Jahre ein Platz, geeignet für ein feineres Sommer-Restaurant oder Café in Luzern

direkt am Seeufer gelegen, 3 Minuten ausserhalb dem National-quai, mit wundervoller Aussicht auf See und Gebirge, Fläche 2500 m², Frontlänge am See 60 m. Tramhaltestelle. Reflektanten kann auf Wunsch ein Plätschen d. s. Platzes zur Einsicht zugest. werden. — Anfragen be-fördern unter Chiffre E 4967 LZ Haasenstein & Vogler, Luzern. Ue 1753

Tapezierer-Artikel, Möbelstoffe, Moquettes, Moderne Dessins. Jacquard-Drill, Rosshaar, Bettfedern, Kapok, Storrensatins & Drille. Schoop & Comp. ZÜRICH, Usterstrasse.

MAISON FONDÉE EN 1829.



MAULER & C^{IE}
MOTIERS-TRAVERS
(Suisse). 1117

**Hotel- & Restaurant-
Buchführung**
Amerikanisch. System Frisch.
Lehre amerikanische Buchführung nach meinem bewährten System durch Unterrichtsbücher. Hunderte von Anmerkungen geschrieben. Garantie für den Erfolg. Verlangen Sie Gratisprospekt. Prima Referenzen. Richte auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung ein. Ordre versuchsweise übergeben. Gehe nach anwärts.
Alle Beschäftigten für Hotel und Lager
H. Frisch, Zürich I
Bücherexperte. 11123

UNION SCHWEIZERISCH ZEITUNGEN



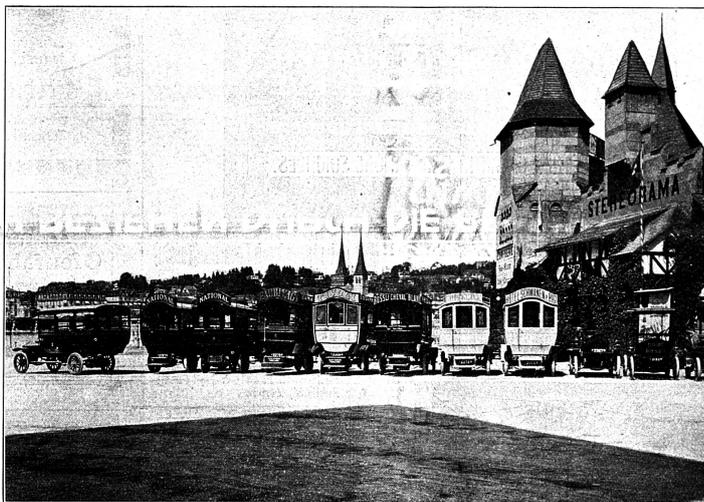
Für Hoteliers!
Übernahme in Berg-hotels
Malerei- und Tapezierarbeiten.
Prompts, kundiger, sofortige
Ausführung. Billige Preise
Offerten an Joh. Delval,
Malerei- u. Tapeziergeschäft
in Altstätten (Zürich) 1151

Leere Oelfässer, etc.
kauft fortwährend und jedes
Quantum zu sehr guten
Preisen. Ue 1507
C. Tröndle, Fasshandl., Basel.

**Hotel- und Restaurant-
Buchhaltung**
Amerikanisches System,
Neuanlage, Nachtragung
zu Pauschalsummen, erste
Referenzen. Ue 6123 u. 1419
E. Muggli-Isler,
Bücherexperte,
Zürich I, Werdmühlplatz 2.

EXTRACT MONOPOL
Feinste Tafelsauce
bestes Kochhilfsmittel
A. G. MONOPOL
Gutenburg (Kt. Bern)
Ue 9522

Locarno.
Frankenthaler ist eine gut-
eingeführte, schön gelegene
Fremdenpension
zu vermieten ev. zu verkaufen.
Offerten an die Expedition
da. Bl. unter Chiffre H 955 R.



A. TRIBELHORN & C^o FELDBACH

**ELEKTRISCHE
WAGEN & BOOTE**
Billiger als Pferdebetrieb
Höchste Einfachheit und
Betriebsicherheit

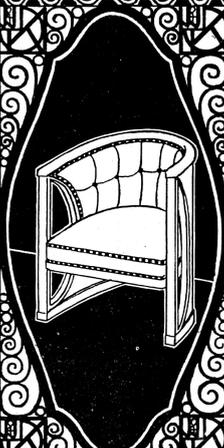
**ZWEIGBUREAU
ZÜRICH**
Theaterstraße 2
Eingang Falkenstrasse 15
TELEPHON 8463

Elektro-Hotel-Omnibusse
8-24 plätzig, einfache und luxuriöse Ausführungen
Elektro-Lastwagen 300-3000 kg. Nutzlast
Leichte Elektromobile
2-8 plätzig, mit Carrosserien aller Art: Phaëton,
Victoria, Landolets etc.

Elektro-Benzin-Autos
mit unbeschränktem Aktionsradius. In jeder ge-
wünschten Ausführung
Elektro-Motoren
mit zahndlosem Antrieb für absolut lautlosen Gang

ERSTE ÖSTERREICHISCHE
ACTIENGESELLSCHAFT ZUR
ERZEUGUNG VON

MOBELN AUS GEBOGENEM HOLZE JACOB & JOSEF KOHN WIEN BASEL LEONHARDSTRASSE N^o 9 & 10 NEBEN DER MUSIKSCHULE. EINRICHTUNGEN FÜR HOTELS-CAFE-RESTAU- RANTS-THEATER UND KONZERTSÄLE GEBRAUCHS U. LUXUSMOBEL AUER ART

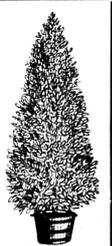
**ZU BEZIEHEN DURCH DIE BEDEUTENSTEN
MOBELMAGAZINE DER SCHWEIZ SOWIE ALLE
FIRMEN DER HOTEL-BEDARF SARTIKEL-BRANCHE**

Illustrierter Katalog und Preisverzeichnis gratis und franko. K 73
Massenanpflanzung von sämtl. Gruppen- u. Teppichbeetzpflanzen
Vorrat ca. 500.000 Pflanzen in allen Grössen.
Fortwährend grösster Import in tadelloser Ware von

Palmen- und Lorbeerbäumen

Tisch- und Kübeldekorationspflanzen jeder Art
Zirka 1500 Paar prima Lorbeerbäume zu konkurrenz-
lösen Preisen. Fortwährend grösste Trahlerei von blühenden Dekorationspflanzen
und abgeschnittenen Blumen. Beste und zuverlässigste Verpackung
bei jeder Jahreszeit. Alle Artikel sind in tausenden abgebbar.

C. Baur, Grossversandgärtnerei, Zürich-Albisrieden
Erstes Geschäft der Schweiz und Süddeutschlands.
Telephon 2575. • Telegramm-Adresse: Baumgärtnerei, Zürich. • Tramhaltestelle: Albisriedenstrasse.

Für jedes Hotel unentbehrlich

ist ein gutes Desinfektionsmittel.

Automors desinfiziert giftfrei und geruchlos!

Automors reinigt die Luft!

Automors vertreibt Fliegen u. andere Insekten!

In allen Droguerien, Apotheken usw. erhältlich;
wo nicht erhältlich, direkter Versand durch:

C. C. Denner-Meier, Zürich II
Generaldepot.

Brunnenkresse

ist der beste, billigste, gesündeste und appetitlichste Salat,
gibt wie Spinat gekocht ein vorzügliches Gemüse und eignet
sich zur Garnierung von Platten und als Suppenwürze, und
ist dieses Jahr das billigste Gemüse. Feinste, hochgezüchtete
Qualität von meinen Grosskulturen. Probe-Postkolli à Fr. 1.10
und Fr. 8.—. Prospekt zu Diensten. Ue 69
M. Motzet, Gärtnerei, Roggwil (Kt. Bern).

Weinhandlung
Albert Bächler & Cie
Kreuzlingen
GEGRÜNDET 1843

Spezialität:
FEINE OSTSCHWEIZER- & TIROLER-WEINE

GENERALAGENTUREN FÜR DIE SCHWEIZ VON
J. CALVET & C^{ie} BORDEAUX
FÜR BORDEAUXWEINE
:: BEAUNE-CÔTE D'OR ::
FÜR BURGUNDERWEINE
: COGNAC :
FÜR COGNAC
HERM. TRAPET, BONN/RHEIN
FÜR RHEIN- & MOSEL-WEINE.
(Ue 10652)

Kleine Kassenschränke
zum Einmauern

diebes- und feuersicher, erstklassiges
Fabrikat (Peltz, Düsseldorf) in 6
Größen von Fr. 50.— an.

Peltz'sche Niederlage z. Mohren
Zürich III
Bremgartenstr. 2. — Telefon 9666
Man verlange illust. Prospekte.

Diese Einrichtung sollte in keinem modernen Neubau fehlen.

Bad-Schwimm-Seife
Feinst parfümiert,
Ue 137 L. Rosa oder weiss.
Von untenstehender Grösse.
Ein Stück genügt für ein volles Bad.

Savon légère p. Bains
Délicieusement parfumé
Rose ou blanc.
De la grandeur ci-dessous.
De la grandeur ci-dessous.

zu Fr. 25.— die 500 Stück
fco., gegen Nachnahme
à Fr. 25.— les 500 morceaux
fco., contre Remboursement

Jules Masson, 9 Avenue Druey, Lausanne.

Internationale Kokkunaustellung
Frankfurt a. M.

Ihrem Rubmeskranz ein weiteres Blatt anfügen, konnte
die allerwärts bekannte Firma Ue 1751
Gebr. Schwabenland, Zürich
mit Zweiggeschäften in Berlin, Köln, Mannheim, Genua u. Wien.
Durch Schiedspruch der Ausstellungs-Jury wurde ihr nämlich
für die musterartige Vorführung ihrer Qualitäts-Erzeugnisse
und für hervorragende Neuerungen auf klobentechnischem
Gebiete der Grand-Prix, sowie vom Bund deutscher Gastwirte
der Ehrenpreis als höchste, verfügbare Auszeichnung zuerkannt.